

JOURNAL DE MATHIEU TAMET

ANNEE 1915

1er janvier 1915, vendredi

La journée a été fort désagréable aujourd'hui : pluie et vent très fort. J'ai travaillé activement toute la matinée à ma comptabilité. Notre cher petit Jean a été souffrant cette nuit ; il a pincé un gros rhume de cerveau et il tousse beaucoup. Cet après-midi, il a été très fatigué et a vomi ; peut-être est-ce le sirop qu'on lui a donné (où il y a un peu d'ipéca) qui en est la cause. On l'a recouché à 5 h ½ du soir ; il était très oppressé et n'a presque rien mangé de la journée. Nous regrettons bien que sa maman ne soit pas là, ou qu'il ne soit auprès d'elle. Car nous vivons toujours dans la crainte avec ce petit bonhomme qui semble déjà avoir de l'emphysème ! Quand il sera guéri, si le temps le permet, et si son père est encore à Alençon, Anna et Lo le conduirons. Cher petit bonhomme, il me sera pénible de m'en séparer, mais c'est dans son intérêt. En attendant que nous prenions une décision à son égard, qu'il se rétablisse bien vite – mon Jean bien aimé. Le jeu de massacre que lui a envoyé le « père Janvier » lui a fait grand plaisir, il s'en amusera bien lorsqu'il sera guéri.

Le Communiqué de la guerre démontre que nos attaques ont réussi sur l'ensemble du front, sauf dans le bois de la Gruerie où nous avons reculé de 50 m, mais où nous avons contre-attaqué aussitôt. Nos avions ont jeté des bombes sur les gares de Metz et d'Arnaville.

A 9 h du soir, le vent souffle en tempête, il pleut par intermittences, par SO. En somme, un temps horrible pour les pauvres soldats. Pression barom : 746 mm.

2 janvier 1915

La nuit a été très ventée, la journée un peu moins, mais avec un peu de pluie. En somme journée peu agréable. Le petit Jean a passé une assez mauvaise nuit, il avait de la fièvre et toussait pas mal. Ce matin il était abattu, dans la journée son état s'est un peu amélioré, on l'a levé vers 9 h du matin et couché à 7 h ½ du soir, mais il est resté à la chambre. S'il passe une bonne nuit, on le descendra probablement demain. La Nanette est fatiguée et se plaint de la gorge. La grand'mère André est très grippée aujourd'hui et n'a descendu de sa chambre qu'à midi pour manger un peu, mais elle n'est pas redescendue de la journée. C'est, je pense, le meilleur moyen de se guérir, quand on peut le faire. Moi, je vais mieux, et pourtant je ne me suis pas bien soigné. Demain, tout le monde ira peut-être mieux, je le souhaite vivement.

Les communiqués du front indiquent que les combats continuent un peu partout, plus ou moins âprement. Les gains sont peu importants, mais les attaques allemandes ne semblent pas avoir réussi. En Alsace, on se bat dans ce malheureux village de Steinbach qui doit être démoli ; peu à peu nous en chassons l'ennemi, mais il en faut faire le siège maison par maison. Que de pertes, hélas !

A 10 h du soir, il ne pleut plus, mais il fait un vent très fort, par SO. Pression barom : 750 mm.

3 janvier 1915, dimanche

Nous avons la pluie et le vent toute la journée – temps abominable surtout pour les troupes en campagne. Jean va un peu mieux, mais il n'a pas voulu descendre en bas, il a préféré rester dans sa chambre qu'il prévoyait plus claire que la salle à manger qui a été, en effet, obscure toute la journée, en raison du ciel gris et nuageux. Demain, s'il passe une bonne nuit, nous le descendrons. La grand'mère est aussi grippée, comme hier elle n'est descendue que pour manger à midi. La Nanette semble avoir conjuré son mal de gorge – elle est restée à la chambre avec petit Jean. Par contre Laure a un fort rhume de cerveau. Toute la maison y aura passé. Je ne suis sorti moi-même que pour aller au bureau de poste.

Hier, on a assassiné chez elle une vieille femme de 78 ans, la mère Annette, qui demeurait impasse du bel air. L'assassin a été arrêté, c'est une femme de Cussy-les-Forges, la nommée Malveaux, elle a avoué. Cette horrible a tué pour voler, le matin le Procureur de la République, le Commissaire de police et 2 gendarmes sont allés l'arrêter chez elle. Son mari était désespéré, elle l'a laissé avec 2 enfants. La victime avait, paraît-il, refusé de lui prêter de l'argent, alors elle s'est jetée sur elle et avec un assez gros couteau de table, assez acéré, qu'elle avait apporté à cette intention, elle lui a tranché l'artère carotide. Elle est sous les verrous.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes parce que la pluie et la boue gênent considérablement les opérations. Néanmoins nous maintenons nos positions avec quelques légers progrès de ci, de là.

A 10 h du soir, il pleut un peu et il vente par SO. C'est toujours le mauvais temps. Pression barom : 743 mm.

4 janvier 1915

Le petit Jean avait bien dormi jusqu'à près de 5 h du matin, mais il s'est alors réveillé avec une fièvre, et en disant qu'il était malade, qu'il avait bobo partout. J'ai fait venir le Dr Breuillard qui n'a rien trouvé en dehors de la fièvre grippale – les poumons ne sont pas intéressés. Il a prescrit de la quinine par suppositoire, le pauvre petit n'en aurait pas pris autrement. Toute la journée il a été très fiévreux ; cet après-midi, quand Mme Pol est venue, il a été content de la voir, et la fin de l'après-midi a été moins mauvaise, il s'est amusé un peu. Je serais bien heureux, si le cher petit pouvait dormir un peu, et même beaucoup cette nuit, et se réveiller demain matin à 7 h ½ ou 8 h, gai et content ; il en a grand besoin. Ce soir, en écrivant à Maria, je les ai avisés que dès que l'enfant serait rétabli nous le ramènerions à Alençon, le climat lui étant défavorable ici en hiver. Anna et Laure n'en peuvent plus, elles sont grippées et fatiguées toutes les deux, la « vieil » grand'mère elle-même ne se tient pas debout et passe la moitié de son temps, les ¾ de son temps au lit. Cela ne peut pas durer, moi-même suis tout mal portant depuis quelques jours et j'aurais besoin de dormir tranquille et de n'avoir pas de souci.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes : de la mer à l'Oise aucune action militaire n'est signalée, partout ailleurs actions qui semblent de peu d'importance aux profanes. Quelques légers progrès en Alsace, du côté de Steinbach et Cernay. Nous avons échoué dans une attaque contre le village de Boureuilles. Ce sera pour une autre fois.

A 9 h du soir, je vais me coucher, ma tête est fatiguée, et je ne pouvais plus travailler. Le ciel est obscurci par les nuages, le temps est frais, le vent d'ouest. Pression barom 759.

5 janvier 1915

Vent et pluie toute la journée. Notre petit Jean va bien mieux et semble presque guéri complètement. Il s'est réveillé ce matin à 6 h ½, gai et content, bavardant très gentiment. A 11 h il est descendu à la salle et y est resté jusqu'à 8 h du soir. Il s'est bien amusé. A 4 h du soir nous avons reçu la visite du Colonel Daenen, et de M. et de Mme Molleur. Nous avons pris le thé ensemble, et à 5 h je suis allé à la mairie, au regret de les abandonner. Mme Pol est venue voir Jean, cet après-midi, et a été content de le voir à peu près rétabli.

Les nouvelles de la guerre sont peu importants, notre attitude est offensive, notamment en Belgique et en Alsace, où nous avons fait qqs légers progrès : Steinbach est en entier à nous et nous occupons des hauteurs à l'O de Cernay. La situation des Autrichiens semble mauvaise en Galicie ; les Russes sont entrés en Hongrie ; les Allemands sont arrêtés sur la Vistule et la Bzoura.

A 9 h du soir, il pleut, il vente par Ouest, mauvais temps en perspective, et pourtant le baromètre monte : 762 mm.

6 janvier 1915

Journée désagréable, la pluie toute la journée par petites averses, promenade impossible. D'ailleurs je n'en ai pas le temps. J'ai profité d'une accalmie entre 1 h ½ et 2 h pour aller au cimetière. J'ai travaillé de mon mieux, malheureusement on est trop souvent dérangé. Cette après-midi visite de l'ami Bourey, et j'ai dû rester avec lui de 3 h ½ à 4 h ½ ; de là je suis allé à la Mairie présider la Commission communale des allocations jusqu'à 7 h. J'ai un terrible mal de reins, à la chute surtout, depuis 3 h ce soir, je marche courbé en deux et je souffre assez. Ce soir je vais mettre de l'ouate thermogène pour essayer de faire cesser, ou tout au moins d'atténuer mes douleurs, afin de pouvoir travailler mieux demain.

Les nouvelles de la guerre sont assez bonnes, les allemands ne gagnent pas de terrain, ils en perdent un peu chaque jour. L'adjudant-chef Constantin Garibaldi, frère du Lieutenant-Colonel Ct la légion italienne, a été tué dans le bois de la Gruerie en donnant l'assaut aux tranchées allemandes. Les Russes, dans le Caucase, ont remporté une victoire décisive sur les Turcs dont un corps d'armée entier a été fait prisonnier, les autres sont poursuivis. 4 généraux ont été pris ainsi que beaucoup d'artillerie.

A 9 h du soir, je vais me coucher et soigner mes reins.. Il pleut par vent d'ouest. Pression barom : 769.

7 janvier 1915

Journée de pluie et de vent. J'ai travaillé ferme à mon bureau et mis au point ma comptabilité trimestrielle qui – presque toute entière – partira demain. Je n'ai pas mis le nez dehors, à cause de mes douleurs de reins – qui sont loin d'être guéries. Toutefois, ce soir je vais prendre de l'aspirine et je pense que demain ça ira mieux. Les nouvelles de la guerre, ce matin, ont été peu importantes, on ne peut guère manœuvrer avec un temps pareil. Je plains de tout mon cœur les pauvres soldats obligés de vivre comme des taupes sous terre, dans des tranchées pleines d'eau, hélas !

Le petit Jean commence à s'ennuyer, probablement parce que – à cause du mauvais temps – il ne peut pas sortir ; aussi le soir est-il grognon, et faut-il constamment s'occuper de lui dans la journée. Je voudrais que le temps redevienne un peu convenable et la Maman et Lo le reconduiraient à Alençon, la maman jusqu'à Paris seulement, Lo jusqu'à Alençon où elle resterait avec Maria jusqu'au départ de Luc.

A 9 h du soir, il pleut et le vent souffle fort par ouest SO. C'est le mauvais temps ! Pression barom : 760 mm. Le communiqué de ce soir est, comme les précédents, bon ; nous progressons lentement, mais un peu partout. En Alsace, nous sommes au sud, à 4 km d'Altkirch. Les Boches se vengent en bombardant l'hôpital de Thann : tas de sauvages ! Et voilà des gens qui se prétendent civilisés. Leur manière barbare de procéder ne leur portera pas bonheur, j'en ai la conviction. La Roumanie va probablement envahir la Transylvanie – fin février. Quant à l'Italie, c'est une énigme vivante, mais on peut être certain qu'elle ne marchera pas avec les Austro-Boches.

8 janvier 1915

Le temps a été très mauvais toute la nuit et toute la journée : vent et pluie continus. Le petit Jean tousse toujours, une toux un peu grasse, et un peu d'oppression. Ce petit aurait besoin du beau temps, afin de pouvoir un peu prendre l'air – dont il a grand besoin. La maman se propose de le conduire bientôt à Alençon, mais si le mauvais temps continue, il faudra attendre.

Les communiqués de la guerre sont assez bons, nous avons obtenu des petits succès un peu partout ; ils sont peut-être les avant-coureurs d'autres plus importants. Les Russes sont en bonne posture dans le Caucase et en Galicie, ainsi qu'en Hongrie, sur la Vistule et la Bzoura ils tiennent les Boches en échec. Tout semble aller assez bien de ce côté aussi, et bientôt, dans quelques semaines, les Roumains entreront-ils dans la lice – et décideront-ils les Italiens ?

A 9 h ½ du soir, la pluie tombe, par vent d'O assez fort, le ciel est chargé de nuages noirs. Le mauvais temps continue. Pression barom : 760 mm.

9 janvier 1915, samedi

Même temps qu'hier, le vent est pourtant moins fort, mais la pluie a duré à peu près toute la journée. Notre petit Jean n'a pas dormi bien tranquille la nuit dernière. Aussi dès le matin a-t-il été fatigué, sans appétit. On l'a purgé avec de la manne, il a eu une excellente et abondante selle, et il a paru plus content ensuite, mais à midi il n'a rien voulu manger et, après s'être amusé un moment entre 2 h et 4 h du soir, il a voulu se coucher sur un fauteuil et s'est endormi. Annette Schoedelin qui était venue le voir n'a pu jouer avec lui. A 6 h on a monté le cher mignon au dodo et, au moment où j'écris à 9 h ½ du soir, il ne s'était pas réveillé. Puisse-t-il passer une meilleure nuit, être gai demain. Nous attendons son rétablissement pour le conduire à sa mère à Alençon. Nous ne pouvons plus le garder ici en hiver, le climat ne lui paraît pas favorable. Toujours malade, il s'anémierait.

Le communiqué de ce jour est excellent pour nos armes, nous avons progressé un peu partout ; nous avons maintenu notre avance sur Cernay, malheureusement nous avons perdu Burnhaupt le haut après un violent combat où les Allemands ont subi de grosses pertes. Je souhaite d'apprendre très prochainement que nous l'avons réoccupé. Le père Joffre ne doit pas être content de cela, bien sûr.

A 10 h du soir, il pleut toujours – avec vent léger du SO, le ciel est chargé de nuages noirs. Pression barom : 757.

10 janvier 1915

Même journée qu'hier : vent et pluie, température un peu plus fraîche. Mes reins sont toujours très douloureux, aussi ne suis-je sorti aujourd'hui que pour aller faire une visite au cimetière. J'ai travaillé de 9 h ½ du matin à midi, et de 2 h ½ à 4 h ½ du soir. Annette est venue voir Jean, mais ils ne se sont pas bien amusés, Jean était grognon et pleurnicheur. Il a mangé un peu plus qu'hier, mais ce n'est pas encore l'appétit – son estomac est embarrassé et son nez coule toujours, il tousse gras. Je voudrais bien qu'il soit guéri avant de partir pour le ramener à Alençon vers ses parents. Nous ne sommes plus capables d'élever des petits enfants – et il nous faut notre repos.

Les communiqués d'aujourd'hui ne sont pas mauvais, les attaques ennemies ont toutes été repoussées, nous avons eu qq's petits gains. Le mauvais temps continue. En Normandie le service du chemin de fer – pour les pékins – a été supprimé du 8 au 11 janvier. La raison : passage de troupes anglaises et de matériel – qui doivent venir de Nantes et se rendent sur le front. Il y a qq temps, il en était de même au Havre.

A 9 h du soir, il pleut, il vente par Ouest, temps couvert. Pression barom 764 mm.

11 janvier 1915

Mauvaise nuit et mauvaise journée, la pluie et le vent n'ont cessé, aussi suis-je resté chez moi. Je n'ai pas mis le nez dehors. Le Dr Barraud est venu aujourd'hui à la maison, il a examiné le petit Jean et a déclaré son état bénin. Dans une dizaine de jours on pourra le conduire à Alençon, si le temps est moins pluvieux. Il a prescrit un petit traitement pour améliorer son état général et lui rendre son appétit. Il a mangé un peu mieux aujourd'hui que les jours précédents. M. Barraud a vu la grand mère André, il a constaté un ramollissement cérébral et un peu de bronchite. Elle devra se lever afin d'éviter la pneumonie des vieillards. La pauvre vieille me fait de la peine ! Enfin, nous la soignerons de notre mieux. La maman tousse toujours, elle a grand besoin de repos et le petit Jean ne lui en laisse guère, pas plus la nuit que le jour.

Nous avons reçu des bonnes nouvelles de la Meny et du Lou, ils n'ont pas l'air de s'ennuyer. Ils auront plus de travail quand Jean sera avec eux – heureusement que Laure sera avec eux. Une femme de ménage leur sera indispensable.

Le communiqué d'aujourd'hui est bon. Nous avons qqs succès légers un peu partout. La Roumanie et l'Italie semblent vouloir marcher avec nous en février ou en mars, les manifestations qui ont lieu dans ces pays semblent caractéristiques. Dans ces conditions, on les attendra, probablement, pour donner le coup de collier.

A 9 h du soir, la pluie tombe par un fort vent SO. Le ciel est chargé de nuages épais. Pression barom : 757 mm.

12 janvier 1915

Même journée qu'hier, toujours la pluie et le vent. Temps abominable, surtout pour nos pauvres troupiers qui sont dans la boue jusqu'au ventre. Je ne suis pas sorti aujourd'hui à cause de mes douleurs de reins qui me gênent affreusement. Demain, je vais faire un plus énergique traitement et je pense obtenir un meilleur résultat. Sinon il faudra en arriver aux pointes de feu. J'ai travaillé au bureau tant que j'ai pu, et petit à petit le travail avance. Le père Ramon va doucement, mais il finira par arriver au bout de ses statistiques.

Pas de lettre d'Alençon aujourd'hui. Jean va de mieux en mieux, mais il devient terrible, on ne peut rien faire de lui. Je pense qu'il est temps de le conduire dans sa famille, afin que sa mère le corrige – ici nous ne le pouvons pas.

A 9 h du soir, le ciel est très chargé mais il pleut toujours par vent SO. Pression barom : 769 mm.

Le communiqué de ce soir indique qqs combats sur le front assez heureux pour nous, tout au moins sans résultat pour les Allemands. C'est surtout au N de Soissons et en Argonne qu'ont lieu les actions les plus vives. Du côté de Perthes-les-Hurlus le combat continue au sujet de la possession d'un petit jardin situé au N de la ferme de Beauséjour, dont nous occupons le saillant, et les Boches une tranchée à l'intérieur.

13 janvier 1914

Même temps affreux que les jours précédents, toujours la pluie et le vent. Je suis sorti à 1 h ½ et rentré à 2 h ½. Puis travaillé jusqu'à 5 h ½ du soir. En raison de mes douleurs, je préfère rester à la maison afin d'éviter une recrudescence du mal. Maria et Luc vont bien ; un détachement est parti hier pour le 103^{ème}, au front. Luc est toujours au dépôt, fait des conférences, mais n'est pas employé aux recrues. Je serais heureux qu'il passe l'hiver ailleurs que dans les tranchées. Enfin, à la grâce de Dieu ! Le petit Jean va mieux, son appétit, grâce au traitement du Dr Barraud, va bien en ce moment. Si cela continue, on pourra conduire Jean la semaine prochaine à Alençon.

A 9 h du soir, il continue à pleuvoir, le ciel est chargé de nuages noirs, le vent est au SO. Je plains les malheureux qui sont dans les tranchées ! Pression barom : 772 mm.

Le communiqué de ce soir relate que le combat du côté de Soissons, à l'éperon 132, a été très dur. Nous nous sommes maintenus à l'ouest du plateau, mais à l'est nous avons dû céder du terrain. La lutte continue entre Soissons et Berry-au-Bac. Rien de bien intéressant ailleurs. Espérons que demain les nouvelles seront meilleures et que les Boches auront perdu le terrain gagné hier.

14 janvier 1915, jeudi

Le temps est toujours aussi mauvais, la pluie tombe toujours sans interruption, mais le vent a cessé. Je travaille 8 heures dans la journée et 2 h le soir, je ne peux pas faire mieux. Enfin, je suis moins gêné par mes douleurs, je crois que ce sont mes cachets (0.50 aspirine, 0.40 pyramidon) qui m'ont soulagé.

Les nouvelles de la guerre sont moins bonnes en ce moment, surtout au Nord de Soissons où après une avance, ces jours derniers, nous avons été obligés de reculer, de céder presque tout le terrain que nous avions gagné. C'est regrettable, mais il faut espérer que bientôt nous reprendrons l'offensive pour enlever le morceau – c'est nécessaire. Il paraît que « l'Aisne » est très forte en ce moment et a enlevé ponts et passerelles qui avaient été

installés pour le passage de nos troupes. Je ne doute pas que le généralissime prenne des mesures pour réparer cet échec.

A 9 h du soir il pleut encore un peu, le ciel est très chargé, le vent au SO. Pression barom : 773,5.

15 janvier 1915, vendredi

Pluie et vent toute la journée, les ruisseaux et les rivières débordent un peu partout. Je travaille de mon mieux au bureau et pourtant je n'avance guère ; ce brave Ramon fait de son mieux, mais, n'étant pas au courant, il va très doucement, pour ne pas faire trop d'erreurs. A 2 h M. Petitier-Chomaille vient nous voir, il arrive de Paris et de Dijon ; dans cette dernière ville, il a vu beaucoup de soldats, et un mouvement intense dans les rues. Il nous a annoncé que l'Italie marcherait sûrement avec nous. J'en accepte l'augure, de même pour la Roumanie.

Attendons le mois de mars. En ce moment l'Italie centrale est victime d'un terrible tremblement de terre. Rome elle-même a été atteinte et ses monuments ont un peu souffert, on annonce 20 000 victimes. J'espère qu'il y a exagération. Ce cataclysme pourrait bien retarder son intervention !...

De 4 h ½ à 5 h 45 réunion du Conseil des directeurs, à la Caisse (des Directeurs) d'épargne. Nous votons 1000 f pour les pays envahis de France ; 1000 f pour la Belgique ; 500 f pour la Croix-Rouge d'Avallon ; 500 f pour les réfugiés de l'arrondissement sur le boni de l'année écoulée.

Le petit Jean va bien, mais il a conservé une toux grasse qui, d'ailleurs, ne semble pas le gêner beaucoup.

Le communiqué de ce matin nous annonce que dans la petite bataille de 5 jours qui a eu lieu au Nord de Soissons pour la possession de la côte 132 et de ses environs, nos pertes ont été sérieuses, par suite de la rupture d'un ou plusieurs ponts – par les grosses eaux de l'Aisne. Nous avons dû abandonner plusieurs canons qui ont été mis hors d'état auparavant. L'ennemi nous a fait des prisonniers, notamment des blessés que nous n'avions pas eu le temps d'évacuer. De notre côté nous avons fait un grand nombre de prisonniers allemands, appartenant à 7 régiments différents. Nous aurions enrayé complètement le mouvement de l'ennemi, et nous tiendrions encore l'éperon 132, Crouy et Missey. Quoiqu'il en soit, nous avons subi un important échec qui arrête notre offensive sur la route de Laon. J'espère que Joffre prendra bientôt sa revanche là ou ailleurs.. Nous ne pouvons pas rester sur un échec de ce genre. Patience !

A 9 h du soir il pleut toujours par vent assez fort du SO, le ciel est noir. Pression barom : 768 mm.

Le communiqué de ce soir est assez bon, nous avons eu qqs succès un peu sur tout le front. A St Paul, à 2 km au NE de Soissons, les Allemands sont entrés, puis chassés par nous de cette localité, ont dû se replier.

16 janvier 1915

Une vraie tempête avec pluie a fait rage toute la nuit et toute la journée. Temps horrible, surtout pour nos pauvres soldats qui doivent être dans la boue jusqu'aux oreilles. J'ai eu pas mal de monde au bureau, jusqu'à 11 h du matin, mais personne l'après-midi.

Conseil de révision à 2 h ½ pour la classe 1916, environ 60% des conscrits d'Avallon ont été pris seulement, le recrutement était meilleur, paraît-il, dans les cantons ruraux. Je n'y ai pas assisté, M. Cambuzat m'a remplacé. Les nouvelles de la guerre aujourd'hui sont sans importance, il est fort probable que nos généraux chercheront à réparer l'échec subi ces jours derniers par nos troupes au nord de Soissons – sur le plateau de Vrégnny, cote 132. Il le faut pour notre bonne réputation, mais il ne faut se lancer qu'à coup sûr, avoir du monde sous la main et de l'artillerie ; il importe de nous ouvrir la route de Laon et de St Quentin. Je compte sur Joffre pour cela.

A 9 h du soir, il ne pleut pas, mais le vent est très fort par SO. Pression barom : 763 mm.

17 janvier 1915, dimanche

Le temps a été plus sec et plus froid que les jours précédents. Vers 3 h du soir, quelques brins de neige tombèrent pendant quelques minutes, puis le froid resta vif et le pavé sec. Ce matin, j'ai travaillé de 9 h à midi. Cet après-midi, nous sommes allés faire visite au Commissaire et à sa petite femme, ainsi que chez M. Molleur. Nous n'avons pas trouvé ces derniers.

Les commentaires français et allemands de la petite bataille de Crouy – lus sur les journaux d'aujourd'hui – semblent établir que l'ennemi avait toute une armée en ligne et nous environ un petit corps d'armée. Notre faiblesse provenait de l'impossibilité où nous nous sommes trouvés - par suite de la rupture des ponts sur l'Aisne – d'amener des renforts et de ravitailler nos fusils et nos canons. Le communiqué allemand grossit l'affaire pour faire croire, probablement, qu'ils ont gagné une vraie bataille. Il faut craindre que, enhardis par ce succès, les Allemands ne cherchent à franchir la rivière et percer sur Paris. Je ne fais pas l'injure à nos généraux de supposer un seul instant qu'ils laisseront nos troupes sur cet échec. J'ai la conviction que – le plus tôt possible – ils sauront prendre leur revanche et marcher sur Laon et St Quentin.

A 9 h du soir, ciel nuageux, qqs étoiles au zénith, le vent est au NO, il fait très frais, presque froid. Pression barom : 769 mm.

Le communiqué de ce jour est assez bon. D'après lui les attaques allemandes auraient échoué sur tout le front – depuis Lombaertzide jusqu'à la Meuse. Chute de neige dans les Vosges.

Mme Collard (belle-sœur de M. Bourne, mon voisin) nous disait tout à l'heure que son mari se trouvait avec son régiment territorial du côté du col de Saales.

18 janvier 1915

Ce matin, en me réveillant, j'ai constaté que les toits étaient blancs par une légère couche de neige. Il ne fait plus froid dans la journée, mais la neige n'a pas tombé. Le vent plus faible que ce matin est resté toute la journée au NNO. Le baromètre a remonté un peu. Pour nos braves soldats je souhaite une température fraîche, un peu froide même, mais sèche. Leur santé s'en trouvera mieux. Il paraît que hier la neige a tombé de l'Argonne aux Vosges. Rien de nouveau ici, on organise, ou plutôt j'ai organisé, avec Mlle Cambon, « la journée du 75 » pour le 7 février prochain. Plus de 20 vendeuses distribueront les insignes, elles auront une carte d'identité. J'ai demandé 2500 insignes. Je ne pense pas qu'on m'en envoie autant.

Le communiqué de ce soir annonce qu'une violente tempête a sévi hier de l'Oise à la mer de Nord. La neige tombe abondamment dans les Vosges et gêne les opérations. Nous avons qqs gains dans le fameux bois Leprêtre du côté de Pont-à-Mousson. Il n'en reste qu'une faible partie à l'ennemi.

A 10 h du soir, il fait froid, le ciel est nuageux, est-ce encore de la neige ? Vent NNO. Pression barom : 775 mm.

19 janvier 1915

Il a neigé encore un peu cette nuit, dans la matinée le vent a tourné à l'ouest et le temps a été un peu plus doux qu'hier. J'attends plutôt de la pluie que de la neige maintenant. Schiever attend son ordre de départ d'un moment à l'autre. Notre Conseil municipal se désagrège de plus en plus, Briand va repartir – enfin la guerre ne durera pas éternellement et je pense que 1915 en verra la fin.

Mme et Mlle Marg Mazillier sont venues nous faire visite aujourd'hui, elles ont cassé qqs grains de sucre, c'est d'ailleurs l'habitude des femmes. Le Dr Poulaine est en permission de 10 jours ici. Il viendra me voir demain, probablement.

Les nouvelles de la guerre sont [sans] grand intérêt. Il n'y a que des actions de détail un peu partout. La neige et la boue empêchent les grandes opérations. Nous avons fait qqs progrès au NO de Pont-à-Mousson, dans le bois Leprêtre.

A 9 h du soir, le ciel est chargé de nuages, le vent à l'ouest, c'est la pluie ou la neige en perspective cette nuit. Pression barom : 779 mm.

20 janvier 1915

Journée très fraîche pluvieuse. Il est même tombé un peu de neige fondue aussitôt. L'ouest a régné dès 9 h du matin.

Travail de bureau toute la journée. A 1 h ½ jusqu'à 3 h ½ du soir réunion de la Commission de l'hospice. A 4 h le Dr Poulaine, en permission de 10 jours, est venu me voir. Nous avons causé ½ heure. Nous avons trouvé Jean en bon état, les poumons libres, qqs glaires seulement dans la poitrine. Il faut attendre le temps sec pour partir. Les nouvelles de la guerre ce matin sont à peu près nulles. A 8 h ½ du soir nous allons avec Anna chez M. Bourne passer une heure. Le ciel est très couvert par vent d'OSO. Pression barom : 771.

21 janvier 1915

La nuit a été mauvaise, à cause du vent et de la pluie. La journée a été pire, vent très fort d'ouest SO accompagné d'une pluie continue. Je n'ai jamais vu une telle baisse barométrique depuis plusieurs années. De 771 mm, le baromètre est descendu à 740 mm ! C'est la grande pluie et la tempête. J'imagine que « zeppelin » et avions feront bien de rester dans les hangars. Aussi ne suis-je sorti aujourd'hui que de 4 h ½ à 6 h à l'Hôtel-de-Ville. M. Honoré Barbier est venu me trouver à 5h ½ pour me déclarer que M. da Costa, l'Inspecteur d'académie d'Auxerre, s'était conduit comme un sectaire en faisant évacuer le pensionnat Jeanne d'Arc, en attendant qu'il soit transformé en hôpital, etc.. Cela ne me regarde pas.

Le communiqué d'aujourd'hui n'est pas mauvais, ce sont des duels d'artillerie, des assauts de tranchées. Du côté de Thann une action d'infanterie est engagée depuis la nuit du 19 au 20, nous progressons lentement sur un terrain très difficile.

A 9 h du soir, il pleut fort et le vent souffle toujours en tempête. Temps affreux. Pauvres soldats ! Pression barom : 740 mm.

22 janvier 1915

Aujourd'hui la journée a été plus froide, et dans l'après-midi, le vent a tourné à l'est. Je me suis occupé de trouver pour l'Intendance un grand magasin à céréales, il y a celui de M. Perreau-Gauthier qui, je crois, ferait bien l'affaire, je l'ai proposé. J'ai appris aujourd'hui avec plaisir que le Lou allait être employé à l'instruction des exemptés et réformés ; tant mieux cela promet deux mois peut-être de séjour à Alençon.

Les nouvelles de la guerre sont d'une importance relative. Nous avons perdu une partie des tranchées que nous avions enlevées aux Boches, en Argonne et dans le fameux bois Leprêtre, au NO de Pont-à-Mousson. C'est ennuyeux parce que ces petites actions coûtent cher et fatiguent nos soldats. Rien de nouveau ailleurs. Espérons que demain nous serons plus heureux pour le communiqué.

Ce soir la maman et Lo se sont fâchées pour bien peu de chose. Hélas ! Je regrette vivement ces petites histoires à l'époque où nous vivons. Chacun devrait chercher à rendre la vie moins désagréable. Il y avait des torts des deux côtés.

A 9 h du soir, le ciel est presque serein au zénith, nuages à l'horizon, par vent d'Est, il fait froid. Pression barom : 745.

23 janvier 1915, samedi

Il a fait très froid cette nuit et toute la journée – forte gelée. Vers le soir 5 h la neige, fine, menue, a fait son apparition, en très petite quantité. J'ai eu beaucoup de monde au bureau ce matin jusqu'à 11 h ½ et je n'ai pas pu travailler beaucoup, même l'après-midi. A 4 h ½ je suis allé à la Mairie jusqu'à 5 h ¾. Jean était « grigne » ce soir, le pauvre petit s'ennuyait peut-être. Nous l'avons un peu sorti à 1 h ¼ jusqu'à 1 h ¾, mais il faisait si froid que nous l'avons fait rentrer, lui même était content de revenir à la maison, le froid semblait le gêner un peu d'ailleurs, c'était sa première sortie depuis le 27 décembre, il ne fallait pas le laisser longtemps dehors.

Le Lou va être employé à l'instruction des exemptés et des réformés rappelés sous les drapeaux. J'en suis bien aise, surtout s'il finit son hiver dans ces conditions.

Les nouvelles de la guerre d'hier soir et de ce matin semblent indiquer qu'on se cogne dur en Alsace et un peu sur tout le front. Celles de ce soir disent que le combat continue au NO de Mulhouse, près de Harten... La lutte d'infanterie sous bois « est étroite » dit le communiqué. Les attaques allemandes sur la cote 425 près de Cernay ont échoué, nous avons un peu progressé du côté du pont d'Aspach. Le combat continue du côté de Fontaine-Madame – aux dernières nouvelles nous conserverions nos positions. C'est dire que nous n'avons pu prendre l'offensive. Les Boches ont bombardé Berry-au-Bac. Combats d'artillerie de la mer à la Champagne.

A 9 h du soir, le sol est blanc, mais la couche de neige est très mince, le vent semble être au NO. Pression barom : 745 mm.

24 janvier 1915, dimanche

Il a neigé un peu cette nuit et presque toute la journée par vent du Nord, mais il n'en est presque pas resté sur le sol, parce qu'il pleuvait parfois. Mauvais temps !

Hier soir vers 11 h ½, je venais de me coucher, lorsqu'un coup de sonnette s'est fait entendre, c'était Mlle Cambon et M. Martin, secrétaire de la Mairie, qui venaient m'annoncer que 44 « poilus » territoriaux venaient d'arriver sans avoir été annoncé et qu'ils attendaient un logement.. Les pauvres gens étaient très fatigués. Je les ai fait conduire 20 chez Chanut, hôtel de la Poste, 16 chez Justin Thibault, 4 chez Guy, 2 chez Martin et 2 chez M. Compère, vers les Capucins. Quant à leur nourriture, je l'ai assurée aujourd'hui chez les hôteliers pour le repas de midi, et à 3 h ½ grâce à Mlle Cambon qui a préparé le nécessaire – on leur offre un espèce de lunch : saucisson, jambon, pain, vin et un bon verre de café. Ces braves gens étaient enchantés de cette réception. De plus, on leur a distribué quelques gilets de laine, cache-nez, caleçon, pantalons qui manquaient à beaucoup. A 5 h 08 ils sont partis pour Autun, où une dépêche les avait précédés. Ce sont tous des mineurs du Pas-de-Calais (du côté de Lens et Liévin) qui vont travailler dans les puits de Saône et Loire. La plupart d'entre eux sont des pères de famille sans nouvelles des leurs depuis plusieurs mois, sachant leur pays envahi par l'ennemi. Plusieurs avaient les larmes aux yeux, en en parlant. Deux n'ont pas voulu manger, ils avaient le cœur trop gros. Pauvres gens désemparés qui venaient de Fontainebleau, où ils étaient depuis le mois d'octobre. Ils ont couché dans un lit pour la première fois depuis 5 mois, ils n'y coucheront probablement pas ce soir !

A 9 h du soir il neige et il pleut toujours par vent du Nord-ouest, le ciel est chargé de nuages. Pression barométrique : 752 mm.

Les nouvelles de la guerre indiquent que nous tenons ferme partout et que les attaques allemandes ont toutes été repoussées, alors que nous avons eu quelques succès. En Alsace, nous faisons qqs progrès du côté de Harmanscheilkope (!) sur notre droite, ailleurs les attaques allemandes ont été repoussées. Il paraît que ce sont les Allemands qui vont combattre les Serbes et les Roumains (si ces derniers entrent en ligne), les Autrichiens seront envoyés ailleurs, les Hongrois aiment mieux être défendus par les Boches. Je commence à craindre que l'Italie ne marche pas et que la Roumanie en soit empêchée. Malgré tout si ces 2 puissances veulent ce qui leur revient, elles devront marcher.

25 janvier 1915, mon anniversaire

Pluie fine, glacée, toute la nuit et une partie de la journée. Travail de bureau de 9 h à midi. De 2 h à 3 h j'ai assisté à la réunion du Comité de la Croix-Rouge : compte financier, laïus de Mme Perrin, présidente, et enfin de M. Billardon, vice-président. Congratulations générales. La fine fleur des [???] était présente, depuis le marquis et la marquise de Duras-Chastellux jusqu'à Mme Holleaux était là. Moi seul représentait la démocratie – je n'avais rien à dire heureusement – aussi ai-je été tout à fait à mon aise. Je n'ai pu travailler que ½ heure, parce que M. Bourne, et sa dame, sont venus à 3 h ¾ et qu'à 4 h ½ je les ai quittés pour aller à l'Hôtel-de-Ville. A 5h M. Siméon Luce, Inspecteur, est venu m'y prendre. Son arrivée m'a un peu surpris, car le voyage encore récent de M. Barbizet ne me faisait pas supposer cette nouvelle visite. Demain il ira en tournée du côté de Quarré, en auto avec Lou, et demain soir à 5 h ½ il viendra faire la caisse au bureau. Après-demain, il fera une petite tournée et ira coucher à Saulieu par Rouvray.

Les nouvelles de la guerre ne parlent que de petites actions. En Argonne et en Hte Alsace il n'y a pas de résultat connu, pourtant du côté de Hartmannsviller nous sommes arrivés sur les réseaux de fil de fer des Boches. La brume épaisse semble avoir empêché les opérations actives. Guillaume II a, paraît-il, donné l'ordre de reprendre Thann à tout prix. La chose n'ira pas toute seule. Les Anglais, ou plutôt leur flotte s'est heurtée avec une escadre allemande qui, probablement, allait en Angleterre ; il y a eu bataille, les Allemands ont eu un croiseur « le Blücher » de 15 000 tonnes coulé et 2 autres avariés, ils ont fait ½ tour pour rentrer dans leur port d'attache. A 9 h ½ du soir, une petite neige fine tombe, il fait froid, c'est le Nord qui domine. Pression barom : 753.

26 janvier 1915

Il a neigé encore un peu cette nuit, mais pas dans la journée, le froid est resté assez vif, par vent du Nord. M. Luce, Inspecteur, est rentré de tournée à 5 h du soir. Il n'a pu faire que le 1/3 de la tournée que je lui avais indiquée, à cause de la neige et du verglas, l'auto patinait souvent. A 6h il est venu au bureau, a fait la caisse, vu des registres, pris des renseignements et est reparti à 7 h ½. Demain, il fera Cussy, Ste Magnance et ira coucher à Saulieu. Je pense qu'il est satisfait. Il m'a annoncé que je serai nommé à la 1ère classe, j'en suis bien aise, surtout pour la retraite, dans 3 ans.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes, et se réduisent à des actions de détail, parfois meurtrières, mais sans grand résultat. En Hte Alsace nous semblons avoir maintenu nos positions, gagnées ces jours derniers. Les Boches se vengent en bombardant des villes et bourgades voisines, sans défense. Ils se préparent, paraît-il, à un coup de main sur la ligne Dixmude – Ypres – Lille, et auraient concentré 200 000 hommes entre Courtrai et Lille, afin de remporter une grande victoire demain mercredi, anniversaire de l'Empereur Guillaume. Je souhaite qu'ils soient reçus comme sur les bords de l'Yser.

A 9 h ½ du soir, il fait très froid, le sol est gelé, le ciel est gris, mais moins nuageux qu'hier. Vent du NNO. Pression barométrique : 753 mm.

27 janvier 1915, mercredi

Il a fait très froid la nuit dernière et aujourd'hui, mais ni pluie, ni neige. La neige couvre la terre et ne dégèle pas. M. Luce est allé en tournée conduit par M. Loup, je n'ai revu ni l'un, ni l'autre. J'ai travaillé au bureau toute la matinée et cet après-midi, de 1h ½ à 2h nous avons eu réunion à la Caisse d'épargne, nous avons accordé : 300f à Mlle Cambon pour son Comité de secours aux militaires de passage ; 500f au Comité du « Tricot du Soldat » ; 300f aux militaires hospitalisés à l'Hôpital hospice et 300f à la Société de Secours aux prisonniers de guerres français et belges « œuvre du vêtement ». De 2 h à 3 h ½ adjudication des bois à l'Hôtel-de-Ville, nous avons adjugé nos 4 petites coupes à 9 900 f à M. Honoré Barbier, nous en avons grand besoin pour notre budget de 1915. J'ai acquis la preuve que mon ami G.S. fait le nécessaire pour aller à Auxerre quand il sera appelé, il logera et mangera à l'hôtel. Il prend ses dispositions pour ne pas souffrir de la guerre. D'ailleurs, peut-être aura-t-il l'entreprise de fournitures de certaines denrées pour un ou 2 corps d'armée ? Quant à l'ami Adrien Roche il sera mobilisé dans son usine. Ce sont des heureux de la terre. J'ai appris avec peine aujourd'hui que le fils

Sébillotte avait été tué à l'ennemi, dans l'Argonne. Encore un petit enfant qui va naître et qui n'aura jamais connu son père ! Quelle triste époque nous vivons !

A 10 h du soir, très peu de nuages au ciel, il fait un froid de loup par vent NE, la gelée est forte, la neige craque. Je plains nos pauvres soldats. Pression barom : 750 mm.

Les nouvelles de la guerre indiquent que les attaques allemandes ne réussissent nulle part et que parfois leurs pertes sont cruelles.

28 janvier 1915

Il a fait très froid cette nuit. A la gare à 6 h du matin, le thermomètre marquait -10° . Le soleil s'est montré de 10 h à 2 h ½ du soir fort heureusement, de sorte que la journée a été beaucoup plus agréable. A 10 h 58 sont partis Anna et Lo avec mon cher petit Jean – que j'aime tant ! Aussi, la maison m'a-t-elle paru vide : ne plus entendre sa voix claire enfantine avec ses malicieuses intonations, ne plus le voir faire des petits « gestes gamins », ne plus manger à côté de lui, ne pas pouvoir me pencher sur sa tête blonde pour embrasser ses cheveux ! Me trouver seul avec la vieille mère André dont il est presque impossible de se faire comprendre, ce n'est pas gai. Enfin, je prends mon mal en patience, en songeant que samedi soir à 4 h 53, j'irai attendre ma chère femme à la gare. Pourvu qu'il ne leur arrive rien de fâcheux pendant leur séjour à Paris ! Pourvu qu'un avion ou un « Zeppelin » ne m'en tue aucun !! Je l'espère. Je me réjouis à cette heure – dans ma détresse – à la pensée que mon petit Jean a retrouvé son papa et sa maman et qu'ils sont tous ensemble.

Les nouvelles de la guerre ne sont ni bonnes ni mauvaises, elles sont sanglantes pour les deux adversaires, mais sans résultat, du moins d'après la dépêche de ce matin. C'était hier l'anniversaire de Guillaume II, que va nous apporter le communiqué de ce soir. D'ailleurs, il paraît que cet anniversaire doit durer 8 jours. Attendons patiemment quelques sanglants combats.

Le communiqué de ce soir est bon d'un bout à l'autre de la ligne, malheureusement 2 compagnies, qui s'étaient placées dans une vieille carrière pour se mettre à l'abri des obus ennemis, ont été en quelque sorte emmurées et probablement faites prisonnières par l'ennemi, lors de la 1^e attaque. Il paraît que les 25, 26 et 27 janvier l'ennemi a dû perdre 20 000 hommes. Ce n'est pas là le succès attendu par le grand Empereur !

A 9 h du soir, le froid est très vif par NNE, le vent, ou plutôt la bise, coupe la figure en quatre, tout est gelé. Je plains nos pauvres soldats. Pression barom : 759 mm.

29 janvier 1915, vendredi

La nuit a été très froide, ce matin le thermomètre a marqué, paraît-il, à la gare et aux Minimes -12° . La journée a été fraîche mais belle et agréable, le soleil a brillé d'un vif éclat de 10 h du matin à 4 h du soir, il s'est couché en beauté. Travail de bureau toute la journée jusqu'à 4 h ½ du soir. De 4 h ½ à 5 h 40 Mairie. Puis je suis rentré. J'ai appris avec plaisir que le bruit qui avait couru de la mort du fils Sébillotte, gendre Filcher, qui aurait été tué dans l'Argonne, était absolument faux. C'est égal, ces braves gens ont passé 24 vilaines heures !

A 9 h du soir le ciel est très nuageux, couvert, le vent reste au Nord, il fait un peu moins froid qu'hier. Pression barom : 759 mm.

Le communiqué de ce soir est assez bon en ce sens qu'il affirme que nous avons conservé les positions conquises ces jours derniers et que toutes les attaques allemandes ont été repoussées avec de grosses pertes pour eux.

Demain je pense que ma Nanette sera rentrée et que je ne serai pas seul ; la « vieil grand'mère », comme dit Jean, a tellement baissé depuis qqs jours qu'il est impossible, la plupart du temps, de se faire comprendre d'elle, si je devais rester seul longtemps, je serais obligé d'aller manger au restaurant ou de prendre une cuisinière. Je suis heureux de penser que mon cher petit Jean est en ce moment dans son dodo dont il a grand besoin après si long voyage.

30 janvier 1915

Il a fait froid le matin. Dans la journée le vent tourne à l'ouest, le temps s'est radouci. Dès 4 h ½ le vent revient au Nord, et le froid recommence. Ma Nanette arrive de Paris à 4 h 53. Je la reçois à la gare. Elle a fait un bon voyage et les enfants aussi. Jean ne s'est pas ennuyé. Tout le monde est en bonne santé. La Meny a eu une extinction de voix, mais elle va mieux. Ils ont dû arriver avec Lo, à Alençon, ce soir à 5 h ½ ; à cette heure Jean fait son dodo et tout le monde est heureux. Cher petit, j'aimerais mieux ne le revoir qu'après la guerre, ce serait bon signe pour son père.

Le communiqué de ce soir est bon. Notre artillerie a eu le dessus sur celle de l'ennemi. En Argonne, en voulant faire sauter une de leurs tranchées, les Boches ont fait sauter la leur.

A 9 h ½ du soir, fort brouillard et froid pénétrant, le ciel est pur, mais l'horizon brumeux. Vent du Nord.
Pression barom : 767 mm.

31 janvier 1915

La nuit et la journée ont été très froides, vers 2 h du soir le vent a tourné au sud-ouest, mais le vent est resté froid, avec menace de neige. J'ai travaillé ce matin au bureau, mais je n'ai rien fait cet après-midi. A 5 h nous sommes allés avec Nana chez M. Nicolle où nous sommes restés jusqu'à 6 heures.

Le communiqué de ce matin annonce qu'après un violent combat où « nos pertes ont été sérieuses et celles de l'ennemi très élevées » nous avons dû reculer de 200 m en Argonne. Cela est très fâcheux à tous points de vue, mais n'aura pas de suite si le terrain perdu ne livre pas à l'ennemi un point important.

A 9 h du soir, le ciel est gris, le vent d'ouest froid. Ce sera la neige ou la pluie ? Pression barom 767 mm.

1^{er} février 1915

La nuit a été moins froide, il a neigé. Dans la journée, dès la matinée, le vent a tourné au SO et s'y est maintenu, aussi est-ce le dégel. J'ai travaillé au bureau de 9 h à midi et de 3 h à 5 h du soir. De 2 h à 3 h réunion de la Commission de l'hospice. Pas encore de lettre d'Alençon, peut-être en aurons nous une demain ? Les nouvelles de la guerre sont peu importantes aujourd'hui, chacun soigne ses blessures. Tout s'est borné, d'après les communiqués, à des combats d'artillerie où nous avons fait bonne figure. On dit que les Russes ont battu les Turcs en Perse, et que ces derniers ont évacué Tabriz. Au Caucase, les Ottomans ont éprouvé de grosses pertes. J'ai constaté aujourd'hui un déficit de près de 100 francs dans ma caisse, sans pouvoir me rendre compte d'où il provient. J'avais bien mon compte le 26 janvier au soir quand M. Luce est venu, et aujourd'hui il me manque 98f75 ! Pourtant je n'ai fait qu'une recette de 972 f 65 et deux dépenses, une de 39,94 et l'autre de 110 f. C'est inexplicable ... Il me souvient pourtant bien avoir compté les 972,65 quand Ramon me les a remis.

A 9 h du soir, il fait frais, mais le dégel continue par vent d'OSO, le ciel est très nuageux. Pression barom : 771 mm.

2 février 1915

La nuit et la journée ont seulement été fraîches avec vent léger d'ouest SO. Nous avons reçu des nouvelles d'Alençon, tout le monde va bien, notre petit Jean aussi. Il paraît qu'il a été très content de trouver ses anciens « jouiets », on lui en a acheté quelques autres. Quel vide il nous fait le cher petit. Enfin, nous sommes bien heureux de le savoir auprès de sa maman et de son papa, avec tante Lo, qui pourront en jouir un peu.

Les nouvelles de la guerre de ce matin sont peu importantes, peut-être que celles qui nous arriveront tout à l'heure seront bonnes et plus importantes.

Le communiqué de ce soir est bon, c-a-d que sans avoir trait à des actions importantes, il montre que nos troupes se gardent, savent se défendre et attaquer. Elles ont fait de grands progrès depuis la bataille de la Marne. Ces petits combats de détail les préparent aux grandes batailles du printemps prochain.

A 9 h ½ du soir il fait frais, ciel très nuageux. Vent OSO. Pression barom : 772 mm.

3 février 1915, mercredi

La journée a été très agréable, même printanière dans l'après-midi, aussi en ai-je profité pour sortir ½ heure avec Anna prendre l'air, être un peu tranquille, libre en un mot. De là je suis allé à la Recette des finances encaisser un mandat. J'ai travaillé ensuite de 2 h ½ à 4 h ½, puis à l'Hôtel-de-Ville de 4 h ½ à 6 h du soir.

Les nouvelles de la guerre aujourd'hui sont peu importantes, ce sont toujours de petites actions de détail où nos ennemis ne semblent pas avoir eu l'avantage. Le calme – relatif – semble régner en Alsace. Chacun y consolide ses positions en vue de la reprise des opérations. Les Anglais préparent les nouvelles armées qui doivent entrer en campagne au printemps. De notre côté nous instruisons nos troupes de dépôt, d'ailleurs très nombreuses. Vers le 15 ou le 20 février, il paraît que vont être appelés les exemptés ou les réformés. Nous avons encore 2 millions d'hommes à envoyer sur le front, les Anglais autant, les Russes trois fois autant. Je ne pense pas que les Austro-allemands puissent en faire autant. Avec cela la maîtrise des océans, ce qui est énorme. Nous sommes donc certains de la victoire finale, mais ce sera long, surtout si l'Italie ne marche pas. On pense que la Roumanie entrera en campagne vers le 15 mars.

A 9 h du soir, ciel nuageux et gris, vent SO. Pression barom : 770 mm.

4 février 1915

Belle nuit, belle journée comme celle d'hier. Beaucoup de monde au bureau jusqu'à 11 h ½ ce matin. Personne ce soir. Le colonel belge Daenen accompagné de son ami M. Moleur est venu me rendre visite à 4 h. Il m'a fait de la peine, son air est attristé, sa femme qui a pu se sauver de Bruxelles est souffrante à la suite d'une pleurésie. Ils vont partir pour Paris dimanche, ce brave soldat va essayer de reprendre du service dans son armée. Hélas ! quelle triste situation, être sans ressource par suite de l'occupation de son pays par l'ennemi !

M. le Dr Billaudet va installer un hôpital de 100 lits chez lui et 50 lits au pensionnat « Jeanne d'Arc ». Le futur gestionnaire est arrivé aujourd'hui – un M. Badinier, sergent, qui va être promu officier d'administration. Je crois bien qu'une fois le printemps venu, la guerre de mouvement remplira nos hôpitaux – pourvu qu'elle délivre les territoires envahis.

A 9 h du soir, le ciel est clair, parsemé d'étoiles, le vent vers l'est SE. Pression barom : 767 mm.

Les communiqués de ce soir et de ce matin ne sont pas mauvais et sans grande importance. Ils se bornent à la narration de quelques actions de petites unités, où chacun semble être resté sur ses positions. Combats d'artillerie un peu partout. Je crois fort que chacun rassemble ses effectifs, ses munitions, ses canons, remonte sa cavalerie, pour faire un grand effort au printemps.

5 février 1915

Belle journée aujourd'hui, soleil chaud et radieux.

Travail de bureau toute la journée jusqu'à 4 h. A 4h je vais chez Mme Chopard, pour lui demander son obole pour la « journée du 75 ». La bonne m'a répondu que ces dames étaient sorties. Ce soir à 7h ¾ la mère Chopard s'est amenée à la maison pour savoir, et m'a dit qu'elle donnerait son offrande à Mlle Cambon. Nous verrons. Les nouvelles de la guerre ne sont pas mauvaises, les nôtres ont fait qq's légers progrès, notre artillerie se conduit bien et a du succès.

A 10 h du soir, ciel serein, vent ESE. Pression barométrique 767 mm.

6 février 1915, samedi

Il a plu une partie de la nuit et toute la journée, plus encore dans l'après-midi. Vers 6 h du soir c'était une véritable averse. Beaucoup de monde au bureau jusqu'à midi, peu le soir, ce qui nous a permis de travailler un peu.

La guerre semble s'activer, l'air est saturé d'espoir et de crainte, on sent que l'heure de l'offensive ne tardera pas à sonner, on espère qu'elle nous apportera la délivrance des pays envahis, mais on redoute l'hécatombe humaine qui en résultera. On annonce que les Anglais continuent à débarquer en grand nombre en France. On dit même qu'en avril nous aurons 500 000 Anglais dans le nord. J'en accepte l'augure. Le gouvernement britannique vient de faire connaître, ou plutôt de déposer une demande de crédits pour porter à 3 millions d'hommes l'armée anglaise. Si les Allemands ne sont pas satisfaits, ils sont difficiles. Cela prouve que la guerre ne touche pas à sa fin. Toutefois, il se pourrait que l'intervention de la Roumanie et de la Grèce, et même d'une autre puissance, et une grande bataille gagnée activent la décision. D'autant plus qu'on achève en ce moment la remonte de notre cavalerie, et que notre artillerie lourde doit être devenue formidable.

Les communiqués d'aujourd'hui sont assez bons et montrent que nous sommes solides dans nos lignes et que notre artillerie peut facilement tenir tête à celle de l'ennemi.

A 9 h du soir, le temps est très nuageux, il ne pleut pas, mais la pluie tombera sous peu car le vent du SO souffle assez fort. Pression barom : 765 mm.

7 février 1915, « Journée du 75 »

Pluie toute la nuit et toute la journée. De 9 h à midi j'ai travaillé au bureau. A 1 h ½ nous sommes allés au cimetière avec ma Nanette, puis faire visite au commandant Albert du 61^e, à la Croix-Rouge, qui doit rejoindre cette semaine son dépôt à Privas. De 2 h ¾ à 3 h ½ chez la Supérieure de l'hôpital à qui nous devions une visite depuis le 1^e janvier. Enfin, de 3 h à 4 h ¾ visite à nos voisins Bourne. De 4 h ½ à 6 h ¼ thé chez M. Nicolle. En somme après-midi bien employée.

Tout va bien à Alençon. Luc va à l'exercice, au tir, aux marches militaires et fait des conférences. Sa santé est bonne, paraît-il, ce régime lui est plutôt favorable ; il a des rhumatismes à un bras, et parfois des douleurs à la jambe blessée. La Meny, Lo et Jean se portent bien. Les nouvelles du front sont peu importantes aujourd'hui. Les 2 communiqués mentionnent surtout des combats d'artillerie, pas d'attaque d'infanterie. En Pologne on se cogne dur, la bataille n'est pas finie ; jusqu'à présent, les Russes semblent être en bonne posture et ont repoussé toutes les attaques allemandes tout en gagnant du terrain à l'embouchure de la Bzura. En Hongrie, les combats

continuent avec des alternatives diverses. Des masses allemandes et autrichiennes se concentrent pour tomber sur les Serbes et gêner la mobilisation roumaine quand elle se produira. Grâce à la Bulgarie, les Austro-allemands espèrent tendre la main à la Turquie. Si cela arrivait, l'affaire serait grave, mais je ne pense pas que cela puisse arriver.

A 10 h du soir, il pleut un peu, le vent SO est très fort, le ciel est chargé de nuages noirs et gris. Pression barom 768.

8 février 1915

La journée a été moins mauvaise qu'hier, la pluie n'a pas tombé et dans l'après-midi le soleil a brillé d'un vif éclat. La « journée du 75 » a été fructueuse pour « l'œuvre du soldat au front », nos petites vendeuses ont ramassé 787 f 25 sans compter que grâce à une centaine de médailles que nous avait soustrait M. le Ss Préfet, ses quêteuses à lui ont, paraît-il, reçu environ 200fr. Cela ne ferait pas loin de 1000 fr. Je vais demander de suite de nouveaux insignes pour dimanche à M. le Préfet afin de parfaire cette somme pour une nouvelle vente.

Les communiqués d'aujourd'hui ne relatent que des faits peu importants, les opérations militaires ont consisté surtout en duels d'artillerie. Nous avons fait sauter une tranchée ennemie, ceux qui s'y trouvaient ont été tués ou faits prisonniers. Une violente attaque d'infanterie a eu lieu aussi du côté de Bagatelle, au dernier moment nous conservons nos positions.

A 9 h ½ du soir, le ciel est assez clair au zénith avec beaucoup d'étoiles, l'horizon est nuageux, avec vent d'ouest. Le temps n'est pas encore solide. Pression barom : 768 mm.

9 février 1915

Pluie depuis 3 h du soir, très abondante à partir de 5 h du soir. Travail de bureau toute la journée. Vers 3 h ½ arrive mon ami Bourey, de Ste Magnance. A 4 h ½, je sors avec lui, nous allons boire un bock, à 5 h-10 je le quitte, il se rend à la gare et moi à la Mairie. Il fait un temps très mauvais, une forte pluie, mais le vent s'est un peu apaisé. La « journée du 75 » a été très fructueuse, à mon avis, à Avallon-Ville le produit a été de 1220 francs qui ont été envoyés à M. le Préfet. Dimanche on fera les hameaux si on reçoit des médailles. Mlle Cambon a commandé des insignes nouveaux pour la même œuvre.

Les communiqués des opérations de guerre sont peu importants aujourd'hui. On nous apprend entre autres que les Boches bombardent Soissons avec des obus incendiaires !... Cela n'est pas fait pour nous surprendre. Si nous allons chez eux il faudra en faire autant, ils le méritent.

A 9 h du soir, il pleut encore un peu, le ciel est sombre et nuageux par vent d'ouest. Pression barom : 759 mm.

10 février 1915

Contrairement à mes pronostics, la pluie a cessé dans la nuit et nous avons eu une journée assez agréable mais un peu fraîche, sans pluie. J'ai travaillé de mon mieux au bureau toute la journée jusqu'à 4 h ½. Mme Pol est venue prendre le thé à 4 h. J'en ai profité.

Les nouvelles de la guerre sont sans importance aujourd'hui, les communiqués sont sans intérêt. Je crois qu'en attendant les beaux jours, tous les belligérants se préparent à une action décisive. Sur le front oriental, les Russes semblent être en bonne posture.

A 9 h du soir, ciel très nuageux, temps pluvieux par vent d'ouest. Pression barom : 759 mm.

11 février 1915

La journée a été assez belle, quoique le ciel soit resté un peu nuageux. Travail de bureau toute la journée. Beaucoup de monde au bureau le matin, 3 ou 4 personnes cet après-midi.

Les nouvelles de la guerre, du matin, sont peu importantes et concernent de petites opérations. Nous avons reçu de bonnes nouvelles des Alençonnais, tous sont en bonne santé. Jean les amuse beaucoup. Le Lou fait toujours des conférences aux militaires, l'autre jour il en a fait une qui a eu un succès énorme, au théâtre, devant 400 ou 500 auditeurs, officiers et soldats.

Le communiqué de ce soir est à peu près insignifiant, sauf toutefois une violente attaque d'infanterie au Ban de Sapt, dans les Vosges, où nos tranchées ont été prises, puis reprises par nous. Les pertes des deux côtés semblent sérieuses. Beaucoup de tués et de blessés pour un maigre résultat, tant d'un côté que de l'autre. Attendons patiemment l'heure de l'action.

A 9 h du soir, il fait très frais, le ciel est nuageux, le vent est au SO. Pression barom : 756 mm.

12 février 1915

Départ en tournée à 7 h du matin, il neige un peu, une neige un peu liquide. Arrivée à 3 km de Cousin, à l'endroit dit « la Roche Coupée », la route était glacée sous la neige qui tombait à gros flocons. Le cheval s'abattit sur le côté droit et brisa le limon. Impossible d'aller plus loin, il fallut réparer le limon en l'attachant avec les brides, le cocher, ce brave Pierre Lechauve, fit la route à pied en tenant le cheval à la bouche ; arrivés au pont Claireau on fit une réparation de fortune avec du fil de fer et deux clous. A 10 h j'étais de retour chez moi. Décidément pas de chance pour commencer mes tournées.

A 3 h nous sommes allés faire visite à Mme Gapais. Puis ma Nanette s'est rendue chez Mme Pol. J'ai vu le Sous-préfet au sujet des nombreux réfugiés Alsaciens-Lorrains qui doivent nous être envoyés prochainement. A 4 h je suis rentré à la maison. A 4 h ½ je suis allé à la Mairie où je suis resté jusqu'à 5 h ¼. Je suis allé après chercher Nana chez M. Nicolle et à 6 h nous étions à la maison.

Le temps a été mauvais toute la journée : pluie et neige.

Les communiqués du jour ne parlent que de petites actions sans grande importance. Sur le front oriental, l'offensive austro-allemande semble être brisée. On parle même de l'évacuation de Lodz. La Bucovine et la Galicie sont toujours entre les mains des Russes. Les Allemands font évacuer Intersbourg, en Prusse orientale, ce qui semble indiquer que les Russes ne reculent pas dans cette direction. La menace allemande concernant le blocus des côtes anglaises ne paraît pas avoir produit – jusqu'à présent – un grand effet sur les neutres qui se contentent de prendre quelques précautions. Les Etats amis ne semblent pas disposés à accepter la dite menace, et il est probable que, si un vaisseau de l'Union était torpillé par un vaisseau de guerre allemand, la chose n'irait pas toute seule. Que MM. Les Allemands se méfient, une imprudence pourrait leur coûter cher. Les neutres, surtout les Américains, commencent à être fatigués de leurs rodomontades.

A 10 h du soir, le ciel est chargé de nuages noirs et gris. Il pleut toujours, hélas ! pauvres soldats. Vent OSO. Pression barom : 756 mm.

13 février 1915, samedi

La nuit a été très mauvaise, la journée aussi, la pluie n'a cessé de tomber et le vent a soufflé en tempête, par SO. Malgré cela, j'ai eu beaucoup de monde au bureau ce matin et quelques personnes cet après-midi. La Nana chérie a passé son après-midi de 2 h ½ à 6 h ½ chez Mme Moreau-Fabre, où se trouvaient plusieurs dames, notamment sa nièce dont le mari est à Roubaix, Mlle Renaud, Mme Leuthran. Elles ont travaillé.

Les nouvelles d'Alençon sont bonnes. Le Lou n'est pas encore parti – de nombreux détachements ont été envoyés sur le front (comme à Auxerre) Hélas ! son tour arrivera encore trop vite ! Le capitaine Lachasse est parti. Jean est en bonne santé. La Meny s'est cassé une dent de devant. Les communiqués de guerre sur le front oriental sont bons et prouvent que les Allemands ont éprouvé des pertes terribles. Par contre, en Prusse orientale, l'arrivée de masses allemandes composées de jeunes recrues et de prélèvements divers ont obligé les Russes à évacuer cette région, afin de s'appuyer sur leurs forteresses pour assurer leur ravitaillement. Cette partie de la Prusse orientale doit être ruinée, probablement, par deux invasions successives. En Bukovine, les Russes conservent leurs positions.

Les communiqués d'aujourd'hui sont assez bons en ce qui nous concerne, mais ne comportent que de petites actions sans grande importance.

A 10 h du soir, la pluie tombe, le vent SO souffle en tempête, le ciel est noir. Pression barom : 751 mm.

14 février 1915

Le vent a été fort toute la journée et froid, venant de l'O, la pluie n'a pas tombé. Le matin à 10 h réunion du Conseil municipal jusqu'à 11 h ½. De 2 h ¼ à 4 h nous allons au cimetière avec ma Nanette puis à la Poste et promener. A 4 h jusqu'à 6 h chez M. Nicolle, où Mme Pol offre le thé. La mémé va assez bien, mais la pauvre femme ne comprend que très difficilement ce qu'on lui dit.

A 10 h du soir, vent très fort d'OSO, très frais, presque froid. Ciel nuageux. Pression barom : 754 mm.

Les communiqués de la journée sont peu importants. Pourtant celui du soir annonce l'offensive allemande en Haute Alsace. Nos troupes viennent seulement de prendre le contact avec les Boches, demain nous aurons probablement des nouvelles plus précises. La neige tombe abondamment dans les Vosges et dans la Haute Alsace. Attaque allemande également au Nord-Est de Pont-à-Mousson. Le combat n'était pas fini, l'ennemi voulait s'emparer du signal de Xon. Nous verrons demain les résultats.

15 février 1915

Départ en tournée ce matin à 7h. Rentrée à 7h du soir. Le matin pluie d'abord, neige ensuite des Gâtis à la Bascule [commune de St Germain]. Le soir vers 6h, pendant ½ heure une petite chute de neige qui a fondu aussitôt. Il a fait froid toute la journée par Ouest.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes aujourd'hui, mais elles montrent que les Boches s'agitent et cherchent à prendre l'offensive. Sur le front oriental, rien de changé depuis hier.

La mémé a fait écrire aujourd'hui à Emile pour lui dire que, si dans 8 jours il n'avait pas payé l'arriéré, elle mettra son affaire entre les mains d'un huissier !

A 10 h du soir il fait très frais, le ciel est chargé de nuages noirs et gris, le vent est toujours à l'O. Pression barom : 766 mm.

16 février 1915

La journée a été brumeuse et très fraîche. Beaucoup de monde au bureau ce matin de 9 h à 11 h ½. Personne ce soir.

Les nouvelles du front sont peu importantes en ce moment. Notre artillerie aurait remporté de vrais succès.

A 9 h du soir, vent d'Ouest NO, ciel nuageux, fraîcheur. Pression barom : 774 mm.

17 février 1915

La journée a été agréable, mais la gelée blanche du matin et le temps doux survenu à la suite font présager la pluie pour demain ou même cette nuit.

Ce matin nous avons eu, à 9 h ½, la visite de l'ami Chomaille qui a bien voulu manger une tranche de jambon de Mayenne avant d'aller prendre le train de 10 h 58. Son ménage ne va toujours pas ! Je les plains tous les deux.

Ce matin nous avons eu un bon communiqué officiel. Il annonçait qqs jolis petits succès, sans grande importance, il est vrai, mais qui démontrent que nos troupes sont en bonne forme malgré la mauvaise saison et les fatigues qu'ils ont subies en hiver. Nos avions et ceux des Anglais ont fait du beau travail sur Ostende et ailleurs.

C'est demain que commencera le fameux blocus de la côte anglaise décrété par l'Allemagne. Blocus non effectif, mais dangereux tout de même. Pourtant, il n'y aura rien de changé, à mon avis, avec ce qui se passait autrefois – je veux dire auparavant. C'est un bluff, dans le but d'influencer les neutres qui ont protesté, d'ailleurs, avec énergie, notamment les Etats-Unis et la Hollande. L'Italie se réserve !...

Le communiqué de ce soir est sans importance, sauf en ce qui concerne une attaque allemande faite par 3 bataillons contre qqs tranchées de notre ligne, entre Reims et l'Argonne. La dite attaque a été repoussée avec de grosses pertes pour l'ennemi qui a perdu aussi des prisonniers. Nos aviateurs et ceux de l'Angleterre sont rentrés indemnes de leur tournée sur Ostende et Ghislennes – où, paraît-il, ils ont occasionné de graves dégâts.

A 9 h du soir, le ciel est chargé de nuages noirs, le vent souffle du SO. La pluie va tomber cette nuit. Pression barom : 766 mm.

18 février 1915

La journée a été moins mauvaise que la nuit et la matinée le faisaient craindre. La pluie a cessé de tomber dès 9 h du matin.

Beaucoup de monde au bureau de 9 h à 11 h ½ pour les louées et règlements de gages. De 2 h à 3 h ½ réunion, à l'Hôtel de Ville, du Comité des réfugiés pour préparer le cantonnement et le logement des réfugiés Alsaciens-Lorrains qui sont annoncés pour une date encore ignorée. Il sera difficile d'en placer 300 ici, et plus de 800 dans le reste de l'arrondissement. Le pistolet Grand a trouvé moyen de baver sur moi à l'occasion de l'appel que j'ai adressé à la population à leur sujet. Cet homme n'est que fiel. Tant pis pour lui, je n'en souffre pas, moins que lui certainement.

Les communiqués d'aujourd'hui sont excellents, quoique ne concernant que de petites actions. Puissent-ils être toujours jusqu'au jour de la grande offensive !

A 10 h du soir, il ne pleut pas, mais le ciel est nuageux et le vent souffle de l'Ouest avec violence. Pression barom : 757 mm.

19 février 1915

La journée n'a pas été aussi mauvaise qu'on pouvait le craindre. Vers le soir la pluie a tombé en petite quantité avec un vent assez fort.

J'ai envoyé aujourd'hui ma démission de Maire au Sous-préfet qui a permis au fameux Grand, de la « Revue de l'Yonne » d'insérer un article qui infirme mon appel à la population en faveur des « Alsaciens-Lorrains » réfugiés qui nous arriveront peut-être d'après les renseignements envoyés de la préfecture. Ce triste individu cherche par tous les moyens possibles non seulement à nous être désagréable, mais encore à faire échouer nos efforts en faveur de cette œuvre patriotique. M. le Sous-préfet ne fait rien pour l'en empêcher, alors qu'il le pourrait très bien, qu'il le devrait dans l'intérêt de la défense nationale. Cet homme qui ne paie ni ses contributions, ni son loyer, ni ses fournisseurs ose parler ! J'ai prié le Sous-préfet d'envoyer ma lettre de démission au Préfet, qui en fera ce qu'il voudra. Je tiens surtout à ce que ces simagrées ne recommencent pas ou alors le Conseil déménagera tout entier.

Les nouvelles de la guerre, sur notre front, sont assez bonnes. On dirait que déjà l'offensive, la petite, a été prise et que les Allemands sont pris au dépourvu. Méfions nous de nos ennemis.

A 10 h du soir il pleut, le vent Ouest souffle avec violence. Pression barom : 750 mm.

20 février 1915, samedi

La pluie a tombé abondamment toute la journée, surtout le matin. De 9 h à 11 h ½ beaucoup de monde au bureau. Quelques personnes seulement l'après-midi ; le mauvais temps a fait partir les campagnards de bonne heure.

De 4 h ½ à 6 h du soir, réunion du Comité des réfugiés.

Je crois que les Russes ont reçu une frottée, menacés d'enveloppement par des corps d'armée allemands transportés en chemin de fer en Prusse orientale et en Bucovine. Il est fâcheux que les Roumains n'aient pas marché à ce moment, les Austro-boches auraient été écrasés et l'offensive allemande aurait été enrayée du même coup. Maintenant tout est à recommencer, et il faut prévoir que si les Russes n'amènent pas d'importants renforts, leur situation deviendra critique, même vers Varsovie et en Galicie.

Sur mer, les Boches continuent leur atroce guerre de pirates avec leurs sous-marins, et les neutres paraissent fort indisposés contre eux, surtout les Américains, mais je crois que tout s'arrangera et que des permissions tacites seront accordées.

Les communiqués de ce jour sur notre front sont peu importants. Les attaques allemandes sur Ypres et les Dunes n'ont pas réussi. En Alsace on se bat toujours en montagne. La neige et la pluie tombent dans les Vosges, nos pauvres soldats ne sont pas à la noce, hélas !

A 9 h du soir, vent d'ouest, pluie légère, ciel très nuageux. Pression barom : 747 mm.

21 février 1915

La nuit a été assez belle, fraîche, paraît-il, mais dès le matin, le ciel est devenu nuageux, et le vent d'ouest a fait craindre la pluie qui, pourtant, n'a commencé à tomber que vers 4 h ½ du soir pour ne plus s'arrêter.

Le matin, j'ai travaillé au bureau, mais il y a tant à faire qu'il en reste toujours trop et que mettre les affaires au clair en ce moment est impossible. Je suis, d'ailleurs, un peu fatigué, surmené même, et ma puissance de travail s'en ressent forcément. De 2 h ¾ à 3 h ¾ nous avons reçu Louise Remoussenard (sœur de Jeanne) qui était venue nous voir. Après quoi nous sommes allés porter le courrier à la poste, à l'Hôtel-de-Ville faire une course, puis au cimetière, enfin nous avons fait une promenade jusqu'à 5 h ¾, heure à laquelle nous avons réintégré nos pénates. Anna a eu ce matin une assez vive altercation avec la « veil » grand-mère qui s'est fâchée (elles se sont fâchées), a déclaré qu'elle enlèverait son bien – qui était un service. Là-dessus Anna lui a remis ses cuillers et ses fourchettes et lui a défendu de travailler et surtout de rester à la cuisine avant midi. Quelle existence mènent ces deux femmes qui ne peuvent pas se comprendre. La grand-mère autoritaire, ragoteuse, avare, sans éducation, reprochant à ses enfants ce qu'elle a fait pour eux ; Anna, nerveuse, droite comme une épée mais proche de ses intérêts, craignant pour ses vieux jours et pour ses enfants, un peu pointilleuse, discrète, peu causeuse mais sérieuse. La vieille grand-mère « déménage » sérieusement, sauf sur les questions d'argent où elle montre que celles-là l'intéressent sérieusement. Enfin, cette pauvre femme n'a jamais pu s'accorder avec ses deux enfants, et agit de telle façon à se les aliéner tout à fait.

Les communiqués d'aujourd'hui sont bons mais ne parlent que d'actions de détail qui, certes, ont leur importance mais qui ne peuvent pas modifier la situation générale des armées. Rien de nouveau sur les opérations du front oriental.

A 10 h du soir, je vais me coucher, le ciel est nuageux, qq's étoiles d'ici et de là. Vent Ouest SO, pluie en perspective. Pression barom : 752 mm.

22 février 1915

Départ en tournée à 7 h du matin pour Villurbain et Domecy-sur-Cure. Il fait un vent très froid, petite gelée blanche, le vent est au NE. La pluie nous prend à 10 h du matin et ne nous a pas quitté de la journée ; elle est très froide ; il paraît qu'à Saulieu c'est la neige qui a fait une nouvelle apparition. En somme très mauvaise journée pour moi à cause du mauvais temps. Je suis rentré à 6 h 45.

Les communiqués d'aujourd'hui sont assez bons mais sans grande importance quant aux actions engagées...

A 9 h du soir il pleut toujours par vent du N. Pression bar : 748.

23 février 1915

Le père Buisson, notre voisin, est mort à 1 h du matin.

La journée, surtout la matinée, a été mauvaise, la neige a tombé, mais a fondu aussitôt. Le haut Morvan est couvert d'un blanc linceul. Il fait froid. Beaucoup de monde au bureau aujourd'hui, plus que samedi, aussi n'ai-je pas pu travailler à mon bureau. A 4 h ½ je suis allé à l'Hôtel-de-Ville où je suis resté jusqu'à 5 h 40, à 6 h j'étais à la maison pour tenir compagnie à ma Nanette chérie, afin qu'elle ne s'ennuie pas. La grand-mère était déjà montée se coucher après avoir mangé. Ma Nanette a reçu aujourd'hui son postiche du « Bon Marché », il n'est pas mal et la coiffe fort bien. Le bandeau lui va très bien.

Les communiqués de la guerre sont assez bons aujourd'hui, nous avons obtenu qqs petits succès un peu partout, malheureusement les Boches se sont vengés en lançant 1500 obus sur Reims, plus de 20 maisons ont été incendiées, la pauvre cathédrale, ce pur joyau de l'art gothique, ou plutôt ses ruines ont encore reçu de nombreux projectiles qui ont, paraît-il, occasionné des dégâts importants. Jusqu'à quand le Très Haut supportera-t-il les infamies de cette armée de bandits ? Que penser de cet Empereur qui a constamment à la bouche le nom de Dieu, et qui fait incendier ses cathédrales, fusiller ses prêtres, emprisonner les évêques ? Que penser d'un pape comme « Benoît » dont la presse est au service des Austro-allemands ? Que penser des catholiques italiens qui pour la plupart sont en faveur des Austro-boches ? J'en pense que l'Eglise catholique s'éteint, grâce à la sottise de son Evêque de Rome, et qu'après la guerre, la France sera encore plus libre penseuse qu'auparavant, grâce à lui.

Malgré tout, je crois fermement au triomphe de la France et de ses alliés, parce qu'ils représentent la Civilisation, le Droit et la Justice. On y mettra le temps nécessaire, un an, s'il le faut, mais on chassera les Barbares des pays envahis, on les obligera à rentrer dans leur pays et on leur imposera la paix. Une paix qui refera la carte d'Europe d'après le principe des nationalités, qui organisera la Pologne autonome, qui donnera la ligne du Rhin à la France et à la Belgique, qui fera de la Prusse un petit royaume de 25 millions d'habitants, qui fera disparaître la Turquie de la Carte d'Europe ; enfin, un remaniement qui assurera la paix pour au moins un siècle.

A 9 h du soir, le ciel est sombre, il tombe qqs gouttes de pluie, le vent reste à l'ouest. Pression barom : 760 (Il fait très froid).

24 février 1915

Il a neigé beaucoup aujourd'hui, le Morvan est tout blanc, un épais manteau le couvre, il ne fait pas chaud ; ce soir le vent a tourné au N. J'ai travaillé ferme au bureau aujourd'hui, et le tas a un peu diminué, il remontera demain et, à cause du public que j'aurai, je ne pourrai pas écrire. Je n'ai pas le droit de me plaindre quand tant de malheureux souffrent au feu de l'ennemi, du mauvais temps, des fatigues et du feu. Pourvu que nous conservions notre Luc, je serai très heureux.

Les nouvelles de la guerre sont toujours bonnes sur le front occidental, quoique peu importantes. Sur le front oriental les Russes semblent vouloir arrêter l'offensive allemande, pour y arriver il leur faudra des renforts – qu'ils ont peut-être reçus déjà. En attendant les Austro-boches s'usent et perdent des hommes en grand nombre. Le temps est toujours l'auxiliaire précieux de nos alliés et le nôtre. Pendant ce temps l'Allemagne mange ses approvisionnements et s'achemine vers la disette.

Une dépêche officielle annonce qu'un bâtiment de notre flottille a coulé un sous-marin allemand près de Boulogne s/mer. Ce ne sera pas le dernier, je l'espère.

A 10 h du soir, il ne neige plus, mais il fait froid, le vent semble venir du NO, le ciel est nuageux. Pression barom : 768.

25 février 1915

La journée a été moins mauvaise qu'hier mais aussi froide. Pourtant dans l'après-midi le soleil a fait fondre une grande partie de la neige. Beaucoup de monde au bureau ce matin jusqu'à 11 h, quelques personnes cet après-midi. De 4 h ½ à 6 h, réunion du Comité des réfugiés ; compte rendu des logements et cantonnements trouvés.

Nous pourrons, je crois, en coucher 250 dans des lits et environ 450 sur la paille en cantonnement. On a résolu de les faire nourrir par des restaurateurs, en ce qui concerne ceux qui ne resteront qu'un ou deux jours ici, les autres feront la cuisine dans leurs logements.

Les communiqués de la guerre sont peu importants aujourd'hui, pourtant ils montrent que nos soldats se conduisent bien et que notre artillerie est souvent prépondérante. Pas de nouvelles importantes de Russie où l'offensive semble orientée au moins pour le moment. Les Autrichiens, depuis 1 mois, ont perdu près de 50 mille hommes dans les Carpathes. Attendons !... Le général Pau est allé en mission en Serbie, en Bulgarie, en Roumanie et en Russie. Qu'en résultera-t-il ?

Les sous-marins et les mines allemands font toujours des victimes chez les neutres comme chez les belligérants. Le bruit court que 2 grands sous-marins boches auraient disparu depuis plusieurs jours. L'amirauté allemande craint qu'ils aient été détruits. Je le souhaite vivement car ils font beaucoup de mal. Les Boches cherchent à amadouer les Américains pour se faire ravitailler. Réussiront-ils ? Je ne le pense pas.

Ma Nanette chérie a eu bien mal aux dents aujourd'hui.

A 9 h du soir, ciel clair et étoilé au zénith, brumeux à l'horizon par V. du N. Pression barom : 775 mm.

26 février 1915

La journée a été fraîche et belle, l'après-midi le soleil s'est mis de la partie.

Ce matin à 11 h est arrivé un train sanitaire sur lequel on nous a donné 42 blessés pour la Croix-Rouge, dont 20 grièvement, ont été transportés sur des civières. Tous ces braves gens étaient couverts de cette boue blanche de la Marne, d'où ils venaient, ils avaient vaillamment combattu le 23 février à Perthes-les-Hurlus et à Beauséjour. Ah ! les pauvres !... ils faisaient pitié, mais leur âme était haut placée, leur mentalité excellente – ceux-là ne semblaient pas douter de la victoire finale. Deux m'ont dit que les Allemands étaient fatigués et se rendaient facilement, et qu'ils ne brillaient pas avec nous à la baïonnette, la preuve que nous avons très peu de blessés à l'arme blanche. J'irai les voir à la Croix-Rouge. Un sergent colonial, marseillais, m'a fort intéressé. Sa seule compagnie a fait 120 prisonniers, et pourtant elle avait perdu les $\frac{3}{4}$ de son effectif sous le feu de l'artillerie lourde allemande.

On a enterré aujourd'hui Albert Gallot, à Auxerre. Je n'ai pas pu y aller à cause du surcroît de travail que j'ai en ce moment et de l'arrivée des blessés. Schiever n'y a pas été non plus. J'ai envoyé une carte de condoléances à sa veuve. Je pense qu'elle se consolera – avec la belle galette de l'oncle, et le petit bébé qu'elle aura prochainement.

Les communiqués d'aujourd'hui sont bons mais ne concernent que des opérations de détail où nous paraissions avoir eu le dessus. Certes, ce n'est pas la grande offensive. Elle viendra bientôt. Peut-être aux beaux jours ?

A 9 h $\frac{1}{2}$ du soir, brumes et nuages à l'horizon, zénith clair, vent ONO. Pression barom 778 mm.

27 février 1915, samedi

Journée très froide surtout le matin. Beaucoup de monde au bureau jusqu'à midi, peu l'après-midi.

De 5 h à 6 h à l'Hôtel-de-Ville. De 8 h à 9 h $\frac{3}{4}$ réunion du Comité des réfugiés pour arrêter les dernières dispositions pour assurer le logement et la nourriture.

Bonnes nouvelles d'Alençon où tout le monde va très bien.

Les nouvelles du front occidental sont bonnes, nos troupes progressent très lentement mais sûrement. Notre artillerie a obtenu d'excellents résultats grâce au repérage par les aviateurs.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, il tombe qqg gouttes de pluie, le vent est à l'ouest. C'est de l'eau pour demain. Pression barom : 771 mm.

28 février 1915

Départ à Quarré à 7 h du matin pour la grande louée. Arrivée à 8 h 50. Beaucoup de monde le matin jusqu'à midi $\frac{1}{2}$, de 2 h à 4 h beaucoup moins. De 4 h $\frac{1}{4}$ à 5 h $\frac{3}{4}$ chez l'ami Chomaille où nous goûtons le vin nouveau de Vermenton et vidons un flacon de vieux Saumur en compagnie du petit père Ramon.

Les nouvelles de la guerre sont assez bonnes, nous avons eu quelques petits succès sur tout le front. Le détroit des Dardanelles a été forcé par la flotte franco-britannique qui semble se diriger sur Constantinople, après avoir détruit les forts turcs placés sur son chemin. Nous apprendrons peut-être dans 2 ou 3 jours que les vaisseaux sont prêts à bombarder Constantinople. Événement considérable qui, s'il se produit, amènera le démembrement où plutôt la disparition de la Turquie d'Europe et le refoulement des Turcs en Asie.

A 10 h du soir il fait un temps frais avec ciel nuageux par vent d'ouest. Pression barom : 768 mm.

On nous annonce l'arrivée de 500 réfugiés pour après-demain, mardi, dans la journée (de la Marne).

1^{er} mars 1915

Il a plu une partie de la nuit et presque toute la journée, il est même tombé de la neige ce matin entre 10 h et 11 h du matin. Aussi ma grande louée s'en est-elle aperçue. J'ai eu moins de monde que d'habitude, pourtant tout s'est bien gagé, surtout les garçons, il me reste une douzaine de filles à louer, peut-être 20 au maximum, dont 8 au dépôt.

J'ai reçu avis aujourd'hui que 500 réfugiés, partis de Givry en Argonne, arriveraient demain matin à 7 h 40 à Avallon. Ne pouvant réunir les Comités, M. Chambon a bien voulu me remplacer et arrêter les dernières dispositions pour assurer le logement et la nourriture de ces pauvres gens. Demain nous serons tous à la gare... Les communiqués d'aujourd'hui sont très bons et font pressentir que des renforts sérieux sont arrivés sur le front ou à proximité et permettent des attaques continues contre les lignes ennemies. Espérons !...

A 10 h du soir, le ciel est assez pur au zénith, mais brumeux à l'horizon, par vent ONO. Pression barom : 766 mm.

2 mars 1915

Ce matin à 7 h 40 sont arrivés nos réfugiés venant directement de Ste Ménéhould par un superbe train spécial pouvant en contenir 500. Ils étaient 78 ! Les autres n'ont pas voulu partir. Ceux qui sont arrivés faisaient pitié, tant ils semblaient malheureux – pauvres figures et la plupart sordides vêtements – hélas ! Je ne suis revenu de la gare qu'à 10 h ½. A leur arrivée ils ont bu le café après quoi on a fait le tri pour la ville et la campagne. Il nous en est resté environ 50, les autres sont allés à Tharot, au Vault et à Island. Une bonne lettre de Luc aujourd'hui, ils vont très bien. Les communiqués sont bons.

A 11 h du soir, le ciel est nuageux par vent d'ouest assez froid. Pression barom : 771 mm.

3 mars 1915

La journée a été assez agréable aujourd'hui, l'après-midi le soleil a été chaud et brillant. Travail de bureau toute la journée. A 4 h mon ami Bourey vient me voir, prend une tasse de thé et repart à 5 h du soir.

Les nouvelles de la guerre sont toujours bonnes, même sur le front oriental où les Russes semblent reprendre l'offensive et ont fait subir de fortes pertes à leurs ennemis. Un sous-marin allemand a été coulé aujourd'hui (hier) par un vapeur anglais qui lui a passé sur le corps.

A 10 h du soir, vent de l'ouest léger, il fait un peu frais, ciel très nuageux. Pression barom : 769 mm.

4 mars 1915

Belle et agréable journée, dont j'ai profité de 1 h ¼ à 2 h ½, en promenant avec ma Nanette chérie.

Travail de bureau jusqu'à 4 h ½ du soir. De 4 h ½ à 6 h à la Mairie. Rien de nouveau à Avallon ; les nouveaux réfugiés sont à peu près installés et paraissent satisfaits de leur situation.

Les communiqués de la guerre sont toujours bons et nos troupes semblent animées d'un bon esprit. La flotte anglo-française se prépare à assiéger Constantinople, et a déjà pénétré dans le détroit des Dardanelles. Elle continue à démolir les défenses turco-allemandes qui défendent l'accès de Stamboul. Quand donc les jeunes Turcs seront-ils rejetés en Asie ? La flotte russe doit elle-même se préparer à entrer dans le Bosphore. Je pense que, sauf complications imprévues, la flotte des alliés sera dans 15 jours devant Constantinople.

A 10 h du soir, je vais me coucher car il faut que je me lève demain matin à 6 h pour aller en tournée. Le ciel est très couvert et nuageux par vent d'ouest. Pression barom : 774 mm.

5 mars 1915

Parti ce matin en tournée, en auto, à 7 h du matin, rentré à 6 h du soir. Le temps a été beau et la tournée longue.

Les communiqués de la guerre sont bons sur notre front et sur le front russe. Dans les Dardanelles, la flotte franco-anglaise continue la pénétration, quatre croiseurs français ont bombardé les forts de Boulaïr dans le golfe de Saros.

A 10 h du soir le ciel est nuageux, le temps un peu frais par vent d'ouest. Pression barom : 775 mm.

6 mars 1915, samedi

Il a plu une partie de la nuit et presque toute la matinée jusqu'à 11 h, aussi la foire s'en est-elle ressentie. Il y avait peu de monde et peu de bétail. Au bureau c'était un samedi ordinaire. A 2 h du soir, tout le monde était parti chez soi. De 4 h ½ à 6 h ½ réunion de la Commission Communale des allocations à l'Hôtel-de-Ville. De 5 h

à 8 h il a plu abondamment avec vent très fort OSO. C'est le mauvais temps qui revient. Nos pauvres soldats en souffriront encore, hélas !

Les communiqués officiels sont toujours bons et font présager des victoires prochaines. Nous gagnons chaque jour un peu de terrain. En Argonne nous avons abordé le fameux village de Vauquois. Ce n'est pas fini encore, mais je ne désespère pas de nous voir à Montfaucon dans 15 jours ou 3 semaines.

Les flottes anglo-françaises opèrent toujours dans les Dardanelles et la flotte russe se dirige, paraît-il, sur le Bosphore. Je pense que, sauf anicroche imprévue, nous serons dans une quinzaine de jours devant Constantinople, alors !... En ce moment, la Grèce se tâte le pouls, dans deux ou trois jours nous serons fixés sur ce qu'elle veut faire. Si elle ne marche pas, le Ministère Venizelos démissionnera. Que feront la Bulgarie et la Roumanie ? Nous sommes à un tournant sérieux de la guerre, et je n'ose penser à ce que fera l'Italie !

A 9 h du soir, la tempête continue : vent et pluie font rage par vent du SO. Pression barom : 769 mm.

7 mars 1915

Il a plu une partie de la nuit et toute la journée avec un vent assez fort. J'ai travaillé au bureau de 9 h du matin à midi, et de 1 h ½ à 4 h ½ du soir. Journée morose s'il en fut, fort heureusement ma Nana chérie est restée près de moi au bureau. Je suis sorti seulement de 5 h à 5 h ½ pour porter le courrier à la Poste.

La grand mère ne comprend plus rien, on ne peut rien lui dire et ce qu'elle raconte ne signifie rien. Il faut la surveiller un peu, faute de quoi le bois, qui est si cher cette année, aurait tût disparu. Elle ne veut rien dépenser, mais elle s'imagine que nous sommes millionnaires. Dans moins de 3 ans, hélas ! nous en serons réduits à peu près exclusivement à la retraite. Il importe donc que nous commençons à compter un peu.

Le roi de Grèce ayant refusé de marcher avec son 1^{er} ministre Vénizelos qui demandait à ce que son armée se joigne aux nôtres, le cabinet est démissionnaire. Il ne faut pas oublier que le roi Constantin est le beau-frère de Guillaume II. Cela seul suffirait, à la rigueur, à expliquer son attitude.

Les communiqués officiels continuent à être bons pour nous. L'attaque des Dardanelles et du golfe de Syros continuent avec succès, le nettoyage des mines s'opère au fur et à mesure sous la protection de l'escadre. Les Russes semblent vouloir reprendre l'offensive un peu partout. Sur notre front tout va bien en ce moment, en attendant les beaux jours.

A 10 h du soir, il pleut, le ciel est chargé de nuages. Vent NO. Pression barom : 764.

8 mars 1915

Ce matin la neige a commencé à tomber à l'aube et a continué toute la journée – avec un froid très vif, en moyenne de 2° au dessous de zéro : une température de janvier et non de mars ; j'en ai profité pour travailler ferme au bureau. Je plains les pauvres soldats qui doivent bien souffrir par un temps pareil, et je leur souhaite des jours meilleurs et la Victoire.

Les communiqués d'aujourd'hui ressemblent aux précédents, ils sont bons. Il semblerait que nous voulons percer l'armée allemande et nous diriger sur le Luxembourg pour activer ou plutôt amener l'évacuation du Nord de la France et de la Belgique. Cette opération sera longue et difficile, je crois, peut-être n'est-elle pas impossible une fois que Montfaucon sera à nous. On dit qu'une armée de débarquement est en voie de concentration et que le général Pau en prendra le commandement, même qu'il amènera des troupes russes avec lui. La chose n'est pas impossible. Auparavant il faut arriver devant Constantinople, il y en a encore pour qq semaines, 3 environ, au moins. Les Turco-allemands doivent vraisemblablement concentrer des forces pour empêcher les débarquements de se produire. L'affaire sera chaude, heureusement nous sommes les maîtres de la mer. Si nous réussissons, le succès aura une importance considérable et les pays balkaniques verront qu'ils doivent marcher avec nous.

Sinon, ils ne profiteront pas de l'écrasement final des Turcs.

A 9 h du soir, il fait très froid, le ciel est sombre et la neige tombe encore ! Pression barom : 768 (vent du NNO).

9 mars 1915

La nuit et la journée ont été parmi les plus froides de l'hiver, le soleil s'est peu montré et il a gelé constamment. Je n'aurais pu sortir en tournée à cause de la glace, j'y aurais perdu mon temps, en voiture ou en auto. J'ai travaillé ferme au bureau et à peu près déblayé ma correspondance. Il me reste encore beaucoup à faire pour mettre mes écritures à jour – pas avant le mois de mai.

Les communiqués d'aujourd'hui sont peu importants, ils ne signalent que des actions de détail. Nos troupes se sont bien conduites. Pas de nouvelles importantes des Dardanelles, où les opérations continuent des 2 côtés de la presqu'île de Gallipoli, ayant pour but de détruire les défenses et de préparer le débarquement des troupes du corps expéditionnaire qui est en train de se former, ou plutôt qui est en route. Quelle sera sa force, nul ne le sait ?

Le régiment du Lou, le 103^e a été fortement éprouvé dernièrement, il aurait perdu plus de 1000 hommes hors de combat et 22 officiers. Il est donc probable que des renforts seront probablement envoyés prochainement. Je souhaite vivement que le sort nous le laisse encore un peu à l'instruction des recrues et réformés. Je tremble de plus en plus pour lui, il serait si fâcheux de voir succomber une aussi belle intelligence sous la balle folle. A 9 h du soir, il fait très froid, le ciel est sombre et nuageux, vent du NNE. Pression barom : 773 mm.

10 mars 1915

La journée a été très froide. Surtout la nuit et la matinée. Le thermomètre a marqué -6°. Dans la journée, quoique le Soleil ait tout juste fait son apparition, la température s'est réchauffée, mais les nuages ont persisté par NNO. J'ai beaucoup travaillé au bureau aujourd'hui, malheureusement trop souvent dérangé. A 4 h ½ jusqu'à 6 h, réunion du Conseil d'administration de la SCI. Bourdillat a donné sa démission de secrétaire-trésorier, ne pouvant plus s'en occuper. Tatesausse le remplacera momentanément.

Les deux communiqués de guerre d'aujourd'hui sont peu importants mais assez bons. Toutefois, un chaud combat a lieu à Fontaine-Madame, près du Four-de-Paris, qui n'était pas encore terminé d'après le dernier communiqué.

A 9 h ½ du soir, le vent est froid du NO, le ciel est chargé de nuages. Pression barom : 773 mm.

11 mars 1915, jeudi

Parti ce matin à 7 h en tournée, en auto, rentré à midi 10. Reparti en auto à 1 h ½ avec ma Nana chérie, rentré à 6 h du soir. Tournée de plus de 100 km, très pénible.

Lettre de la Meny et de Lo. Tout le monde en bonne santé à Alençon.

Les communiqués d'aujourd'hui sont assez bons, les Anglais ont fait des progrès du côté de la Bassée, et nous en Champagne et en Argonne, mais peu importants. On n'a plus reparlé du combat du Four de Paris.

Des troupes françaises sont concentrées sur les ports de la Méditerranée pour être dirigées sur l'orient, les Dardanelles et la Serbie probablement. Voir mission général Pau, armée de débarquement aux Dardanelles anglo-franco-russe. De grands événements se préparent.

A 10 h du soir, le ciel est gris nuageux, le vent d'ouest assez frais. Pression barom : 770 mm.

12 mars 1915, vendredi

La journée a été bonne, fraîche, avec un peu de soleil dans l'après-midi, en un mot agréable. Avec ma Nana chérie nous avons fait une promenade d'une heure sur la route d'Auxerre. Les nouvelles de la guerre ne sont pas importantes, mais elles sont bonnes.

A 9 h du soir, le ciel est nuageux, le temps est frais, le vent au Nord. Pression barom : 773 mm.

13 mars 1915

Belle journée aujourd'hui, plus douce qu'hier, avec un beau soleil dans l'après-midi. Nous avons fait une petite promenade avec ma Nanette jusque chez Ménager, elle n'a pu aller plus loin parce qu'elle souffrait du dos.

Beaucoup de monde ce matin, personne ce soir au bureau. Cela m'a permis de vérifier mes statistiques de la protection du 1^{er} âge qui en avait besoin – et je l'ai envoyé.

Les nouvelles de la guerre sont bonnes aujourd'hui, nous avons eu qqs succès et les Anglais plus encore.

A 9 h du soir, le ciel est clair au zénith, brumeux à l'horizon. Vent léger OSO. Pression barom : 773 mm.

14 mars 1915

La journée a été assez agréable aujourd'hui, mais le soleil s'est à peine montré. Nous sommes sortis un peu avec ma Nanette, une demi-heure seulement après midi avant d'aller prendre le thé à 4 h chez M. Nicolle.

J'ai travaillé de 8 h ½ du matin à midi sans relâche et je n'ai pas fait grand chose.

Les communiqués du jour sont assez bons, mais ne relatent que des petites actions où nous avons eu le dessus.

Sur mer la destruction des forteresses turques des Dardanelles continue, en attendant les troupes de débarquement dont quelques unités vont arriver dans qqs jours. Les Turco-allemands se préparent à résister vigoureusement, mais je ne pense pas que leur résistance sera très longue. Les corsaires et sous-marins des Boches continuent leurs exploits de pirates. Il est vraiment regrettable que les navires alliés ne puissent pas les détruire plus rapidement, car ils font ou ont fait beaucoup de mal.

A 9 h du soir, le ciel est nuageux par vent du NO, peut-être est-ce la pluie ? Cela m'ennuierait pour aller en route demain. Ma course est longue. Pression barom : 772 mm.

15 mars 1915

Départ en tournée à 7 h du matin. Rentrée à 7 h du soir, très fatigué mais satisfait car le temps avait été agréable surtout l'après-midi.

Les communiqués officiels d'aujourd'hui sont assez bons. Au Nord d'Arras les Anglais ont perdu qqz tranchées à la suite de violentes contre attaques allemandes, mais ils en ont repris une partie et le combat continue.

A 9 h du soir, ciel un peu couvert avec qqz étoiles, le vent reste au Nord. Nuit fraîche. Pression barom : 772.

16 mars 1915

Journée splendide, ensoleillée du matin au soir. Départ de mon convoi à 11h du matin : Mme Bailly, surveillante, et un élève rappelé. Pas de nourrice. A midi ½ départ en auto avec Schiever (et Anna chérie). Panne sur la route en face Givry. Georges Schiever va à Sermizelles et téléphone à Houroux de venir réparer, à 3 h ¼ il s'amène.

Départ à 3 h ¾, on s'arrête à Sermizelles pour téléphoner à M. Rousseau que nous ne serons chez lui que vers 4 h. En fait nous n'y arrivons qu'à 5 h. Schiever lui raconte « sa petite affaire » (voir Com-t du dépôt = Ct Ollivier) pour autorisation rester Auxerre et coucher en ville, au lieu d'être envoyé à Chemilly ou Noyers). M. R. verra le Commandant demain matin. M. Schiever part demain soir rejoindre le dépôt du 3^{ème} Territorial.

A 10 h du soir, le ciel est clair, le temps froid, le vent au N. Pression barométrique : 770 mm.

Les communiqués d'aujourd'hui sont bons comme d'habitude. Rien de nouveau sur les Dardanelles. Un croiseur allemand, le « Dresden », a été coulé près de Rio Janeiro.

17 mars 1915

Magnifique journée comme hier. Toujours de bonnes nouvelles du front. Tout va bien. Nous avons de petits succès un peu partout. Bon signe pour l'avenir. Les communiqués sont courts mais font présager une avance lorsque les beaux jours se seront fixés.

La Sous-préfecture m'a fait savoir aujourd'hui que demain soir à 11 h arriveraient 300 réfugiés venant de Château Thierry. Une centaine environ résideront à Avallon, les autres seront envoyés à la campagne le lendemain. J'ai décidé – avec les chefs de secteurs – qu'un repas froid leur sera servi demain à l'arrivée. Les wagons étant chauffés, ils y coucheront ; après-demain matin à 8 h on les fera déjeuner, et on fera la répartition dans les communes.

A 10 h du soir, il fait beau, le ciel est étoilé, le vent au NO. Pression barom : 762 mm.

18 mars 1915

Journée magnifique, mais dans l'après-midi le ciel s'est obscurci, le soleil s'est peu montré. Le vent est resté au Sud-Ouest toute la journée, vers 6 h ½ la pluie a commencé à tomber, le vent étant plus fort et le temps assez doux.

Les nouvelles de la guerre sont toujours bonnes quoique sans grande importance, nous consolidons nos succès et nous progressons légèrement. Rien de nouveau aux Dardanelles où probablement nous attendons les troupes de débarquement. De même du côté de Smyrne. Les Allemands et les Autrichiens semblent avoir fait une terrible consommation d'hommes. Au lieu de 300 réfugiés, nous en recevons demain matin 65 venant de Château-Thierry. Quel déchet ! C'est extraordinaire, en vérité.

A 9 h ½ du soir, il tombe qqz gouttes de pluie, le ciel est chargé de nuages gris et noirs, le vent est assez fort de l'ouest, recrudescence du mauvais temps en perspective. Pression barom : 754 mm.

19 mars 1915

Il a plu un peu cette nuit. Ce matin il fait très froid par vent NO. A 7 h ½ du matin je me rends à la gare recevoir les 65 réfugiés, ils n'arrivent qu'à 9 h. M. Gapais, Sous-préfet, ayant commis la gaffe de dire à sa femme qu'il arrivait 400 réfugiés, celle-ci nous l'annonce mais, le Sous-préfet l'ayant appris, s'émuet quelque peu et vint nous dire qu'il n'en était rien. Quelques minutes plus tard et nous allions commander à déjeuner pour 400 personnes au lieu de 65. Il m'a paru visible que cet « aimable » Sous-préfet cherchait rien moins qu'à m'être agréable. Il voulait absolument envoyer à Thory une pauvre femme avec 3 enfants dont 2 en bas âge, qui ne demandait qu'à rester ici, et qu'a pris chez elle Mme Poivret.

A 2 h avec ma Nana chérie nous allons à la Croix rouge faire connaissance avec le Sergent Caline du 72^{ème}, le petit cousin de Dellieux, mon collègue de Montreuil sur Mer. C'est un gentil garçon qui a l'air intelligent.

Ce matin M. Barraud a examiné Nanette et a conclu que son mal de dos provenait de l'anémie, il a ordonné des piqûres et de l'hémoglobine.

A 4 h ½ je suis allé voir les « poilus » en traitement à l'hôpital civil qui sont tous enchantés de la manière dont ils sont traités. Le Sergent Dupré, du 103^{ème}, qui est blessé d'un éclat d'obus à l'épaule gauche ayant la fièvre avait été obligé de se coucher, je lui ai causé quelques minutes seulement pour ne pas le fatiguer.

A 10 h du soir, il fait très frais, froid même. Vent NO, ciel brumeux et nuageux. Pression barom : 761 mm.

20 mars 1915, samedi

La journée a été très froide, malgré un soleil radieux qui a brillé sans interruption pendant plus de 10 heures. Le vent s'est maintenu au NE.

Dans les Dardanelles, la flotte anglo-française a été très éprouvée. 2 cuirassés anglais ont coulé atteints par des mines flottantes. Le cuirassé « Bouvet » (de 1896) a éprouvé le même accident, et le cuirassé « Gaulois » atteint par des projectiles ayant éprouvé de sérieuses avaries a été obligé de se retirer de la ligne de combat. 4 belles unités hors de combat ou perdues. Espérons qu'une partie des équipages auront pu être sauvées. Cela n'arrêtera pas, je l'espère, l'attaque en cours et je pense que nos flottes combinées continueront leur marche sur Constantinople.

Sur terre, peu ou pas de nouvelles bien intéressantes aujourd'hui. Nos progrès en Champagne continuent et nous consolidons nos gains des derniers jours. Qu'est-ce que demain nous apprendrons.

A 9 h du soir, le ciel est clair et étoilé avec des brumes à l'horizon. Pression barom : 770 mm. Il fait très froid, il gèle.

21 mars 1915

Belle nuit, très froide, belle journée très froide également mais avec un soleil superbe. Nous en avons profité pour faire une petite promenade avec ma Nana chérie. Puis de 2 h à 3 h ½ nous avons fait visite à M. et Mme Molleur. De 4 h ¼ à 6 h ½ nous avons pris le thé chez M. Nicolle, puis nous sommes rentrés à la maison.

Les communiqués d'aujourd'hui sont sans importance. Les journaux parlent surtout de l'affaire des Dardanelles qui, malgré la perte de 3 gros navires, ne sera pas retardée. Il est probable qu'avant de se lancer en avant, on attendra l'arrivée du corps expéditionnaire, ce sera probablement un retard d'une dizaine de jours.

A 9 h du soir, il fait très froid, le vent est au NE, le ciel est clair, étoilé avec qqs brumes à l'horizon.

Pression barom : 772 mm.

22 mars 1915

Le temps a été beau aujourd'hui mais le soleil a peu brillé pendant l'après-midi, le soir vers 6 h la pluie a commencé à tomber un peu.

Départ à 7 h -1/4 en tournée, rentrée à 7 h 15. Je me suis arrêté près de ¾ d'heure au Château d'Island, où j'ai fait connaissance de Mme Peronne, de sa fille et de son gendre M. de X – un gentilhomme normand très riche, paraît-il ? Ils ont été charmants et Madame Peronne m'a promis 6 lits pour mon futur lot de convalescents, s'il se forme. Je n'ai donc pas perdu mon temps, et, de plus, j'ai fait des connaissances utiles, non pas pour moi, mais pour des braves soldats.

A 10 h du soir le temps est très couvert et le vent reste au S-ouest. Le baromètre descend, c'est la pluie en perspective.

Les nouvelles de la guerre sont bonnes mais peu importantes. Une bande de 4 zeppelins s'est amenée sur Paris et sa banlieue, mais ils n'ont pas fait beaucoup de dégât et ont seulement blessé qqs personnes peu grièvement.

L'un d'eux aurait été atteint par éclats d'obus de 759.

23 mars 1915

Il a plu un peu cette nuit et quelques averses sont tombées dans la journée, avec une température très douce.

Travail de bureau de huit heures ½ du matin à midi et de 2 h ½ à 4 h ½. De 1 h ½ à 2 h ½ j'ai visité le nouvel hôpital temporaire n° 53, installé dans l'ancien établissement Landrin – 106 lits exactement – m'a dit le Dr Billaudet. C'est très bien installé. La pension Jeanne d'Arc a 50 lits et sert d'annexe. Plus tard, paraît-il, lorsque les besoins s'en feront sentir, on installera une annexe chez Mlle Houdin, et une autre chez les Frères de la rue Belgrand ; dans ces conditions, l'hôpital Jeanne d'Arc sera un établissement central dont l'annexe sera l'Ecole des Frères, et la pension Houdin sera l'annexe de l'hôpital 53 Billaudet ; on aurait ainsi de la place pour 400 blessés militaires – sans compter les soldats convalescents de l'hôpital communal qui arrivera, je pense, à en recevoir 40, si on trouve des lits. De 4 h ¼ à 5 h ½, nous avons offert le thé et des gâteaux à 2 sergents blessés... Ils sont contents d'être ici tous les deux – 1 du 72^e, parent de mon collègue Deslieux, 1 du 103^e, régiment de

notre Lou. Ils sont gentils et intéressants, le Cousin de Deslieux est plus intelligent et plus instruit que l'autre. Ils sont contents d'être ici tous les deux.

Ce matin nous avons appris la capitulation de Przemysl qui est tombée aux mains des Russes. C'est un événement qui pourrait avoir des conséquences pour les Autrichiens. C'est la voie de Cracovie ouverte, c'est 100 000 Russes de plus pour la marche en avant et un important matériel de guerre qui va tomber entre leurs mains. Tout semble bien aller sur notre front et sur le front oriental, la Prusse orientale commence à être envahie de nouveau par les Russes, Memel est tombée après un violent combat.

Rien de nouveau sur les Dardanelles. J'imagine qu'à ce moment on prépare le débarquement et l'organisation du corps expéditionnaire. Dans qqs jours nous apprendrons qu'il a pris pied dans les Dardanelles.

A 9 h du soir, il fait un temps doux et couvert, nuageux. La pluie va tomber. Pression barom : 769 mm.

24 mars 1915

Petites averses toute la journée avec température douce. Cette pluie ne peut qu'être favorable à l'agriculture.

Nous avons eu aujourd'hui des nouvelles d'Alençon, tout le monde va bien. Jean fait des progrès journaliers et promet d'être intelligent. Il donne satisfaction à son papa.

Les nouvelles de la guerre sont bonnes mais sans grande importance aujourd'hui. On ne parle plus des Dardanelles, il est probable que nous apprendrons un de ces quatre matins que le corps expéditionnaire a débarqué sous la protection de la flotte. Les Turcs doivent creuser des tranchées pour se défendre, mais grâce à la grosse artillerie des navires, il est probable que nous sortirons bientôt de la passe Tchanack pour entrer dans la mer de Marmara, et alors on sera assez vite à Constantinople.

A 9 h du soir, il fait plutôt doux, le ciel est très nuageux et le vent au SO. Pluie en perspective. Pression barom : 769 mm.

25 mars 1915

Pluie une partie de la nuit et de la journée, temps doux, ciel sombre. Les Russes ont pris 117 000 hommes à Przemysl, 9 généraux, 93 off.sup., 2500 officiers et fonctionnaires et un immense matériel de guerre. Ce succès pourra avoir des suites importantes car il rend – en outre – 150 000 Russes libres de marcher sur Cracovie avec les autres armées.

Les Dardanelles sont toujours bombardées mais le corps expéditionnaire ne fait pas encore parler de lui, il est probable qu'on est en train d'organiser son débarquement. C'est une très grosse affaire. Sur les 2 fronts tout semble bien aller, une série de petites opérations nous ont été défavorables. A quand un coup sérieux ? Il paraît que le grand quartier général a été transféré à Château-Thierry, d'après ce que disent qqs réfugiés de cette ville.

A 9 h du soir, il pleut un peu, le ciel est très sombre et nuageux, vent d'ouest assez fort. Pression barom : 767 mm.

26 mars 1915

Départ en tournée à 7 h du matin, rentré à 6 h 50 du soir.

La « veil mémé » est couchée – elle doit avoir pris froid.

Les nouvelles de la guerre sont à peu près nulles aujourd'hui. La journée a été froide mais ensoleillée de 9 h du matin à 6 h du soir. A 10 h du soir, ciel nuageux, il fait très frais, vent ENE. Pression barom : 756.

27 mars 1915, samedi

Il a plu toute la journée, ou plutôt, un peu avant midi une petite neige fine et glaciale s'est mise à tomber, par vent d'est et s'est bientôt transformée en pluie très froide, qui n'a cessé de tomber. Peu de monde au marché aujourd'hui, à 11 h il n'y avait presque plus personne.

Ma Nanette chérie a mal aux dents ce soir, peut-être a-t-elle pris, je souhaite qu'elle ne souffre plus demain et que le temps soit plus favorable pour sortir un peu.

Les nouvelles de la guerre sont bonnes mais sans importance. Dans les Carpates, les Russes ont remporté un succès sérieux et forcé les Austro-boches à la retraite. Il se peut que la Hongrie soit envahie par les Cosaques et leurs compagnies, mais il semble certain que nos alliés ne chercheront pas à emporter Cracovie. Ils se dirigeront plutôt sur Buda-Pest.

A 9 h ½ du soir le temps est froid, le ciel couvert et le vent de l'Est. Pression barom : 754 mm.

28 mars 1915

La nuit a été froide et la journée plus encore mais sans pluie ni neige – malgré des menaces.

Travail de bureau toute la matinée. Le soir de 2 h à 5 h ½ chez Mme Prévost, où nous avons pris le café. La Nana n'a pas souffert des dents aujourd'hui, par contre la pauvre « veil » grand mère avait complètement perdu le Nord, et disait souffrir du dos. C'est peut-être comme l'a dit le Dr Barraud un ramollissement de la moelle épinière – et du cerveau ? Elle a moins d'appétit que d'habitude et semble fatiguée, ne pense qu'à aller se coucher. Son cauchemar c'est l'argent que son fils lui doit et ne veut pas lui envoyer. Nous faisons des vœux afin que son état s'améliore.

Les nouvelles du front occidental sont bonnes, mais peu importantes. Dans les Dardanelles, l'activité semble renaître et les alliés semblent préparer de nouvelles attaques par terre et par mer. Sur le front oriental, les Austro-boches semblent céder sous la poussée russe. Les Allemands assiègent toujours Ossowicky, sans succès, disent les Russes.

A 9 h ½ du soir, il fait très froid, le vent est assez fort de l'Est, le ciel est nuageux. Pression barom : 755.

29 mars 1915

Le temps a été assez beau aujourd'hui mais froid. Travail de bureau toute la journée. Promenade avec ma Nanette chérie de 1 h ½ à 2 h ½.

Les nouvelles de la guerre sont insignifiantes aujourd'hui. Les journaux ne sont point intéressants.

La « veil » grand mère perd de plus en plus la tête et tient des propos incohérents. Toutefois pour son argent elle semble avoir conservé plus de lucidité. Elle a déclaré à Mme B. qu'elle ne mangeait presque rien et que pourtant on lui faisait verser de l'argent. Nous serons peut-être obligés de la placer quelque part ?

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux, le temps froid et le vent au NE. Pression barom : 755.

30 mars 1915

La nuit a été fraîche ainsi que la matinée, la pluie et la neige – mélangées – sont tombées une partie de la matinée et jusqu'à 3 h du soir. Du côté de Quarré, la terre était couverte par la neige ce matin. Vers 11 h le vent qui était à l'ESE a tourné nettement au SO.

Les communiqués officiels d'aujourd'hui sont sans importance – qqs petites affaires. Reims a été bombardée, et sa pauvre cathédrale a eu l'abside éventrée par une bombe d'aéro. Plusieurs civils ont été tués ou blessés, notamment des femmes et des jeunes filles. Hélas ! quand donc ces forbans seront-ils chassés la botte au derrière ?

La grand mère est toujours dans le même état, elle ne songe qu'à son argent, à envoyer l'huissier à son fils, à cacher ce qu'elle possède, etc. Pauvre femme !

A 9 h du soir, ciel très nuageux, temps très frais, il ne pleut pas. Vent d'ouest. Pression barom : 760 mm.

31 mars 1915

La journée a été très fraîche mais beaucoup plus agréable que celle d'hier. Nous avons reçu des nouvelles des enfants, ils vont tous bien. Le Lou est le chef du peloton des élèves-capitaines. Peut-être passera-t-il adjudant, mais il n'y tient pas, moi non plus. Les communiqués d'aujourd'hui sont à peu près insignifiants. A 9 h du soir, le ciel est clair sauf à l'horizon. Vent NE. Pression barom : 768.

1^{er} avril 1915

La journée a été froide et ensoleillée ; le matin nous avons eu une forte gelée blanche. Vent NE faible.

Travail de bureau toute la journée.

Les communiqués officiels sont peu importants. Nous avons, paraît-il, gagné qqs mètres de tranchées de ci de là ! Ce n'est pas sérieux, mais parfois c'est onéreux. Ces petites batailles journalières font un nombre important de tués ou de blessés à la fin du mois. Enfin, il y a lieu d'être patient, au moins jusqu'aux beaux jours, où peut-être nous prendrons l'offensive décisive pour donner congé aux Allemands. Il y a trop longtemps qu'ils sont chez nous, il faut les renvoyer de l'autre côté du Rhin. Saint Joffre, priez pour nous !...

Reçu une lettre d'Alençon où tout le monde est en bonne santé. Lo crie misère : elle n'a plus ni argent, ni vêtements !...

A 9 h ½ du soir, ciel clair au zénith, brumeux à l'horizon, temps froid. Vent du N. Pression barom : 772 mm.

2 avril 1915

La journée a été magnifique aujourd'hui : fraîche et ensoleillée. Travail de bureau jusqu'à 4h ½ du soir.

La grand mère André ne comprend plus rien – sauf pour son argent – et son désir de voir Jean, Maria, Laure et Luc. Elle croit toujours qu'ils sont arrivés ou qu'ils vont arriver. La pauvre femme est bien malheureuse et nous

ne sommes pas heureux avec elle, car, si cela continue, nous ne pourrons plus la laisser seule à la maison. Je crois que si son fils lui envoyait ce qu'il lui doit, elle irait mieux. Elle lui a donné son fonds de commerce, pourquoi ne lui donne-t-il pas ses 25 f par mois, comme il est convenu ?

Les nouvelles de la guerre aujourd'hui sont peu importantes.

A 9 h ½ du soir il fait très froid, le ciel est un peu nuageux et le vent du NE. Pression barom : 772 mm.

3 avril 1915, samedi

Depuis 5 h du matin il pleut. Toute la journée il en a été ainsi. Temps abominable, nos braves soldats ne doivent pas être heureux dans leurs tranchées ou dans de mauvais cantonnements sur la paille. Quand donc finira cette terrible guerre ! Enfin, je pense que dans deux mois nous saurons à quoi nous en tenir à ce sujet. Peut-être verrons-nous de grandes choses d'ici là ?

Beaucoup de monde ce matin au bureau de 9 h à 11 h ½. Personne ce soir, probablement à cause du mauvais temps.

Les communiqués d'aujourd'hui sont peu importants. Des avions ennemis ont été descendus. Qqs attaques un peu partout, mais rien de sérieux.

A 9 h ½ du soir, il pleut toujours, le vent est à l'ouest. Nous aurons, je crois, demain, un bien vilain jour de Pâques. Pression barom : 772 mm.

Anna s'étant trouvée un peu souffrante après souper est allée se coucher à 8 h ¼. Je n'ai plus le courage de travailler, et j'y vais moi-même à 9 h ¼.

5 avril 1915

Il a plu une partie de la nuit et un peu la matinée seulement ; le reste de la journée a été passable. J'ai travaillé toute la matinée au bureau de 8 h ½ à midi. De 1 h ½ à 2 h ½ nous sommes sortis avec ma Nanette, puis rentrés à la maison. De 3 h ¼ à 4 h ½ je suis allé faire visite à M. Bourne, mon voisin.

Hier soir est mort le lieutenant-colonel Lefèvre de Nareilly, âgé de 81 ans, ancien officier d'artillerie, grièvement blessé en 1870. Homme généreux, sa mort est une réelle perte pour les œuvres charitables.

Ce matin, vers 9 h, est mort mon voisin M. Breton, marchand de vin. Le pauvre homme était alcoolique, il est mort de la tuberculose ; depuis plusieurs mois il était condamné et toussait à fendre l'âme. Sa mort le délivre ainsi que sa famille. Paix à ses cendres !

Les nouvelles de la guerre sont à peu près nulles aujourd'hui. On nous communique que la randonnée des aviateurs anglais sur les côtes belges, du côté de Zeebrugge, a obtenu des résultats très beaux, savoir : 3 sous-marins détruits, 1 détérioré, 40 ouvriers tués et 62 blessés.

Il semble que l'attaque du poste serbe par des conutadjis [?) bulgares en grand nombre n'ait pas de suite, en ce moment. Mais rien d'officiel encore à ce sujet. C'est probablement encore une machination des Austro-boches. Espérons qu'elle fera long feu.

Les Russes paraissent pousser rudement les Autrichiens dans les Carpates, ils leur ont pris 20 000 hommes la semaine dernière, des canons, des mitrailleuses et les munitions. A l'ouest du Niemen, ils ont eu des actions heureuses avec les Boches. Je pense toujours que dans 2 mois environ nous serons à peu près fixés sur la durée de la guerre. Souhaitons la courte et bonne. On ne parle presque plus des Dardanelles où doivent s'organiser les troupes de débarquement.

A 9 h du soir, le ciel est couvert, nuageux, le vent à l'ouest. Pluie en perspective. Pression barom : 765 mm.

6 avril 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, il avait plu une partie de la nuit ; la journée a été fraîche, presque froide, surtout le matin, mais sans pluie. Rentré à 6 h ¼ du soir. Anna n'ayant pas retrouvé immédiatement son compte d'argent – qu'elle avait reçu à la société générale – s'est trouvée subitement indisposée, et a dû aller se coucher. J'ai été pris en même temps par de violentes douleurs aux tempes, et j'ai dû prendre un cachet de pyramidon. En ce moment ça va un peu mieux, mais comme je ne veux ni ne peux travailler plus longtemps, je vais aller me coucher. Tout le monde sera peut-être remis demain matin.

Le père Philippe, Conseiller municipal, est mort ce matin. On l'entertera jeudi.

Les nouvelles de la guerre ne sont pas mauvaises, mais sans beaucoup d'importance sur le front occidental. Tout semble bien aller du côté russe.

A 9 h ½ du soir, vent violent du SO, il va pleuvoir, le ciel est chargé de gros nuages. Pression barom : 763.

7 avril 1915

Journée abominable, le vent souffle en tempête, la pluie fait rage. Je me suis trempé comme une soupe pour aller jusqu'à la poste. Travail de bureau et réunion de la Commission de l'hospice de 4 h ½ à 6 h du soir.

Les communiqués de la guerre sont bons, mais ne concernent que des opérations de détail – préparatoires probablement. Ce matin on a enterré le Colonel Lefèvre-Nailly – mort à l'âge de 81 ans – ainsi que mon voisin M. Breton, marchand de vin, alcoolique et tuberculose. Le pauvre diable était boisé depuis longtemps. Demain à 11 h du matin nous conduirons à sa dernière demeure M. Philippe, conseiller municipal. Rien de nouveau en Avallon. Le mauvais temps continue et les rivières commencent à déborder.

A 10 h du soir, il pleut toujours, le ciel est très nuageux et le vent fort du sud-ouest. Pression barom : 758.

8 avril 1915

La nuit et la journée ont vu tomber de fortes averses avec ouragan à la clef, un vilain temps en un mot. Ce matin on a conduit le Collègue Philippe à sa dernière demeure, l'inhumation a eu lieu à Vassy-sous-Pisy. Depuis 2 ans on ne le voyait plus au Conseil municipal.

Le colonel Lefèvre-Nailly a légué 20 000 aux « petites bleues », 15 000f à la fillette de sa vieille bonne et 25 000f à partager entre ses autres domestiques, sa nièce, l'héritière, fera en outre d'autres donations à l'hospice et ailleurs : Croix-Rouge, « poilus » et réfugiés.

A onze heures du soir, vent d'O, il fait très frais, mais il ne pleut pas. Pression barom 766 mm.

Le Cousin déborde en plusieurs endroits.

9 avril 1915

Temps abominable toute la journée : vent, grêle et pluie. Les ruisseaux et rivières débordent un peu partout ; le lavoir Billaudet, route de Lormes, a été bouleversé dans l'avant dernière nuit par une trombe d'eau. Une énorme lessiveuse a été emportée par les eaux et a obstrué leur sortie, elles ont alors fait irruption sur la route de Lormes qui a été ravagée. Elle n'a pu être rendue à la circulation qu'aujourd'hui.

Les communiqués sur la guerre sont très bons aujourd'hui, sur les Hauts de Meuse – aux Eparges – nous avons fait de réels progrès sur un front de plusieurs kilomètres et sur deux ou 3 kil de profondeur. De même du côté de St Mihiel que nous serrons de près. La lutte semble devenir rude dans cette région, et avoir une grande importance. Dans les Carpates les Russes font des progrès qui les rapprochent tous les jours des plaines de Hongrie – greniers d'abondance de l'Autriche. Les Allemands envoient des renforts pour essayer d'enrayer ces progrès, réussiront-ils ?

A 9 h du soir, il ne pleut pas, mais le ciel est couvert et le vent à l'Ouest. Pression barom : 770 mm.

La mère grand André est toujours dans la même situation : ce soir à 6 h ½, elle s'est levée pour venir à la salle à manger demander à voir le « petit Jean » qui était arrivé !

10 avril 1915

Nuit et journée abominables. Vent et pluie parfois torrentielle, toujours froide. Quelques rares éclaircies, toujours suivies d'averses.

Les communiqués de la guerre sont toujours bons, entre Meuse et Moselle la situation s'est améliorée, nos gains ont été consolidés et toutes [les] contre attaques allemandes sont restées sans résultat. Nous serrons St Mihiel de près. Je souhaite que bientôt cette pointe de pays soit délivrée de l'opresseur et que notre front s'avance sur le pays ennemi.

La grand mère André déraile de plus en plus, la pauvre femme fait pitié, elle ne comprend rien et ne peut s'exprimer. Toujours elle attend les enfants, surtout Laure, Maria et le Jean. Elle croit qu'ils sont ici et qu'ils ne veulent pas la voir. Hier soir couchée à 5 h, elle est redescendue à 7 h du soir, croyant qu'ils étaient arrivés.

A 10 h du soir, il pleut toujours, il fait très frais, le vent est à l'Ouest. Pression barom : 769 mm.

11 avril 1915, dimanche

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes. Nos troupes semblent digérer leurs progrès de la semaine dernière, organiser et consolider leurs nouvelles positions, et peut-être organiser de nouvelles offensives. Les Russes semblent progresser dans les Carpates dont ils tiennent presque tous les sommets. Si les Austro-allemands ne peuvent les arrêter, les riches plaines de la Hongrie seront envahies. C'est pour éviter cela que les Boches envoient de grands renforts à leurs alliés.

La marche des alliés sur Constantinople semble être ajournée puisque le Corps expéditionnaire français a été transporté en Egypte, près d'Alexandrie ; pourtant, la flotte est toujours dans les Dardanelles. Que prépare-t-on ?

La journée a été meilleure que les précédentes, il n'a pas plu mais le temps est resté très frais. J'ai travaillé toute la matinée jusqu'à midi. De 1 h ½ à 3 h nous sommes allés faire une promenade avec Anna. Nous sommes rentrés à 4 h avec Anna pour surveiller un peu la grand'mère qui perd de plus en plus la tête. Lorsqu'elle a été couchée vers 6 h du soir, nous sommes sortis de nouveau pour ne rentrer que vers 7 h ¼.

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux et le vent au NO, le temps est incertain, il fait très frais. Pression barom : 774

12 avril 1915

La nuit a été froide, il a gelé ferme. La journée a été fraîche et ensoleillée, agréable, sans pluie – quelques menaces seulement.

Les communiqués de la guerre ont été peu intéressants quoique bons. Il faut souhaiter que le beau temps vienne définitivement afin de permettre les grandes opérations qui, probablement, nous amèneront des victoires décisives et nous permettront de chasser rapidement l'invasisseur.

Pas de nouvelles des Dardanelles, il semble que les opérations ont été suspendues de ce côté. Et pourtant, j'en serais surpris, il doit se préparer quelque chose dans le mystère. Pourquoi garder nos troupes en Egypte ?

Dans les Carpates, les Russes continuent leur manœuvre offensive, s'ils ont assez d'hommes et de canons, ils iront en Hongrie malgré les Austro-allemands. Il est probable que nous allons par nos attaques empêcher les Boches d'y envoyer du monde. Je pense plus que jamais que l'Italie ni la Roumanie ne marcheront pas.

A 9 h ½ du soir, ciel clair, temps froid, vent du NE. Pression barom : 771 mm.

13 avril 1915

Départ à 7 h du matin en tournée. Rentrée à 7 h du soir. Déjeuné avec l'ami Bourey à Ste Magnance. Lillie souffre horriblement des dents, viendra probablement lundi ou mardi avec sa mère pour les faire soigner et déjeuner à la maison. La journée a été agréable. Dans la soirée le temps s'est couvert et le ciel est devenu menaçant. Le baromètre descend ! Serait-ce encore la pluie ?

A 10 h du soir, ciel couvert et nuageux, vent Nord NE. Pression barom : 766 mm.

Pas de nouvelles importantes de la guerre.

14 avril 1915

Le temps a été très frais aujourd'hui, mais il n'a plu – très légèrement – que vers le soir. La « veil mémé » perd de plus en plus la tête. Si cela continue il faudra un surveillant spécial. La pauvre Nanette est bien fatiguée.

Nous avons reçu de bonnes nouvelles d'Alençon. Le Lou est employé aux recrues de la classe 1916. Tant mieux pour lui et pour tous. La Meni doit être contente. Le petit Jean va bien. Il est très fier quand il promène avec son papa.

Aujourd'hui à 1 h ½ j'ai obtenu de M. Tatesausse qu'il accepte les fonctions de secrétaire-trésorier de la Société de Crédit immobilier.

Les nouvelles de la guerre sont insignifiantes aujourd'hui sur notre front : chacun doit panser ses blessures et combler ses vides. Sur le front oriental, les nouvelles sont nébuleuses, mais doivent être bonnes, les Russes progressent dans les Carpates.

A 10 h du soir, temps couvert et frais. Vent du Nord ON, il tombe qqg gouttes de temps en temps. Pression barom : 768.

15 avril 1915

La journée d'aujourd'hui a été froide mais agréable, le soleil a bien voulu se montrer. En somme, que ce temps continue 15 j. ou 3 semaines et les cultivateurs ne s'en plaindront pas, pas même nos braves soldats. J'ai écrit de 8h ½ à midi et de 2 h ½ à 4 h ½. Ce soir je suis un peu fatigué, je me coucherai avant 10 h.

Les nouvelles de la guerre sont bonnes mais peu importantes. Les grands journaux parisiens semblent croire que bientôt l'Italie descendra dans l'arène du monde et déclarera la guerre à l'Autriche. Cela est possible, mais j'attends que cela arrive pour y croire. Je redoute que le roi d'Italie imite le Constantin de Grèce. Je pense que nous serons fixés dans 15 jours à ce sujet.

La grand mère André « déraile » toujours, mais aujourd'hui elle a été un peu plus tranquille qu'hier. La pauvre femme fait pitié ! Elle voit partout ses petits enfants.

A 9 h ½ du soir, ciel clair au zénith, un peu brumeux à l'horizon. Vent NNE. Pression barom : 773 mm.

16 avril 1915

La journée a été douce et agréable, sans pluie, aussi en ai-je profité pour faire une petite promenade de 1 h ½ à 2 h ½ et le soir de 6 h à 7 heures avec ma Nanette. La grand mère a été agitée cet après-midi, elle causait seule avec des hallucinations, s'imaginant voir les enfants et le petit. A 7 h du soir, au moment où nous rentrions, elle est descendue en bas, et voulait sortir pour voir les enfants qui étaient dehors – « elle les avait vus ». Pauvre femme qu'il faut surveiller comme un enfant ! Quelle déchéance ! La mort lui serait préférable, surtout si elle souffre.

Les communiqués d'aujourd'hui sont bons, surtout celui de ce matin ; celui de ce soir est peu important. Les Boches semblent être dominés en ce moment. Peut-être sommes-nous un peu plus nombreux qu'eux ? Il paraît que le 21^e corps qui est dans le Nord de la France va être envoyé du côté de St-Mihiel, et sera remplacé par des Anglais. Si le beau temps vient définitivement, les opérations deviendront plus actives et plus mouvementées. Nous assisterons à de grandes batailles. Sur les Carpates, on se bat terriblement, 4 millions de soldats seraient aux prises en ce moment. On attend avec impatience le résultat de cette lutte gigantesque qui décidera du sort de la Hongrie et de l'Autriche. Quel sera le vainqueur ?

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux, le vent est léger du Sud SE, le temps est incertain. Pression barom : 773 mm.

17 avril 1915

La journée a été belle et agréable. Peu de monde au marché, les paysans qui y sont venus se hâtent de rentrer chez eux. Les travaux ont commencé, en voilà maintenant jusqu'à fin octobre.

Tout le monde va bien à Alençon, pourtant Luc a eu, l'autre jour, une crampe terrible à sa jambe blessée. Il ne veut pas aller à la visite. Le nerf sciatique aurait-il été atteint par le projectile ? A sa place je me ferais examiner. Les communiqués d'aujourd'hui sont peu intéressants, celui de ce matin est bon, mais de peu d'importance. Ce soir : rien à signaler sur le front. Demain, à midi, nous avons à déjeuner Mme Pol, M. Henri Prévost, architecte, M. Caline, sergent blessé du 72^e (Croix-Rouge) cousin de mon collègue Dellieux, de Montreuil-sur-mer. La Nana chérie leur a préparé un bon repas ; c'est la mère de Mme Bonneau, mercière, qui le fait.. La « veil » grand mère est toujours dans le même état ; la pauvre femme a des hallucinations terribles : elle voit des petits, des petites, des hommes. Cette après-midi elle est sortie de sa chambre pour les poursuivre à coups de balai, et elle a appelé Anna. Quand son état s'améliorera-t-il ?

A 9 h du soir, le temps est clair et étoilé au zénith, avec qqs brumes à l'horizon. Le vent est au Nord, très frais. Pression barom : 771 mm.

18 avril 1915, dimanche

La journée a été très belle et ensoleillée. C'était le printemps ! Hélas ! pourquoi faut-il qu'il soit ensanglanté par l'horrible ruée des peuples les plus civilisés ? A 10 h arrive un convoi de 7 petits enfants de l'hospice dépositaire. A 10 h ¼ réunion de la Commission d'assistance et de bienfaisance. Le quorum des membres n'ayant pas été atteint, la séance n'a pu avoir lieu. A midi, j'ai offert un bon déjeuner à M. H. Prévost, à Mme Pol et au sergent Caline, petit cousin de mon camarade Dellieux. Le menu m'a paru bon et les convives satisfaits. Nous nous sommes séparés à 4 h.

Les communiqués sont bons, mais sans grand intérêt.

A 10 h du soir, le ciel est beau au zénith mais nuageux à l'horizon. Vent du Nord. Pression barom : 768 mm.

19 avril 1915

la journée a été très belle. Le soleil a égayé la monotonie de notre petite ville et fait planer un rayon d'espérance. Que cela continue et nos soldats pourront débusquer les Boches de leurs terriers.

M. Henault, de Valloux, a commencé à travailler aujourd'hui au bureau ; il travaille mieux que Ramon et semble plus habile, plus intelligent.

La grand mère a été moins troublée que les jours précédents. On a fait un nettoyage complet de sa chambre, qui en avait grand besoin.

Les communiqués d'aujourd'hui sont bons mais de peu d'importance, sauf en Alsace où nos troupes ont progressé assez sensiblement, paraît-il, dans la Vallée de la Fecht. Rien de nouveau en orient. On doit se préparer une grande expédition en mystère.

A 9 h du soir, le ciel est assez clair au zénith mais brumeux à l'horizon. Pression barom : 770 mm. Vent NNO.

20 avril 1915

Départ en tournée à 7 h du matin, en auto avec Loup. Tournée de 100 km dans les villages éloignés de St Léger et de Quarré-les-Tombes. Rentré à 6 h ½ du soir, très fatigué. La journée a été magnifique et ensoleillée. Les nouvelles de la guerre sont assez bonnes, malheureusement notre meilleur aviateur Garros, après avoir descendu 3 avions allemands, a eu une panne de moteur, et a été fait prisonnier du côté de Courtrai, en Belgique. A 10 h du soir, il fait beau, étoiles au zénith, brumes à l'horizon. Vent du NO. Pression barom : 768,5.

21 avril 1915

La journée a été assez belle, mais presque sans soleil, un peu plus fraîche dans l'après-midi. Travail assidu de bureau toute la journée.

Les nouvelles de la guerre sont assez bonnes, mais sans beaucoup d'importance aujourd'hui. Reçu des nouvelles d'Alençon. 2 détachements de 500 hommes s'organisent au 103^e. Le Lou pourrait bien en être cette fois ! Pauvre Lou ! Je souhaite que quoiqu'il arrive, il soit conservé à notre affection. Cette guerre semble devoir être interminable. Beaucoup d'opérations sont ébauchées en ce moment. Comment se termineront-elles ?

A 9 h du soir, ciel gris, vent du Nord, temps frais. PB : 770.

22 avril 1915

Belle journée un peu plus ensoleillée qu'hier.

Travail de bureau toute la journée jusqu'à 4 h ½.

Les communiqués de la guerre sont peu importants mais assez bons : statu quo, mais on sent l'offensive dans l'air. Que fera l'Italie ? Telle est la question que tout le monde se pose en ce moment.

Mlle Cambon est venue me voir cet après-midi et m'a raconté (devant ma Nanette) certaines petites histoires suggestives qui m'ont beaucoup amusé.

A 9 h du soir, ciel couvert, temps gris et froid, vent du NNO. Pression barom : 768 mm.

23 avril 1915

Départ en tournée à 6 h 25 par un temps froid et couvert, rentré à 7 h ½ du soir, bien fatigué par un long séjour en voiture.

Les nouvelles de la guerre indiquent que la lutte se ranime sur le front. Sur l'Yser, en Belgique, les Boches ont employé des bombes asphyxiantes qui ont obligé nos troupes à un recul momentané. Mais à la suite d'une contre-attaque une partie du terrain a été reprise. Nous sommes des imbéciles, nous devrions user de représailles – avec les tigres, tous les explosibles [?] peuvent être employés : dent pour dent, œil pour œil ! Je pense qu'on le fera.

Mieux vaut ménager nos soldats que ceux de l'ennemi par un faux humanitarisme, ne soyons pas des poires !

La pluie a commencé à tomber vers 4 h du soir et n'a pas cessé depuis. A 9 h ½ du soir, ciel très nuageux, pluie par vent NNO. Pression barom : 769.

24 avril 1915, samedi

La journée a été mauvaise, la pluie n'a cessé de tomber, elle était froide – glacée. Hélas ! serait-ce le mauvais temps encore ? Nos pauvres soldats auraient pourtant besoin de soleil pour activer un peu le recul de l'ennemi et l'obliger à évacuer le sud de la Patrie.

Les nouvelles de la guerre ne sont pas mauvaises, une partie du recul annoncé hier, du côté d'Ypres, a été récupérée. Il faut espérer que sous peu notre avance sera encore plus sérieuse. Il faut vaincre ou mourir. Cette guerre ne peut pas s'éterniser. Elle doit cesser avant l'hiver. Dieu le voudra, j'en suis certain. J'admire l'endurance de nos soldats, leur patience et aussi celle des chefs – surtout du généralissime. Il faut surtout compter sur nous et sur nos alliés actuels. Quant à l'Italie, je ne suis pas encore certain qu'elle marchera, pas plus d'ailleurs que les Balkaniques.

A 9 h ¾ du soir, il pleut toujours, le ciel est très nuageux par vent NNO. C'est encore la pluie en perspective pour demain. Hélas ! Pression barom : 765,5.

25 avril 1915

Nuit pluvieuse ainsi que la matinée ; pas de pluie dans la soirée, promenade permise.

Ce matin réunion des Commissions d'assistance et du bureau de bienfaisance de 10 h à midi.

Promenade de 1 h ½ à 2 h. A 2 h visite à la famille Moleur où nous restons jusqu'à 5 h du soir, après avoir pris le thé. Dîner à 6 h du soir. Sortie de 7 h à 8 h du soir.

Les nouvelles de la guerre permettent de constater qu'en Belgique la lutte redevient âpre et violente ; des combats importants ont lieu en ce moment pour reprendre le terrain perdu avant-hier (emploi de poudre asphyxiante). Je me demande comment les Boches peuvent fournir une telle quantité de soldats sur les deux fronts. Malgré tout, je reste convaincu que la victoire nous restera. D'après ce que disent les journaux, l'Italie serait sur le point de marcher avec nous. Je reste sceptique encore malgré les apparences et je crois que l'heure de cette intervention (si toutefois elle se produit) est encore éloignée. Hélas !...

A 9 h du soir, ciel nuageux, vent SE un peu frais. Pression barom : 769 mm.

26 avril 1915

Le temps a été assez agréable aujourd'hui. J'ai travaillé toute la matinée. A 11 h Mme Bourey et Lilie sont venues déjeuner à la maison et ne sont reparties que par le train de 5 h du soir.

Mme Gapais – sous-préfète – est venue seule cet après-midi rendre la visite que nous lui avons faite en février. Voilà des gens qui ne me reverront plus mettre les pieds chez eux. Ce gros ventru de sous-préfet n'a plus ma confiance. C'est un faux bonhomme. Je n'aurai avec lui que des relations de service.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent que la lutte recommence plus vive que jamais – notamment vers l'Yser et du côté d'Ypres, où peu à peu les Boches vont perdre le terrain que leur poudre asphyxiante leur avait fait gagner. Du côté des Eparges aussi les Allemands cherchent à avancer et à nous enlever nos gains. Je pense qu'ils peuvent se fouiller. D'ailleurs, jusqu'à présent ils ont attaqué sans succès.

A 9 h ½ du soir, le ciel est nuageux, la lune brille au zénith, vent NE. Pression barom : 768 mm.

27 avril 1915, mardi

Départ en tournée avec Nana chérie à 7 h du matin. Déjeuné chez mon ami Petitier. Rentrés à 7 h 40 du soir, conduits par le pé Dijoux, nous avons drogué sur les routes, on ne nous y reprendra pas. Vers 5 h du soir la pluie s'est mise à tomber jusqu'à notre rentrée. A 9 h du soir, il pleut encore.

Les nouvelles de la guerre seraient bonnes dans leur ensemble, si nous n'avions pas perdu la crête de l'Hartmannwillerscopf – qui nous avait coûté si cher à conquérir. Il faudra absolument l'enlever encore une fois aux Boches – des pertes encore ! Hélas !

Le corps expéditionnaire a commencé à débarquer aux Dardanelles – sous la protection de la flotte. Dans quelques jours nous apprendrons comment il a été reçu par l'ennemi.

A 9 h ½ du soir, il pleut toujours, par vent d'Ouest, le ciel est nuageux. Pression barom : 768 mm.

28 avril 1915

La journée a été très orageuse, dans l'après-midi surtout. Le tonnerre de Dieu a grondé, peut-être sur les fronts de combat son bruit grandiose s'est-il mêlé aux foudres humaines ? Pauvre humanité !

Travail de bureau aujourd'hui toute la journée.

Les nouvelles de la guerre sont bonnes aujourd'hui, l'offensive allemande semble avoir échoué en Belgique.

Les alliés sont en train de reconquérir le terrain que les poudres asphyxiantes des Boches leur avaient fait perdre l'autre jour. Nous avons aussi repris le sommet de l'Hartmannwiller en Alsace, et nous sommes avancés de 200 m sur les pentes. C'est un succès qui prouve notre ténacité. A notre tour de prendre l'offensive. En même temps nos troupes aidées d'Anglais ont débarqué dans les Dardanelles qui sont en même temps bombardées par la flotte anglo-française. Espérons que notre campagne de printemps sera fertile en heureux résultats.

Je suis allé me coucher à 9 h ¾ du soir, car je ne me sentais pas la force de travailler plus longtemps. Demain j'essaierai de rattraper le temps perdu.

A 9 h ½ du soir, qqs étoiles au firmament, vent SO, pluie en perspective. Pression barom : 769,5.

29 avril 1915

Belle et chaude journée – orageuse mais sans pluie – le tonnerre s'est fait entendre.

Rien de nouveau à Avallon, tout y est bien tranquille.

Les nouvelles de la guerre sont assez bonnes, les aviateurs s'en donnent à cœur joie de bombarder dans toutes les directions – amis et ennemis. Les Boches ont bombardé avec des avions et des bombes incendiaires la ville ouverte d'Epernay où ne se trouvent que des formations sanitaires. Hélas ! quels barbares. Ils appellent cela la guerre – je dis que ce sont des tueries indignes d'un peuple civilisé. A quand la revanche de toutes ces atrocités ? Malheureusement nous avons appris aujourd'hui une catastrophe sur mer : dans l'Adriatique, un sous-marin autrichien a torpillé le croiseur cuirassé « Léon Gambetta ». Ce navire avait 700 hommes d'équipage, sur

lesquels 135 seulement ont pu être sauvés. Tous les officiers ont péri. Pauvres et braves gens ! Les Italiens nous ont été secourables en la circonstance. Nos troupes débarquent déjà aux Dardanelles. Quelle horrible guerre !... A 10 h du soir, qq étoiles, ciel nuageux, vent d'ouest, pression barom : 770, temps un peu frais.

30 avril 1915

La journée a été très chaude et orageuse, mais sans pluie. Le tonnerre s'est fait entendre – pour nous donner l'illusion du canon.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes. L'offensive allemande semble complètement enrayée en Belgique. Des navires de guerre boches ont lancé de la côte belge 19 gros obus sur Dunkerque. 20 tués et 45 blessés, hélas ! Plusieurs maisons détruites. Pourquoi les laissons-nous approcher et pourquoi ne les bombardons-nous pas aussi ? Serions-nous niguedouilles ?

La grand mère va un peu mieux, elle bat moins la campagne.

A 9 h ½ du soir, vent d'ouest, il fait tiède, ciel couvert. Pression barom : 769,5.

J'ai appris aujourd'hui avec beaucoup de plaisir que Camille Lemeux, Capitaine de Chasseurs alpins, avait reçu la Croix de la Légion d'honneur, pour sa vaillante conduite à la prise de l'Hortmann Walbokopt, en Alsace.

1^{er} mai 1915, samedi

La journée a été très belle et très chaude. La foire a été assez brillante, mais moins de bétail qu'avant la guerre, un assez grand nombre d'élèves. Beaucoup de monde au bureau dans la matinée jusqu'à 11 h ½ du matin, très peu dans l'après-midi. Malgré tout grande difficulté de travailler aux écritures.

Tout va bien à Alençon. Le Lou n'est pas du 1^{er} départ.

Les communiqués de la guerre ont été peu importants aujourd'hui, rien de sérieux. Les journaux annoncent nos progrès aux Dardanelles. Est-ce exact ? Souhaitons-le, car l'ouverture des détroits mettrait un formidable atout dans notre jeu.

Les Anglais opèrent en Europe, nous en Asie, les Russes sur le Bosphore. Il y en a encore pour longtemps avant d'obtenir des résultats appréciables. Et, probablement, ni l'Italie, ni la Roumanie ne bougeront que si nous avons acquis de bons résultats.

A 10 h du soir, zénith clair, horizon très nuageux, vent d'OSO. Pression barom : 767 mm.

2 mai 1915

La journée a été agréable. Dans l'après-midi le soleil s'est voilé, les nuages sont apparus noirs et gris, menaçants, chargés de pluie qui ont fini par tomber sur nos têtes, à 8 h du soir au moment où nous étions sortis avec Nana pour prendre un peu l'air. Il a fallu rentrer aussitôt.

J'ai travaillé toute la journée ou plutôt de 9 h du matin à midi, et de 1 h ½ à 3 h ½ du soir. Situation de caisse, etc. Il n'y a pas de repos pour moi, et pourtant je pense en avoir besoin. Attendons des jours meilleurs. Je ne suis pas bien à plaindre, quand je me compare à ceux qui sont sur le front, et qui couchent sur la dure ou dans la paille.

Le télégramme d'hier annonçait que les Boches avaient lancé des obus de gros calibre sur Dunkerque. Nous apprenons aujourd'hui que d'après un déserteur allemand, ces obus auraient été lancés par un énorme canon fabriqué spécialement par Krapp et qui lance des projectiles à 38 km. Ce monstre serait installé près de Dixmude, et c'est lui qui bombarderait la Ville de Dunkerque. Est-ce exact ? Nous le saurons bientôt. A ce bluff allemand nous avons répondu par un autre bluff : le bombardement d'un fort du camp retranché de Metz, situé au sud de cette place.

La grand mère a fait la « bouche » toute la journée ; elle voulait que nous lui donnions son argent, qu'elle n'en avait point, qu'elle ne pouvait pas sortir. Enfin elle s'est décidée à aller chez Mme Boulard. Quelle scie ! La pauvre femme, dès qu'elle va mieux, nous ennuie de son mieux. Cela ne peut durer parce que Nana tomberait malade, et cela m'énerve aussi.

A 9 h ½ du soir, il pleut encore un peu, par vent du SO. Pression barom :

3 mai 1915

La journée a été chaude et orageuse, mais agréable pour la promenade. Malheureusement j'ai tant de travail que je ne peux pas en profiter ; pourtant, je suis sorti seul de 1 h ¼ à 2 h du soir.

La grand mère André continue à faire une « sale cafetière », cela ne peut durer longtemps, car c'est pénible pour elle et au moins autant pour nous. Nous allons tâcher de la placer en pension. Anna tomberait malade. Elle voudrait faire venir Laure !

Les communiqués de la guerre sont peu importants aujourd'hui. Les Boches se servent toujours de gaz asphyxiants, sous diverses formes, mais sans beaucoup de succès pourtant, le truc semble connu maintenant. Notre grosse artillerie a bombardé quelques forts de Metz placés au sud du Camp retranché – avec quelque efficacité, dit le communiqué. Cela semble être du bluff, pour répondre aux coups de canon des allemands à Dunkerque. On ne parle plus aujourd'hui des Dardanelles. Si cela continue, la guerre promet de durer plusieurs années – car on n'avance pas. Nous ne faisons pas de progrès. Si nous usons les Boches, nous perdons du monde aussi, et quoiqu'il arrive, la guerre ne saurait durer plus longtemps que l'année sans causer la perte de la moitié des combattants.

A 9 h du soir, il pleut, ciel nuageux, vent du sud-ouest. Pression barom : 767 mm.

4 mai 1915

Il a plu un peu la nuit dernière, mais la journée a été assez agréable et ensoleillée, un peu orageuse par vent d'ouest. Vers 5 h du soir le temps s'est couvert et à 6 h ½ de nombreux éclairs annonçaient l'orage qui a du éclater plus tôt du côté d'Auxerre. A 8 h du soir pas une goutte d'eau n'était encore tombée.

Les nouvelles de la guerre sont à peu près nulles aujourd'hui. Les Allemands semblent préparer de nouvelles offensives. Quant à nous, nous ne savons rien. Le roi d'Italie et ses ministres qui devaient assister à l'inauguration du « Mouvement des Mille » à Quarto, ont fait savoir qu'ils ne pourraient s'y rendre !...

Pourquoi ? Est-ce à dire que l'Italie conservera la neutralité ?? La lutte pour la possession des Dardanelles continue, à notre avantage, disent les dépêches privées.

La grand mère a fait ce matin, vers 7 h ½, une scène des plus fâcheuses, en réclamant « son argent et ses titres » à Anna. On lui a répondu qu'on ne pouvait les lui remettre, alors elle s'est fâchée, elle a poussé des gémissements, s'est assise sur le carreau du vestibule. Finalement, voyant qu'elle perdait son temps, elle est montée dans sa chambre, s'est habillée, puis est sortie en ville. Vers 9 h Mme Bailly nous faisait prévenir qu'elle était allée demander l'adresse du Commissaire à Mlle Dufresne. Un moment après l'agent Blin la ramenait à la maison. Pendant ce temps j'allais trouver la Supérieure à l'hôpital pour la prier d'envoyer la sœur Joseph chez moi, afin d'essayer d'emmener la mère André à l'Hospice. La bonne sœur vient un moment après et la « veil grand mère » à qui on promet de faire rendre ses fonds suivit docilement. Elle a passé la journée à l'hospice, assez facilement, paraît-il. Je souhaite que la pauvre femme s'y trouve bien en attendant que nous puissions la caser en pension quelque part. Plaie d'argent n'est pas mortelle, mais nous désirons vivre tranquilles, et ne pas nous tuer avant l'heure. La pauvre grand mère a parfois un caractère atroce et la vie est impossible plus longtemps avec elle.

A 9 h ½ du soir, le tonnerre gronde, la pluie commence à tomber un peu, c'est l'orage, le vent est à l'ouest. Pression barom : 767,5.

5 mai 1915

La journée a été assez agréable aujourd'hui, nous n'avons pas eu de pluie. Travail de bureau jusqu'à 5 h du soir. De 5 h à 6 h ½ commission des allocations aux familles des mobilisés. Anna a été à l'hôpital pour prendre des nouvelles de la grand mère qui dormait dans une salle. Elle a demandé qui allait payer ces frais. Elle nous croit en voyage et pense venir à notre rentrée. Elle a raconté des histoires aux sœurs et à d'autres peut-être. Elle a dit, entre autre choses, qu'Anna lui avait pris son argent et que je lui avais donné un coup de pied pour la relever. Il n'est pas permis de mentir de telle façon. Mais je n'en suis pas surpris, c'est son habitude. Quand donc finira cette comédie abominable à un moment tragique comme celui où nous vivons ?

A 9 h ½ du soir, il fait un temps un peu moins lourd qu'hier, le ciel est très nuageux, le vent est de l'ouest. Peut-être aurons-nous encore de la pluie cette nuit ? Pression barom : 767 mm.

6 mai 1915

La journée a été chaude même un peu orageuse, qqs coups de tonnerre, c'est tout. Travail de bureau toute la journée. La Nana est allée à l'hôpital prendre des nouvelles de la grand mère. Elle va bien, mais elle semble avoir de la haine contre nous. Pauvre femme, je la plains, elle ne nous connaît pas. Il est fâcheux que sa raison égarée ne lui permette pas de comprendre l'intérêt que nous lui portons.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes. Les Boches – grâce à leurs gaz asphyxiants – nous ont enlevé quelques mètres de tranchées et un sommet en Alsace. Quand ferons-nous comme eux ? Nous sommes vraiment trop bêtes.

M. Enault a terminé aujourd'hui son travail de quinzaine. Quand j'en aurai besoin, je le reprendrai. Le pauvre diable a grand besoin d'argent. Mieux vaut lui qu'un autre.

A 9 h $\frac{3}{4}$ du soir, qqs étoiles au zénith, horizon nuageux. Vent ouest SO, temps orageux. Pression barom : 767 mm.

7 mai 1915

La journée a été chaude et orageuse, la promenade peu agréable. J'ai travaillé au bureau de 9 h du matin à 5 h $\frac{1}{2}$ du soir – avec papa Ramon.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes, elles ne signalent que des actions isolées sur notre front. Sur le front russe, une grande bataille se livre en Galicie, à l'ouest de Cracovie, où les Austro-boches ont concentré des forces considérables, le centre russe semble avoir un peu plié, et l'ennemi a pu franchir la Dunajee à certains endroits, mais on ne connaît pas encore la décision.

La bataille continue aux Dardanelles avec beaucoup de violence. Nous avançons lentement, semble-t-il ?

A dix heures du soir, le ciel est très nuageux, avec quelques étoiles – pourtant- au firmament. Le vent reste au sud-ouest. Le temps est lourd. Décidément la lune rousse n'est pas dangereuse cette année. Pression barom : 767.

8 mai 1915, samedi

La journée a été chaude et orageuse, on se serait cru en été. Beaucoup de monde au bureau de 9 h à 11 h du matin ; personne ensuite, tous nos campagnards sont rentrés en hâte pour travailler.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes. On s'occupe beaucoup en ce moment de ce que va faire l'Italie. Le « Petit parisien » de ce matin laissait clairement entendre qu'à son avis « l'Italie allait marcher bientôt ». Je ne sais, mais je doute beaucoup encore. Tant mieux si je me trompe. Le roi et le pape ne me semblent pas être avec nous, et ce sont de gros atouts dans les mains de nos ennemis. D'un côté ou de l'autre, nous ne tarderons pas à être fixés.

Le « Matin » de ce soir nous a appris une terrible nouvelle. 3Le grand paquebot « Lusitania » (anglais) qui faisait la traversée d'Amérique en Angleterre, a été torpillé sur la côte anglaise par un sous-marin allemand. On ne sait encore combien de personnes ont été noyées ; il y avait environ 2000 passagers ou hommes d'équipage. C'est épouvantable et d'une barbarie atroce : faire sauter un tel navire sans le moindre avertissement ! Que vont dire les Etats-Unis ? Car nombreux doivent être les citoyens américains qui se trouvaient à bord. La vengeance viendra un jour, je l'espère. Béni soit le jour où ces brutes seront punis comme elles le méritent.

Tout va bien à Alençon.

A 10 h du soir, ciel nuageux, qqs étoiles au zénith, vent du nord léger. Pression barom : 768 mm.

9 mai 1915

La journée a été assez belle, moins chaude que celle d'hier, avec un vent assez fort du nord NE.

Travail de bureau toute la journée de 9 h du matin à midi et de 1 h $\frac{1}{4}$ à 4 h du soir, après quoi je vais à la poste, puis retrouver Nana chez M. Nicolle où nous prenons le thé. Il est très fatigué en ce moment.

Les nouvelles du front sont peu importantes aujourd'hui. Dans les Carpates, la bataille continue ainsi qu'en Galicie. Plus de 40 corps d'armée sont aux prises avec une artillerie formidable ! Plus de 1500 personnes ont été noyées à la suite du torpillage du Lusitania. Vision épouvantable !... Malgré cela un steamer anglais est encore parti d'Angleterre pour l'Amérique. Quels bandits ces Boches !

A 9 h $\frac{1}{2}$ du soir, ciel couvert et nuageux. Vent assez fort du N. Pression barométrique : 769 mm.

10 mai 1915

La journée a été chaude et belle, mais le vent étant resté au NE toute la journée, le fond de l'air était frais. Le soleil a rutilé du matin au soir.

Travail de bureau de 9 h à midi et de 2 h à 6 h du soir.

A 1 h $\frac{1}{2}$ s'amène Auguste Roman auquel nous ne pensions certainement pas à ce moment, il a pris le café avec nous, est parti à 2 h de la maison et a pris le train de 4 h 15 pour Auxerre. Nous lui avons conté l'histoire de la grand mère André.

Les communiqués d'aujourd'hui sont bons, du côté d'Arras nous avons fait des bonds sérieux de plusieurs kilomètres. Les journaux font beaucoup de bruit autour de l'intervention italienne qui, d'après eux, serait chose à peu près décidée. Je ne suis pas encore aussi optimiste, pourtant il me semble que l'Italie prend des mesures initiatrices de guerre. La grande bataille fait toujours rage de la Vistule aux Carpates. Les Russes semblent avoir plié sur certains points, mais légèrement.

Simone Prévost : crise d'appendicite depuis hier.

A 10 h du soir le temps est serein, sauf à l'horizon qui est un peu nuageux. Il fait frais. Vent NE. Pression barom : 766 mm.

11 mai 1915

Très belle journée aujourd'hui, plus chaude qu'hier, soleil magnifique. Malheureusement, je n'ai pu sortir avant 5 h du soir ; le matin j'avais fait une petite promenade entre 8 h ¼ et 9 h, après ma visite au cimetière. Les communiqués officiels sont bons. On nous annonce que dans les 2 journées d'hier et d'avant-hier nous avons fait 3000 prisonniers dont 50 officiers (1 colonel), 10 canons et 50 mitrailleuses. C'est un vrai succès. Le torpillage du « Lusitania » continue à défrayer les journaux du monde entier. Les Allemands sont seuls à applaudir leur crime monstrueux. Je pense que les Américains ne laisseront pas l'affaire se terminer par de simples protestations platoniques. S'ils ne bougeaient pas, se serait à douter de leur courage et de leur bon sens. Je pense qu'avant la fin du mois nous saurons à quoi nous en tenir sur l'action de l'Italie. J'ai reçu aujourd'hui la visite du Matelot Bardon (ancien pupille) du Jean Bart, qui m'a intéressé. La grand mère André s'ennuie ferme à l'hôpital, nous avons l'intention de l'en faire sortir vendredi. Anna et Mme Pol iront demain à Guillon pour visiter la pension des sœurs, où nous la mettrons si nous y sommes obligés.

A 10 h du soir, nuages à l'horizon, étoiles au firmament. Vent ENE. Pression barom : 763,5.

12 mai 1915, mercredi

La journée a été belle et chaude. Dans l'après-midi qqs nuages ont apparu dès que le vent s'est tourné à l'O. Malgré cela la journée s'est bien terminée, agréablement. Ma Nanette est allée à 11 h du matin à Guillon avec Mme Pol voir la maison des sœurs qui prennent des pensionnaires. On a arrêté le prix. De sorte que si la « veil grand mère » est intraitable nous la placerons dans cet établissement où elle sera bien et près de nous. Demain nous allons la reprendre avec nous, faire un nouvel essai. S'il ne réussit pas, ce sera, probablement, la séparation définitive. Les communiqués officiels de la guerre sont assez bons aujourd'hui. Pourtant celui de ce soir nous apprend que nous avons perdu une partie du terrain gagné avant hier du côté de Loos, à la suite d'une contre attaque de nuit. C'est fâcheux, parce que pour le reprendre il faudra encore perdre du monde. Ce soir à 10 h 13 arriveront 89 blessés : 29 pour la Croix rouge et 60 pour l'hôpital complémentaire n°53. Je me propose d'assister à leur réception. A 9 h ½ du soir, ciel nuageux, qqs étoiles, vent léger OSO. Pression barom : 763,5.

13 mai 1915, Ascension

Très belle journée – assez chaude – avec vent ouest SO, ciel nuageux. Travail de bureau de 9 h à midi. Le soir promenade avec ma Nana chérie. Visite à Mme Prévost, Simone va mieux. J'ai été éreinté toute la journée, probablement parce que hier je me suis couché à minuit ½ à cause de l'arrivée des blessés hier soir à 11 h ½. 29 ont été envoyés à la Croix rouge et 60 à l'hôpital temporaire n°53. Ces braves « poilus » venaient tous du côté d'Arras et avaient été blessés à la bataille de Carency. Dans les 2 premiers jours, nous avons eu plus de 12 000 blessés sans compter les morts en petit nombre, disent les soldats, tandis que les Boches auraient eu beaucoup de morts et pas mal de blessés, ainsi que plusieurs milliers de prisonniers. D'ailleurs, la bataille n'est pas finie. Elle continue aussi ardente. La baïonnette fait des victimes et le fameux « 75 » aussi. Le moral de nos blessés est excellent, ils ne doutent de rien. Les communiqués d'aujourd'hui sont excellents sous tous rapports, ce matin et ce soir. L'offensive entre Arras et Lille continue vigoureuse. Nous avons reçu aujourd'hui des nouvelles d'Alençon. Tout le monde va bien. Luc est employé au peloton de la classe 1916. Nous en sommes satisfaits. A 10 h du soir ciel couvert nuageux, vent frais d'ouest, pluie probable. Pression barom : 764.

14 mai 1915

La journée a été sombre, nuageuse et assez froide par vent d'ouest moins fort qu'hier. C'est la nouvelle lune, puisse-t-elle nous être favorable ! Aujourd'hui encore les communiqués de la guerre sont excellents, nous continuons à progresser dans la région d'Arras ; le butin fait ces jours derniers paraît considérable. Nous avons reçu aujourd'hui 84 blessés venant du nord – du champ de bataille – leur moral est excellent sous tous rapports. Tous disent que nous avons beaucoup

de blessés peu gravement et peu de morts. Chez les Boches, ce serait le contraire. Nous avons fini hier de conquérir le bois Leprêtre. Lieu sinistre entre tous !

La grand mère est rentrée au bercail à 11 h ce matin, elle en paraît satisfaite, et nous aussi. Pourvu qu'elle continue à être raisonnable. La pauvre femme ne comprend plus rien et s'exprime difficilement, hélas !

A 10 h du soir, le ciel est couvert, le temps frais et le vent toujours de l'ouest. Pression barom : 772 mm.

15 mai 1915

La journée a été magnifique, ensoleillée. Je suis sorti me promener de 8 h à 9 h du matin et de 1 h ½ à 2 h du soir.

La grand mère a été très gentille aujourd'hui, si cela continue, tout ira bien ... A 4 h du soir, jusqu'à 5 h ¾ nous avons pris le thé et mangé des gâteaux en compagnie de M. et Mme Molleur, du sergent Caline, d'un adjudant d'infanterie de marine et de Mme Pol. Nos deux militaires partent jeudi.

Nous avons appris aujourd'hui la démission du ministère Salandra-Sonnino qui voulait que l'Italie se range aux côtés de la Triple Entente, et avait, paraît-il, dénoncé la Triple Alliance. L'orage populaire gronde en Italie. Que va-t-il arriver ?

Les nouvelles du front sont moins importantes aujourd'hui, mais la bataille continue, paraît-il, au nord d'Arras. Il paraît que 50 trains de cavalerie ont passé il y a qqs jours sur la grande ligne, se dirigeant sur le nord.

A 10 h du soir, le temps est beau, très clair au zénith, brumeux à l'horizon. Vent léger d'Est. Pression barom : 770.

16 mai 1915, dimanche

La journée a été très belle, un peu lourde. J'ai travaillé le matin, expédié mon convoi. L'après-midi, ma tête était lourde, avec qqs douleurs, je n'ai pas voulu travailler. Nous avons, avec ma Nana chérie, passé une grande partie de la journée – ou plutôt de l'après-midi – dehors. Nous sommes rentrés à 6 h du soir. A 8 h ½ du soir nous sommes allés voir arriver 60 blessés, dont 10 officiers. Nos hôpitaux sont maintenant garnis, nous n'avons que 9 ou 10 places libres, environ. Les nouvelles de la guerre sont bonnes, la bataille semble continuer au Nord d'Arras. D'autre part il paraît que toute une division d'infanterie a quitté les environs de Soissons pour une destination inconnue. Ils sont passés hier à Nuits ss Ravières.

Les nouvelles de la situation en Italie semblent indiquer que –peut-être – Salandra restera aux affaires et que l'Italie restera « irredenta ». Demain ou après demain nous serons fixés.

A 10 h ½ du soir, zénith étoilé, horizon nuageux, vent ouest, frais. Pression barom : 766 mm.

17 mai 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du soir pour Chastellux et St André en Morvan. Rentrée à 7 h du soir. Belle journée jusqu'à 3 h du soir. Après la pluie ne cessera pas. Pluie bienfaisante pour la culture.

Les nouvelles du front sont toujours bonnes de notre côté. Les Boches ont été rossés consciencieusement et ont dû perdre énormément de soldats et de matériel. En Russie, ou plutôt en Galicie, depuis leur retraite sur le San, nos alliés semblent indestructibles et progressent en Bucovine du côté de la frontière roumaine.

L'Italie semble s'acheminer vers l'intervention à nos côtés. Le ministère Salandra est maintenu et élargi. A 10 h du soir, il pleut toujours, le ciel est chargé de nuages. Pression barom 759,5.

18 mai 1915

Beau temps un peu frais dès le matin. De 8 h ½ à 11 h ¾ conseil de révision présidé par M. le Préfet de l'Yonne Letainturier, qui, avec sa barbiche, a un faux air de Napoléon III. L'après-midi, de 3 h à 5 h ½ nous avons visité les hôpitaux militaires qui contiennent environ 260 blessés ou malades. M. le Préfet n'a laissé aucun subside en souvenir de son passage. M. Marty, son prédécesseur avait été plus généreux.

Un convoi d'enfants m'est arrivé de l'hospice aujourd'hui. J'ai eu juste le temps de télégraphier qu'on vienne les chercher demain.

A 10 h du soir, le temps est assez beau et un peu frais, horizon nuageux. Pression barom : 764 mm.

Les communiqués du jour sont bons : nous avons maintenu nos positions et même progressé dans certains endroits, en infligeant de sérieuses pertes à l'ennemi.

19 mai 1915

La journée a été très fraîche, presque froide et brumeuse.

Les communiqués d'aujourd'hui sont sans importance, les hostilités ont presque été complètement arrêtées hier, par suite du mauvais temps : pluie et brouillard. Le gouvernement italien semble devenir belliqueux !...

A 10 h du soir, le ciel est gris, nuageux, brumeux à l'horizon. Pression barom : 770 mm. Vent d'ouest très frais.

20 mai 1915

La journée a été beaucoup moins fraîche qu'hier. Dans la soirée le temps était doux. Travail de bureau toute la journée.

Les nouvelles du front sont à peu près nulles à cause du brouillard et de la pluie qui tombe abondamment dans le Nord. Rien de nouveau en Italie.

A 10 h du soir, le ciel est resté gris et menaçant, mais depuis 7 h ½ du soir le vent est au NNO. Pression barom : 770.

21 mai 1915

Travail de bureau de 9 h à 10 h ¾. Départ pour Santigny, à 11 h ½, faire enquête sur jeune fille (Decorminge) violée par trois gamins de 8 ans. Rentrée à 6 h 45 du soir.

Le temps a été beau et chaud toute la journée, un peu nuageux, avec brumes à l'horizon.

C'en est fait, le ministère Salandra par 407 voix contre 74 a obtenu les mains libres, c-à-d le droit de déclarer la guerre à l'Autriche et d'engager toutes les dépenses pour la soutenir jusqu'au 31 décembre 1915. Le Sénat va certainement ratifier ce vote, après quoi ... la guerre. L'Italie sera aux côtés de la Triple Entente. Maintenant, à la Roumanie de parler !...

Les nouvelles du front sont peu importantes aujourd'hui.

A 10 h du soir, vent d'Est, temps doux, l'air un peu frais au fond, qqs nuages et étoiles au zénith, brumes à l'horizon. Pression barom : 766 mm.

22 mai 1915

La journée a été chaude et orageuse. Dans l'après-midi, vers 3 h ½ et 4 h, le tonnerre a grondé, mais l'orage a fini par s'éloigner.

Les nouvelles de la guerre sont assez bonnes aujourd'hui. Nous avons obtenu quelques succès dans le Nord et vers Ypres. Sur le front russe, une gigantesque bataille sévit en Galicie, les Allemands font des attaques furieuses, étalent toute leur artillerie pour enfoncer le centre russe qui résiste avec vigueur. Du côté de la Bucovine l'avance russe se maintient. En somme, la situation est un peu confuse, mais les Boches et les Autrichiens ont une belle avance et attaquent furieusement Presmyl. Que va-t-il arriver ?

Sur les Dardanelles la bataille continue avec l'appui de la flotte franco-anglaise. Les alliés n'avancent que lentement. On détruit les forts turcs les uns après les autres, mais il faudra longtemps encore pour arriver devant Istamboul.

La grand mère André recommence à faire la méchante. Voilà 3 jours qu'elle est allée se coucher sans nous souhaiter bonne nuit et sans rien dire.

A 9 h ½ du soir, il fait un temps orageux par vent léger NO, brumes à l'horizon avec qqs éclairs, quelques nuages au zénith. Pression barom : 765,5.

23 mai 1915, Pentecôte, mobilisation de l'armée italienne

La journée a été très belle et chaude. C'était la 1^e communion à St Martin. Simone Prévost en était. C'est pourquoi le soir à 8 h nous sommes allés dîner chez M. et Mme Prévost. Nous en sommes sortis à minuit ½.

Excellent repas arrosé de vins généreux et de Champagne. Garnier – l'ex-conseiller municipal – nous a fortement amusés. Il ne m'a point paru intelligent, mais très satisfait de lui-même.

Aujourd'hui c'était la « journée française », on a vendu de nombreux insignes. La Recette a dépassé 850 francs.

A 6 heures du soir il n'y avait plus d'insignes à vendre. Tant mieux pour le « Secours national ».

Les nouvelles de la guerre sont bonnes mais de peu d'importance. La grande nouvelle du jour est la mobilisation de l'armée et de la flotte italienne contre les Austro-boches. Voilà encore 2 millions d'hommes qui avant 15 jours vont tomber sur la peau de nos ennemis. Si la Roumanie en fait autant, « qu'est-ce qu'ils vont prendre ces sales moineaux ! » Je me demande pourquoi les ambassadeurs austro-boches n'ont pas encore quitté Rome ?

Cela m'inquiète encore un peu.

A 1 heure du matin, je vais me coucher, la tête chaude car nous avons bu du bon vin, mais pas assez pour nous griser. Bonne soirée vite passée. Cela distrait un peu de la monotonie ordinaire. Le temps est tiède, le vent au NE. Pression barom : 766 mm.

24 mai 1915

Je me lève à 8 h ½ du matin, la tête un peu lourde parce que je me suis couché trop tard, mais quand j'ai bu mon café et que je me suis débarbouillé, tout va bien. A 9 h je vais au cimetière, puis chez Ménager, sur la Morlande, chercher des asperges.

A partir de 10 h, je travaille jusqu'à midi.

Hier, l'Italie a déclaré la guerre à l'Autriche, l'état de guerre datera d'aujourd'hui 24 mai. Le sort en est jeté.

Demain nous apprendrons probablement que l'Allemagne et la Turquie ont déclaré la guerre à l'Italie. A quand le tour de la Roumanie ?

Les nouvelles du front sont bonnes mais sans grande importance. Sur le front oriental, les nouvelles sont confuses, toutefois il semble que l'offensive allemande a diminué d'intensité. Nous allons vraisemblablement assister à de grands événements.

A 10 h du soir je vais me coucher. Le ciel est pur, l'horizon un peu brumeux, l'atmosphère tiède, la nuit splendide. Vent léger NE. Pression barom : 767 mm.

25 mai 1915

Départ en tournée à 6 h du matin. Rentrée à 7 h du soir. Il a fait une très belle journée, très chaude. J'ai vu les Communes de St André en Morvan et de Domecy sur Cure. Cette dernière en entier.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes. Il semble que l'offensive austro-allemande est arrêtée sur le front oriental. En Italie commencement des hostilités. La presse allemande fulmine contre l'Italie.

Un blessé de l'hôpital Billaudet est décédé du tétanos. On l'entertera demain matin à 10 h.

A 10 h du soir, temps doux par vent NE, léger. Ciel brumeux à l'horizon, lune claire. Pression barom : 766.

26 mai 1915

Journée très chaude. Temps lourd comme en juillet, vent du NE jusqu'à 5 h du soir, après quoi il tourne à l'ouest.

Ce matin on a enterré dans une concession de 15 ans donnée par la Ville, le Zouave Andrieu, Théodore, du 8^{ème} régiment, mort du tétanos à la suite de ses blessures – balle dans un bras – pourtant peu grave. Grande affluence, j'ai parlé 3 minutes – lu 20 lignes – après quoi M. le Sous-préfet a prononcé un long discours – trop long – peut-être quoique intéressant. Il faisait terriblement chaud – pour venir de l'Hôpital 53 au cimetière.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes ; pourtant, le télégramme de ce soir annonce une attaque furibonde des Boches pour essayer de reconquérir des ouvrages que nous leur avons enlevés du côté de Notre-Dame de Lorette. Il paraît que ces attaques quoique poussées à fond n'ont pas eu de succès. Combat d'artillerie du côté de Soissons. Nos ennemis semblent furieux de ce qu'ils appellent la « trahison » de l'Italie qui lance ses contingents contre eux. J'avoue qu'il y a de quoi. Jamais le Kaiser n'aurait pu prévoir l'échec de son ami Bulow. Que va-t-il prendre pour son rhume, ce diplomate malheureux ?

Hier soir à 9 h du soir, j'ai reçu l'ordre du Préfet suivant instructions ministérielles de faire pavoiser en l'honneur de l'Italie. Ce matin, j'ai fait le nécessaire, ce soir tous les bons citoyens avaient pavoisé. J'ai constaté avec regret qu'ils étaient peu nombreux. Pas un seul drapeau sur les Capucins !...

A 10 h du soir le ciel est très nuageux, le vent est au SO, éclairs à l'horizon. Serait-ce l'orage ou la pluie ?

Pression barom : 766 mm.

27 mai 1915

Journée très chaude aujourd'hui ; dans l'après-midi le ciel se couvre et le tonnerre gronde. Vers 6 h il tombe qqg gouttes, puis l'orage s'éloigne et la pluie tombe enfin. Elle est la bienvenue. Il en faudrait pendant 36 heures.

Travail de bureau toute la journée jusqu'à 5 heures du soir. Nous avons reçu de bonnes nouvelles d'Alençon, tout le monde s'y porte bien. Le pauvre Lou est bien fatigué, mais il n'a pas le droit de se plaindre.

Les nouvelles de la guerre indiquent que la bataille fait toujours rage en Belgique et au Nord d'Arras. Les Boches voudraient reprendre ce que nous leur avons enlevé il y a qqg jours. Ils ne réussiront pas, je le pense. Les Italiens ont franchi la frontière autrichienne du côté de l'Izanso. Ils n'ont pas encore rencontré de ce côté de résistance sérieuse, mais cela ne tardera pas.

A 9 h ½ du soir, la pluie a cessé, le vent reste au NE, le ciel est très nuageux, il fait moins lourd.

Pression barom : 765 mm.

28 mai 1915

Il a plu une partie de la nuit, jusqu'à minuit probablement. Le temps est resté frais, la pluie n'a recommencé à tomber que vers 4 h du soir et n'a plus cessé.

Les nouvelles de la guerre sont assez favorables mais sans grande importance. Nous avons légèrement progressé et repoussé toutes les attaques de l'ennemi au Nord d'Arras notamment. On se cogne ferme dans cette direction mais l'offensive semble difficile en raison des fortifications élevées par les Boches, sur toutes leurs positions. A 10 h du soir il pleut toujours, le vent reste au Nord. Ciel très nuageux. Pression barom : 762 mm.

29 mai 1915, samedi

Il a plu une partie de la nuit, mais elle a cessé dès le lever du soleil. La journée a été belle et ensoleillée avec l'air légèrement frais.

Peu de monde au bureau ce matin, personne ce soir, nos campagnards travaillent de leurs mains. Cette petite pluie de 36 h leur a été favorable ; il en eût fallu 24 heures de plus. Enfin, ce qui est tombé a fait beaucoup de bien, et nos « poilus » béniront le retour du soleil.

Les nouvelles de la guerre semblent bonnes mais peu importantes. On se cogne toujours dur dans le Nord au-dessus d'Arras. Les Boches n'y ont pas beaucoup de succès. Sur le front italien, nos nouveaux alliés continuent leur avance, ils n'ont pas encore trouvé devant eux de résistance sérieuse. Cela va venir sous peu.

Les Austro-boches réunissent en ce moment leurs forces pour résister de leur mieux, mais seront-ils assez nombreux ? En ce moment, le Kaiser doit – avec son Etat-major – préparer le plan d'invasion de l'Italie et organiser des tournées de zeppelins contre les plus beaux monuments.

Que se prépare-t-il dans les pays balkaniques ? La Roumanie qui attendait l'Italie n'a pas encore fait le signe de guerre. Si elle se laisse devancer par les Bulgares, elle n'y gagnera pas. Quant à la Grèce, elle est l'énigme depuis le départ du Ministre Venizelos. Que fera le roi, beau-frère de Guillaume II ? Elle attendra le dernier moment pour marcher et ne s'engagera, quoiqu'il arrive, qu'après la Bulgarie.

Je suis très enrhumé depuis hier soir, et tousse beaucoup. Aussi aujourd'hui, ai-je sucé beaucoup de pastilles et avalé de la magnésie ce matin. Ce soir j'ai acheté 1 cachet antipyrine-quinine et je vais l'absorber dans mon lit, afin d'enrayer la petite fièvre que je redoute.

A 10 h du soir, le ciel est beau, étoilé, le vent au Nord-Est très frais. Pression barom : 762 mm.

30 mai 1915

La nuit dernière j'ai dormi un peu mieux, j'ai eu moins de fièvre, mais la journée n'a pas été meilleure. J'ai pris encore une fois de la magnésie pour me débarrasser, je pense que demain tout ira mieux.

Malgré mon état fébrile, j'ai travaillé de 9 h à midi et de 2 h à 4 h du soir. Ce soir, je prendrai encore un cachet antipyrine et quinine (0,50 + 0,25).

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes aujourd'hui, celles de ce matin annoncent que la lutte continue dans le Nord, celle de ce soir ne dit rien.

A 9 h du soir, ciel un peu brumeux, vent Nord. Pression barom 767 mm.

31 mai 1915

La journée a été très fraîche, elle s'est un peu réchauffée l'après-midi avec qqs rayons de soleil. Le vent est resté au NE.

Rien de saillant dans les nouvelles des armées, les Boches essayent toujours de reprendre ce qu'ils ont perdu, mais ne peuvent y arriver. En Italie, l'armée alliée fait qqs progrès journallement, elle n'a pas encore trouvé une bien forte résistance. Les Autrichiens et leurs amis boches ont été un peu surpris de l'attaque. En Pologne russe et en Galicie, la gigantesque bataille continue, sans que l'on puisse prévoir quand elle finira et dans quelles conditions. Sur la plus grande partie du front les Russes semblent avoir brisé l'offensive ennemie.

Aujourd'hui la « veil » mémé avait perdu complètement la tête, elle a été très agitée.

A 9 h ½ du soir, ciel couvert et brumeux, temps frais, vent du NE. Pression barom : 767 mm.

1^{er} juin 1915

Temps un peu frais, qqs gouttes de pluie de temps en temps, vent NO, ciel brumeux à l'horizon et nuageux au zénith. En somme, temps agréable à la promenade.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes. Tout ce que nous savons, c'est qu'on se cogne ferme au Nord d'Arras et que nous ne reculons pas.

Aux Dardanelles, grâce à l'organisation allemande, nous n'avancions que lentement. Je crois aussi que nos effectifs ne sont pas assez forts. Il faudrait qu'un peuple balkanique intervienne, mais ces peuples veulent un morceau du gâteau, mais craignent de se brûler les doigts. L'Italie marche bien et va nous rendre d'immenses services – de toutes façons. Malgré tout, il faut constater que nous n'avancions pas et que la guerre menace de s'éterniser. Il serait pourtant utile au monde – à l'humanité – que la guerre cesse en décembre.
A 9 h du soir, ciel nuageux et sombre, vent ONO, pluie en perspective. Pression barom : 767 mm.

2 juin 1915

La journée a été brumeuse jusqu'à 9 h du matin, après quoi le ciel est devenu moins gris. Dans l'après-midi la température a été lourde.

Ce matin m'est arrivé un convoi d'enfants de Paris. Cet après-midi j'ai eu la visite des amis Bourey et Chomaille, qui sont repartis un peu avant 4 h du soir.

Rien d'important dans les opérations militaires qui ne paraissent pas très importantes quoique meurtrières. Prise de la sucrerie de Souchey.

A 10 h ½ du soir temps doux, ciel couvert, vent NO. Pression barom : 768 mm.

3 juin 1915

La journée a été chaude avec du soleil et un vent léger d'ouest NO. Travail de bureau assidu.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes, quelques petites actions de détail propres à la guerre de tranchées. Cela pourrait durer plusieurs années ainsi, sans que la paix soit proche. Enfin, soyons patients. Nos soldats se battent bien, très bien même. Notre matériel d'artillerie nombreux est de 1^{er} ordre, nos réserves considérables encore. De plus, l'Italie a un million d'hommes mobilisés, dans 2 mois elle en aura deux millions, dans 6 mois 3 millions. La Roumanie marchera peut-être, probablement dit on ? Dans de telles conditions, la Victoire est certaine, mais tant que l'ennemi n'est pas vaincu, écrasé, il ne faut pas parler de paix.

A 10 h du soir, le ciel est assez clair sauf à l'horizon, le vent est au NO. Pression barom : 771 mm..

4 juin 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h du soir. La journée a été belle et agréable quoique le temps soit resté couvert. Les gens de la campagne sont inquiets de la durée de la guerre et craignent de la voir durer tout l'hiver. Les communiqués d'aujourd'hui sont peu importants.

A 10 h du soir, le ciel est couvert, le vent très léger au N. Le temps est doux. Pression barom : 774 mm.

5 juin 1915, samedi

La journée a été belle et chaude. Aussi, ce matin y avait-il beaucoup de monde à la foire et au bureau. Un peu plus M. Ramon perdait la tête en distribuant des vêtements. Personne de la campagne n'est venu cet après-midi. Les nouvelles de la guerre en ce qui concerne notre front sont sans importance. Sur le front oriental, la bataille de Galicie qui dure depuis 2 mois semble s'être terminée par la retraite des Russes qui ont été obligés d'évacuer Premysl. Il se pourrait que les Austro-boches victorieux chassent définitivement nos alliés de la Galicie dans quelques jours ; Lembery doit être sérieusement visée. Fort heureusement les Russes ont beaucoup de monde, et peut-être un jour auront-ils assez de canons et de munitions pour résister à leurs redoutables adversaires ?

A 10 h du soir, horizon nuageux, zénith étoilé. Vent du nord très léger. Pression barom : 772,5.

6 juin 1915

La journée a été très chaude, brûlante l'après-midi.

J'ai travaillé de mon mieux au bureau, de 9 h du matin à midi, et de 1 h ½ à 3 h ½ du soir. Nous sommes allés prendre le thé à 4 h chez M. Nicolle. Le pauvre vieux était à moitié mort, tant il était faible. Il ne pouvait pas parler et n'avait pas la force d'écouter. Il m'a engagé à le laisser seul. A 6 h ½ nous sommes rentrés à la maison. A 8 h nous sommes allés nous promener et à 8 h ½ je suis allé au concert donné à l'Hôtel de Ville au profit des blessés, et n'en suis sorti qu'à minuit ½. Je me suis couché à 1 h du matin, un peu fatigué, mais satisfait de la belle recette faite pour les blessés.

Les nouvelles de la guerre sont de peu d'importance sur notre front, malgré d'assez vives attaques allemandes et un duel d'artillerie un peu partout. La lutte semble se rallumer du côté de Soissons, où nous avons fait qqs progrès. Serait-ce le signe d'une offensive limitée ?

A 1 h du matin, le ciel est beau, l'horizon brumeux, le vent est léger et chaud, de l'est. Pression barom : 768.

7 juin 1915

Temps encore plus chaud qu'hier, presque pas d'air à partir de 3 h du soir, le vent SE souffle chaud.

Je ne suis sorti qu'à 5 h du soir pour aller à l'Hôtel de Ville assister à la fin du concert aux soldats blessés qui a duré de 2 h à 6 h du soir.

Les communiqués de la journée sont peu importants mais ils attestent que sur l'Aisne notre offensive semble avoir tendance à se développer. Au Nord d'Arras la lutte continue pour la possession du « labyrinthe » et de la partie du village d'Ablain qui est encore aux mains de l'ennemi. Quelles pertes pour un si mince résultat ! En Galicie la bataille continue sur la Vistule et le Dniestr, les Russes font une très belle défense malgré la supériorité boche en artillerie. Lembery est menacée.

A 9 h du soir, il fait toujours très chaud par vent léger ESE, le ciel est nuageux et l'horizon est plombé. Est-ce l'orage ? La pluie serait à désirer. Pression barom : 766,5.

8 juin 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h ½ du soir. La journée a été très chaude et orageuse.

Les nouvelles de la guerre indiquent que l'on se cogne toujours ferme dans le Nord et le Pas-de-Calais. Nous avons eu qqs succès chèrement payés probablement.

Ce soir à 9 h sont arrivés 100 blessés qui arrivent des environs d'Arras – ils ont été blessés hier matin. Peu d'entre eux sont gravement atteints. On les a partagés entre les hôpitaux de la Ville.

A 11 h du soir le tonnerre gronde, beaucoup d'éclairs. Ciel très orageux et nuageux. Est-ce la pluie ? Le terre en a grand besoin.

J'ai vu ce soir Mme Péronne, d'Island, qui m'a offert un verre de vin vieux ; elle a été très aimable.

Pression barom : 765 mm.

9 juin 1915

Il a plu cette nuit et une grande partie de la journée – pluie bienfaisante et bénie par nos cultivateurs.

Journée de travail au bureau.

Les communiqués du jour semblent indiquer que la prise du fameux « labyrinthe » sera le prélude de l'offensive et de la poussée sur Lens et sur Lille. Réussira-t-elle complètement ? La chose est possible si la préparation est suffisante et surtout si nous avons une grande supériorité d'artillerie sur l'ennemi. On se bat aussi au nord de l'Aisne.

A 10 h du soir le temps est couvert, nuageux et un peu orageux, par vent très léger d'ouest. Pression b. 764.

10 juin 1915

Journée très chaude, orageuse mais sans pluie. Travail de bureau toute la journée.

Les communiqués de la guerre sont peu importants et semblent être la préparation d'une offensive plus vaste.

Les engagements sont journaliers, les duels d'artillerie aussi, mais de petite envergure.

Parié ce soir à 9 h ½, en promenant avec Anna, 3 bouteilles de Champagne avec M. Cambuzat, que la guerre ne finirait pas avant le 31 mars 1916. Je désire les perdre.

A 10 h du soir, ciel couvert, vent d'OSO, orageux. Pression barom : 764 mm.

11 juin 1915

Départ en tournée ce matin à 6 h ½. Il fait déjà chaud, il en sera de même toute la journée. Tournée longue, surtout le matin, je déjeune à midi 40 et je rentre à la maison à 6h ½ du soir ; je trouve la Nanette couchée par suite d'indigestion survenue vers 4 h du soir, après avoir mangé une orange. Ce ne sera rien, je l'espère. Mme Pol et Mme Boulard lui sont venues en aide, heureusement, car la grand'mère n'a rien compris.

Les nouvelles de la guerre, sur notre front, sont relativement peu importantes. Nous conservons et élargissons un peu nos gains. Quant aux Russes ils semblent reculer sur Lemberg qui, je le crains, sera bientôt investie.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, pas d'étoiles, température orageuse. Vent NNO. Pression barom : 769.

12 juin 1915

La journée a été lourde, chaude, quoique presque sans soleil. Le matin entre 5 h et 7 h brumes à l'horizon.

Assez de monde au bureau de 9h à 11h, personne l'après-midi.

Les nouvelles de la guerre sur notre front sont peu importantes. On se bat toujours du côté d'Arras, pour la possession du fameux « labyrinthe ». Du côté russe la grande bataille de Galicie continue, nos alliés semblent se battre vigoureusement ; sur le Dniestr ils ont eu qqs succès et fait plusieurs milliers de prisonniers aux Austro-

boches. Malgré cela, ces derniers cherchent toujours à marcher sur Lemberg – pour libérer la Galicie. Y arriveront-ils ? Ce n'est pas impossible, les Russes ne pourront les arrêter que s'ils se renforcent en hommes et surtout en artillerie et en munitions.

Sur les Dardanelles, les affaires des alliés vont bien, mais très lentement, et si une puissance balkanique ne nous donne pas la main de ce côté, ce sera très long et très coûteux. Et pourtant, il faut aller à Stamboul. A 10 h du soir, le ciel est un peu nuageux surtout à l'horizon. Vent NNO. Pression barom : 769.

13 juin 1915

La journée a été très chaude et orageuse. J'ai travaillé de 9 h à midi, et de 1 h ½ à 3 h 1/2 au bureau.

A 4 h ½ nous sommes allés chez M. Bourne qui nous avait invités. Nous avons pris du champagne glacé avec des gâteaux. Nous en sommes partis à 7 h ½ du soir.

Dès 7 h du soir, le tonnerre gronde au loin, l'orage se rapproche, il vient du Sud SO. A 8 h ½ jusqu'à 9 h ½ nous allons faire un tour de promenade à proximité de chez nous, puis nous rentrons.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes. On se cogne dur du côté d'Arras. Nous nous sommes emparés de la gare de Souchez. Du côté russe, nos alliés semblent s'être ressaisis un peu et avoir arrêté l'offensive allemande sur Lemberg, au moins pour le moment. Si la diplomatie n'obtient pas de meilleurs résultats que les armées, la guerre ne finira certainement pas cette année.

A 10 h du soir, éclairs et coups de tonnerre se font entendre, mais ils sont encore un peu éloignés. Ce sera pour plus tard. Le vent est à l'Ouest SO, le ciel est chargé de nuages noirs. Pression barom : 767.

14 juin 1915

Départ en tournée à 6 h ½ ce matin, rentré à 6 h 50 du soir. Très belle journée, un peu moins chaude que les précédentes.

Les communiqués de la guerre sont presque insignifiants : tantôt on gagne des tranchées, tantôt on en perd, ce n'est pas encore la grande lutte pour la libération du territoire. Viendra-t-elle ? Je commence à croire que Fabius temporise beaucoup. Peut-être a-t-il raison, car il connaît notre situation et je l'ignore. Ce que je redoute de plus en plus, c'est une nouvelle campagne d'hiver, qui démoraliserait un certain nombre de soldats et surtout nos populations de la campagne qui ont trop de besoin.

A 10 h du soir, le temps est un peu frais, le vent est du N, le ciel est nuageux, l'horizon brumeux. Pression barom : 767,5.

15 juin 1915

La journée a été magnifique du matin jusqu'au soir.

Travail de bureau de 9 h à midi et de 2 h ½ à 4 h. De 1 h ¼ à 2 h ¼ je suis allé voir mon compatriote Berry du 140^{ème}, blessé en traitement à l'hôpital temporaire n°53, et je lui ai remis un paquet de cigarettes, une tablette de chocolat. J'y retournerai bientôt avec Anna et nous lui porterons quelque chose. Quant il pourra marcher, il viendra à la maison. Il a l'air très gentil. J'ai remis aussi un paquet de cigarettes à Chevrolet, du 137^{ème}, blessé au pied également qui est arrivé ici avec lui.

Les nouvelles de la guerre sont très peu importantes aujourd'hui. C'est le statu quo – en attendant mieux ou plus mal, qui se prépare peut-être en ce moment.

Aujourd'hui de 2 h ½ à 6 h ½ Mlle Cambon a offert un grand goûter à un certain nombre de «poilus». Ils ont chanté des chansons de circonstance, guerrières et patriotiques. Ils ont bu le bon vin vieux, le café, le rhum, etc..

Les pauvres gars étaient heureux, et Mlle Cambon aussi, au milieu de ses petiots.

Aujourd'hui, M. Nicolle a remis son testament à Mme P. Le brave homme craint de n'avoir pas longtemps à vivre. Je pense qu'il se trompera.

A 10 h du soir nous rentrons de faire une assez longue promenade, le vent est au N, léger, un peu frais, le ciel est étoilé. Pression barom : 768,5.

16 juin 1915

La journée a été très belle aujourd'hui et chaude.

Travail de bureau toute la journée. De 5 h à 6 h ¾ du soir réunion de la Commission de l'Hospice.

Les communiqués de la guerre sont peu importants. Le fait le plus sérieux serait la visite de Karlsruhe, capitale de la Bavière, par des escadrilles d'aviateurs qui ont lancé un grand nombre de bombes – sur la gare, les casernes, etc. etc. Des incendies auraient été allumés, mais on n'est pas encore bien fixé à ce sujet. 2 avions ne seraient pas encore rentrés.

A 8 h ½ jusqu'à 10 h du soir nous faisons une promenade sur la route de Pontaubert, avec la famille Bourne et Mme Gubéta. A 10 h du soir, le ciel est constellé d'étoiles, quelques brumes à l'horizon. Vent ENE. Pression barom : 768.

17 juin 1915

Très chaude journée, temps lourd, un peu couvert à partir de 4 h du soir. Le vent Nord NE a dominé continuellement.

Les communiqués du jour indiquent que la bataille continue du côté d'Arras, avec qqs progrès de notre part. Du côté russe, les affaires semblent aller de plus en plus mal. Nos alliés sont obligés de battre en retraite sur tout le front, sauf en Courlande. C'est fâcheux pour ces braves soldats qui doivent manquer de munitions et d'artillerie mais pas d'hommes.

A 8 h ½ du soir nous allons au théâtre voir jouer une pièce patriotique : la Flambée. Banquettes à peu près vides, hélas ! C'est fâcheux car la troupe Dorianne est bonne, et la pièce bien jouée. Recette : 161 f.

A minuit, le temps est un peu lourd, par vent du Nord. Pression barom : 767.

19 juin 1915

La pluie a commencé à tomber ce matin vers 6 h – peu abondamment, d'ailleurs, et a cessé vers 4 h du soir.

Peu de monde au bureau aujourd'hui, les gens étaient pressés de rentrer chez eux.

Les nouvelles de ce matin indiquent qu'une grande bataille continue au Nord d'Arras, que l'artillerie fait rage, et que les progrès sont à peu près nuls de part et d'autre. Par contre, il est probable que les pertes doivent être importantes des deux côtés. Quand j'y songe, je pense qu'il faut que dans 6 mois la guerre soit finie ! Et pourtant, je pense parfois que nous en avons encore pour plus d'un an. Hélas !

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, mais depuis 4 h il ne pleut plus. Vent d'Ouest. Pression barom : 769 mm.

20 juin 1915

La journée d'aujourd'hui a été très agréable quoique plus chaude que la veille. Le matin, de 10 h à midi ¼, j'ai eu Conseil municipal. L'après-midi de 1 h ½ à 3 h ½, j'ai travaillé un peu au bureau. En somme belle journée.

De 4 h à 6 h ½ chez M. Nicolle, Mme Pol nous a offert le thé et des gâteaux. De 6 h ½ à 7 h au cimetière. De 8 h ½ à 9 h ½ petite promenade. A 10 h nous allons nous coucher pour ne pas perdre notre temps, car demain matin il faudra nous lever à 5 h ½ du matin.

A 10 h du soir le ciel est assez clair au zénith, avec quelques brumes à l'horizon. Vent léger de l'ONO. Pression barom : 766,5.

21 juin 1915

Départ à 7 h du matin avec ma Nanette chérie pour Cussy-les-Forges, où je la laisse chez les amis Saunois à 8 h du matin. A midi je rentre pour déjeuner et je repars à 2 h ½. Je suis de retour pour 6 h ¼ et à 7 h nous rentrons tous les deux à Avallon. Le temps a été assez agréable, le ciel est resté couvert l'après-midi, moins chaud que le matin. Beaucoup de gens de la campagne sont désolés de la guerre qui menace de s'éterniser et qui coûte beaucoup de vies humaines.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent que la lutte est formidable du côté d'Arras et que, si nous continuons à progresser, les Boches seront bientôt dans la plaine de Lens. On ne nous parle point des pertes qui doivent être effroyables des deux côtés. On se cogne dur aussi en Alsace où nous semblons progresser aussi du côté de Munster.

A 10 h du soir, ciel couvert et nuageux, vent du Nord NE. Pression barom : 766.

22 juin 1915

Il a plu ce matin dès 6 h ½ environ jusqu'à 10 h ½ à peu près. Pas assez, malheureusement ; néanmoins cette pluie sera bienfaisante surtout à l'avoine, aux betteraves et aux pommes de terre qui en avaient le plus grand besoin.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent une progression de nos troupes dans les mêmes secteurs qu'hier, notamment du côté Nord d'Arras, et en Alsace, sur les hauteurs qui dominent la vallée de Munster. Les pertes doivent être considérables. On ne parle presque plus de l'attaque des Dardanelles, pourtant on doit s'y cogner ferme, sans grand résultat, non plus. Si la guerre finit avant le 1^{er} janvier, nous le devons surtout – je crois – à la situation financière de l'Austro-Allemagne et à la pénurie des réserves d'hommes qui doivent s'épuiser peu à peu. Un fait semble certain : les Anglais n'ont pas fourni les effectifs promis. Ces gens-là sont trop loin de la

guerre et le peuple s'en désintéresse un peu trop. Seules les classes dirigeantes se rendent compte du péril qui menace l'Angleterre, en cas de succès de l'Allemagne, et même si la guerre finit en queue de poisson... Quant à la Russie, ses armées reculent et reculeront encore, bientôt Lemberg sera évacuée et les Allemands auront dégagé la Galicie toute entière – pour porter la guerre en pays ennemi. Pourtant, cela ne signifie pas que nos alliés seront battus, leurs armées innombrables tiendront toujours tête et obligeront les Austro-allemands à maintenir de gros effectifs en face d'eux. Quant à l'Italie, elle va « piano et sano », jusqu'au jour où elle se heurtera à de grosses masses. Il faut pour en finir que Roumanie et Grèce bougent et ouvrent les Dardanelles. A 10 h du soir ciel couvert, lune claire, éclairs à l'horizon. Vent NO. Pression barom : 767 mm.

23 juin 1915

La journée a été légèrement pluvieuse, à de rares intervalles il est tombé qqs gouttes. En somme un peu plus de fraîcheur. Travail assidu de bureau.

Les communiqués d'aujourd'hui font la preuve d'une offensive française et de la contre-offensive allemande. On se bat furieusement en Artois, en Argonne et en Alsace. Partout nous semblons progresser mais très lentement. Rien de nouveau aux Dardanelles.

Il n'est plus question de voir la Roumanie marcher avec nous, et pourtant cela serait presque indispensable pour empêcher l'approvisionnement de l'Allemagne en pétrole, essence, etc. etc. et pour nous permettre d'ouvrir les Dardanelles.

Je ne vois pas la fin de cette formidable aventure. Pourtant nous devons vaincre.

Le Pape Benoît XV a reçu un journaliste français, M. Latapie à qui il a fait des déclarations qui ne laissent aucun doute sur l'amitié qu'il témoigne aux Austro-boches. Cet homme manque à tous ses devoirs. Que vont dire les catholiques des pays alliés ?

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps frais, vent ouest. Pression barom : 767 mm.

24 juin 1915

Il a plu un peu dans la journée surtout dans la matinée, et le soir à partir de 5 h du soir.

Travail de bureau de 9 h à midi, et de 2 h à 4 h ½ du soir. A la mairie de 4 h ¾ à 5 h ½. Après quoi je suis resté à la maison à cause de la pluie qui tombait par petites averses.

Les communiqués officiels signalent – de part et d'autre – des attaques et contre-attaques violentes, notamment au Nord d'Arras, en Argonne et en Alsace – avec des alternatives d'avance et de recul sans grande importance mais qui doivent coûter cher en hommes, en raison de la consommation de munitions. Les journaux donnent un communiqué officiel sur les opérations aux Dardanelles, où nous avons eu une brillante action et enlevé une position importante, les pertes ont dû être importantes.

Tout le monde commence à penser que la guerre sera très longue et s'appête à une nouvelle campagne d'hiver. Pauvres soldats ! Il semble, malheureusement, probable que les peuples balkaniques ne bougeront pas. Tant pis, on aurait fini plus tôt.

A 9 h du soir, il pleut encore un peu, le ciel est très nuageux, le vent est à l'ouest. Pression barom : 765 mm.

25 juin 1915

Parti ce matin à 6 h 45, rentré à 7 h ½ du soir. Tournée longue et assez pénible. Il a fait qqs légères averses – par un temps assez agréable. M. Petitier-Chomaille m'a retenu à déjeuner et je le regrette car ils ont ébauché une petite scène de ménage que j'ai atténuée de mon mieux. Je crois que sous peu les deux époux se seront séparés, la vie entre eux est devenue impossible. Le pauvre homme est malade et tous les deux sont bien malheureux.

Les communiqués de ce jour ne changent rien à la situation. Du côté oriental, les Russes ont évacué Lemberg, capitale de Galicie. Ils ont donc perdu la grande bataille. Quoiqu'on en dise, c'est très fâcheux à tous points de vue et ce vaste recul n'est pas fait pour décider les Balkaniques en notre faveur.

A 10 h du soir, ciel très nuageux, vent d'ouest, temps plus frais qu'hier. Pression barom : 767,5.

26 juin 1915

La journée a été assez chaude et ensoleillée – un peu orageuse. Peu de monde au bureau aujourd'hui, nos paysans se sont hâtés de rentrer chez eux pour les foins.

Les communiqués de la journée semblent indiquer que la bataille sur notre front a perdu un peu de son intensité. Sur le front oriental, les Austro-allemands continuent leur offensive pour nettoyer complètement la Galicie des Russes. Il me semble qu'avant 8 jours ce sera chose faite. Cela ne veut pas dire que les Russes soient

définitivement battus, mais tout simplement qu'ils ont besoin de se réapprovisionner un peu chez eux et aussi de se reposer. On dit les Austro-allemands éreintés ; on le serait à moins.

A 10 h du soir, le temps est doux, le vent à l'ouest SO, le ciel nuageux, la lune brille d'un vif éclat parfois tamisé par des nuées qui passent assez rapidement. Pression barom : 767,5.

27 juin 1915

La journée a été assez belle, le soleil assez chaud quand il s'est montré, le fond de l'air est resté un peu vif. J'ai travaillé toute la matinée et de 2 h à 3 h ½.

C'était aujourd'hui la journée de « l'Orphelinat des armées » dans toute la France. Nous avons donné une dizaine de francs aux vendeuses d'insignes. La recette n'a pas dû être très considérable, mais peut-être autant que celle du « service national ». (Le curé de St Lazare avait interdit à ses ouailles la plaquette en cuir qui comportait une femme et un petit enfant.)

M. et Mme Moleur sont venus nous faire visite de 2 h à 3 h, on les avait trouvés sur les Capucins.

A 5 h ½ je suis allé voir mon « pays » à l'hôpital temporaire 53, il commence à marcher. C'est un excellent garçon. Il me plaît. Je lui ai porté un paquet de cigarettes.

Les communiqués de jour sont peu importants. Celui de ce soir relate que nous avons perdu une partie d'un chemin creux du côté d'Ablais au N. d'Arras, qu'il nous faudra reprendre certainement. C'est fâcheux, mais ce sont des incidents de cette guerre de tranchées. Du côté de Beauséjour et de l'Argonne on se cogne ferme encore. Hélas ! pauvres gens qui se font décimer pour ne rien obtenir, que le statu quo.

Anna souffre des dents depuis hier matin et n'est pas gracieuse. Je n'en suis pas plus heureux, car elle est irritable, la pauvre petite.

On nous écrit d'Alençon que Jean devient fort et pèse 46 livres (23 kg). C'est beau pour un bonhomme qui aura 4 ans dans 4 mois.

On a enterré aujourd'hui à 1 h ½ le fils Brion, mari de Mlle Bourdillat. Il était tuberculeux, et il se pourrait bien que la jeune femme s'en ressente plus tard.

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps frais par vent d'Ouest NO. Pression barom : 767.

28 juin 1915

La journée a été agréable, avec un peu de soleil pendant l'après-midi, fond de l'air un peu frais.

Travail de bureau toute la journée. Promenade de 8 h à 9 h ½ du soir.

Les nouvelles de la guerre peu importantes aujourd'hui, les communiqués disent seulement : attaques repoussées !

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps un peu frais, vent ouest. Pression barom : 767 mm.

29 juin 1915

La journée a été un peu fraîche, avec un peu de soleil l'après-midi, qqs gouttes de pluie dans la journée. La pluie a commencé à tomber sérieusement vers 8 h ¼ du soir et n'a pas cessé ensuite jusqu'à 10 h, heure à laquelle je suis allé me coucher.

Les communiqués de la journée sont peu importants, nous avons perdu qqs mètres de tranchées – et voilà, nous perdrons du monde pour les reprendre. C'est la monnaie ordinaire de cette guerre de taupe. A quand les grandes batailles, bannières déployées, musiques jouant Sambre & Meuse, tambours et clairons battant et sonnant la charge ? En attendant il faut patienter – attendre que les Balkaniques déclenchent afin de rejeter les Turcs en Asie et d'entrer à Stamboul !

La retraite russe s'effectue méthodiquement – mais les combats sont toujours très importants sur le front oriental. Je ne pense pas que les Alboches puissent diminuer leur nombre de ce côté, ils se feraient écraser par les Russes qui, sous peu, auront un peu plus de munitions à leur disposition. Hélas ! pourquoi faut-il que les pays du Nord soient entre les mains des Barbares ? Quel centre formidable de fabriques de munitions de toutes sortes ! Quand les reprendrons-nous ?

A 10 h du soir, il pleut toujours, le ciel est chargé de nuages noirs et gris, le vent est au Sud-ouest. Pression barom : 766 mm.

30 juin 1915

La journée a été pluvieuse, avec d'assez fortes averses, la fin de la journée a été meilleure.

Travail assidu de bureau toute la journée jusqu'à 5 h ½ du soir.

Les communiqués d'aujourd'hui sont peu intéressants, actions de détail surtout. Guerre de patience et d'usure !

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le temps très frais, et le vent OSO. Pression barom : 767 mm.

1^{er} juillet 1915

La journée a été des plus agréables, l'après-midi a été un peu ensoleillé. A 3 h ½ on a remis la médaille militaire au sapeur Galet, du Génie, blessé en traitement à l'annexe Jeanne d'Arc. Assistaient à cette cérémonie : le Sous-préfet, le Maire, le Procureur de la République, quelques dames infirmières, le Commissaire de Police, M. Grand, Directeur de la Revue de l'Yonne, les officiers blessés et de nombreux sous-officiers et soldats blessés. La cérémonie n'a pas été brillante comme elle aurait dû l'être. M. le Médecin aide-major Billaudet n'a pas parlé assez haut et s'est borné à la formule réglementaire même écourtée, quant au Sous-préfet, on entendait à peine ce qu'il disait pendant les deux minutes qu'il a parlé à mi-voix. Tous les deux ont manqué de sentiment, je crois. Quant à moi, je me suis borné à le féliciter en quatre mots, puis je l'ai embrassé pour tous les avallonnais et je lui ai dit qu'il était un brave. Plusieurs personnes avaient les larmes aux yeux. Pourquoi le Dr Billaudet n'a-t-il pas lu les citations à l'ordre de l'armée qui ont valu au brave sapeur la médaille militaire ?

Les communiqués du jour indiquent que les combats continuent acharnés un peu sur tout le front, particulièrement du côté de Beauséjour et en Argonne, ainsi qu'en Alsace. A quand l'entrée des Français à Munster ?

La guerre sera longue et douloureuse, je crois qu'elle finira quand nous aurons été assez forts pour débayer notre sol et celui de la Belgique et que nous serons en face du Rhin ! à moins que l'argent vienne à manquer à l'Austro-Allemagne – qui dépense près de 5 milliards par mois, mais je crois que de longs mois se passeront avant d'en arriver à cette alternative. J'ai la conviction que dans 4 ou 5 mois l'Allemagne aura mis toutes ses réserves sur le front. De notre côté nous nous épuisons aussi, et plus elle durera, plus la guerre sera douloureuse pour tous.

A 10 h du soir, le ciel est assez clair au zénith, mais très brumeux à l'horizon. Vent léger ONO. Pression barom : 773.

2 juillet 1915

La journée brumeuse de 5 à 9 h est devenue très belle ensuite et ensoleillé, par vent NNE.

Les nouvelles de la guerre indiquent des combats peu importants sur presque toute l'étendue du front, mais très acharnés, sans succès pour personne. C'est la guerre souterraine qui exige des ruses et de la patience. Et dire que nous en avons encore pour de nombreux mois ? Maudits soient ceux qui ont déchaîné cette horrible guerre qui met aux prises les peuples les plus civilisés du monde.

Nous avons reçu des nouvelles d'Alençon, tout le monde va assez bien en ce moment ; l'entorse est à peu près guérie. Notre petit Jean va très bien.

A 10 h du soir, le temps est à peu près frais, le vent est du NE léger, l'horizon est très brumeux. Pression barom : 774.

3 juillet 1915, samedi

La journée a été belle et très chaude, notamment l'après-midi. Petite foire. Nos bons paysans ont quitté la ville de bonne heure pour retourner à leurs travaux.

Les communiqués indiquent que la bataille continue furieuse en Argonne et en Alsace. Au NO d'Arras calme relatif. Surtout l'artillerie de tout calibre est en action.

J'ai entendu aujourd'hui des gens oser crier à la trahison ! J'en ai apostrophé un, l'autre se trouvait dans un café (chez Barbier) je n'ai pu en faire autant. Je suis désolé de voir une mentalité pareille chez certaines gens et je pense qu'il faudrait leur serrer la vis. Ou leur faire comprendre qu'ils disent des choses dangereuses dont ils ne comprennent point la portée. La Patrie avant tout. J'en parlerai à M. le Sous-préfet et au Commissaire de police afin de mettre un terme à cette fâcheuse propagande.

Lucien Bourdillat arrive en convalescence de 2 mois ce soir. Quant au pauvre André, il est malade et au repos à 20 km de la ligne de feu, peut-être sera-t-il soigné sur place, ou évacué à l'intérieur, ce qui serait préférable pour hâter sa guérison.

A 10 h du soir, le temps est doux, le ciel clair, l'horizon brumeux.. Vent NE. Pression barom : 771.

4 juillet 1915

La journée a été chaude –orageuse- aussi ne suis-je pas sorti le matin. A 2 h réunion des Directeurs d'Ecole pour examiner les locaux qui pourraient servir pour l'installation de nouveaux hôpitaux. Demain doit arriver un délégué du service de santé avec l'Inspecteur d'académie.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent de nombreux combats. Nous n'avons rien perdu ni rien gagné. Hélas ! Combien d'hommes ont tombé ?

Ce soir à 8 h ½ nous sommes allés au théâtre voir jouer les « Oberlé » par la troupe Chartier. C'était très bien, malheureusement la recette n'a été que de 199,50 f.

A minuit, le temps est doux, le vent à NO, nuageux et brumeux à l'horizon.. Pression barom : 768.

5 juillet 1915

Journée assez belle, parfois ciel nuageux, vent d'ouest.

Partis à 9 h 15 pour aller à Pontaubert inhumer Madame Douéna, nous sommes rentrés à midi 20 à Avallon.

Travail de bureau de 2 h à 5 h, puis Hôtel-de-Ville et Commission des fêtes pour le 14 juillet.

A 6 h je vais chercher ma nana chérie chez Mme Poivret et nous rentrons à 7 ½ du soir à la maison. Ma grosse chérie a eu faim entre 5 h et 7 h ½, elle est un peu fatiguée, étourdie après souper, elle se couche à 8 h 20, et moi à 9 h du soir.

Les communiqués de la journée ressemblent beaucoup aux jours précédents. Après un bombardement d'une grande violence les Boches ont réussi à reprendre pied dans leurs anciennes lignes précédemment conquises par nous, mais ils n'ont pu les dépasser. Partout ailleurs ils ont subi de lourdes pertes. Hélas !

A 9 h du soir, ciel nuageux, temps lourd, vent d'ouest. Pression barom : 770 mm.

6 juillet 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du matin avec ma femme chérie. Déjeuné à Ste Magnance chez l'ami Bourey. Rentré à 7 h 40 du soir. Il a fait très chaud et le soir, la chaleur très lourde faisait présumer un orage qui a débuté vers 9 h du soir. A 9 h ½ les éclairs et le tonnerre font rage et la pluie tombe. Mauvais temps pour les foins.

Les communiqués du jour sont sans grande importance au point de vue des résultats, mais que de braves soldats ont dû tomber des deux côtés !

A 10 h du soir le tonnerre gronde fort toujours, la pluie tombe, il fait toujours chaud. Vent ONO assez léger. Pression barom 764.

7 juillet 1915

La nuit a été assez bonne, la pluie a cessé de tomber vers 10 h ½ du soir. La journée a été moins chaude et le vent d'ouest assez fort et frais.

Les communiqués officiels sont de peu d'importance : quelques mètres de tranchées reconquises et 700 m perdus du côté de l'Argonne. Il semble bien établi maintenant que le 17^e corps a flanché encore une fois, au nord d'Arras, qu'une grande partie n'a pas voulu sortir des tranchées, et a été mitraillée. N'étant plus gardés sur la droite, nous avons dû battre en retraite et perdre l'avance conquise. D'aucuns vont même jusqu'à prétendre que sans le 17^e corps on aurait peut-être fait la percée !

A 10 h ½ du soir, zénith assez clair, horizon brumeux. Vent d'ouest assez frais. Pression barom : 770 mm.

8 juillet 1915

La journée a été belle et beaucoup plus chaude qu'hier.

Travail de bureau toute la journée...

A 10 h on a enterré le soldat Lacasse du 109^{ème}, mort de ses blessures à Trouville. Il était marié avec la fille Jolly de Serée. Beaucoup de monde y assistait. M. le Sous-préfet a prononcé un discours patriotique et je lui ai adressé le Salut Suprême pour la population avallonnaise.

Les nouvelles de la guerre sont assez importantes mais sans grand résultat. Beaucoup d'attaques et peu de résultats. Dans leur ensemble, elles sont bonnes pour nous.

A 10 h du soir, le zénith est étoilé et l'horizon nuageux. Vent d'Est. Pression barom : 769.

9 juillet 1915

La journée a été belle et chaude surtout l'après-midi ...

Les communiqués du jour indiquent que les combats sont nombreux sur le front, notamment de l'Aisne à l'Alsace : dans cette dernière région, mais dans les Vosges, nous avons obtenu un assez joli succès (Bois de Sapt) en faisant environ 800 prisonniers dont 19 officiers, 1 canon, 3 mitrailleuses. Les Allemands ont contre-attaqué pour reprendre ce qu'ils ont perdu. Souhaitons qu'ils en soient pour leurs frais.

Du côté des Russes, les combats continuent furieux, les Boches conservent l'offensive, mais éprouvent des pertes sérieuses, il est probable que nos alliés manquent de beaucoup de choses.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le temps lourd et un peu orageux, par vent d'ouest. Pression barom : 769 mm.

10 juillet 1915, samedi

La journée a été belle et assez chaude. Beaucoup de monde ce matin au bureau, personne cet après-midi.

Les communiqués du jour sont dans le même style que ceux d'hier. Les Allemands n'ont pu reprendre le terrain qu'ils ont perdu, aussi bien au Nord d'Arras qu'en Champagne et que du côté du Bois Leprêtre. Le recensement des prisonniers faits au combat du 8 juillet donne un total de 881, y compris 21 officiers.

A 10 h du soir, le temps est un peu couvert, surtout à l'horizon. Vent NO, il fait un peu frais. Pression barom : 770.

11 juillet 1915

Belle journée malgré le vent d'Ouest trop fort, surtout jusqu'à midi. J'ai travaillé au bureau avec le père Ramon jusqu'à midi pour envoyer ma comptabilité trimestrielle à Paris. J'ai écrit l'après-midi de 9 h ½ à 5 h du soir.

Après quoi nous sommes allés acheter des abricots et commander la voiture qui doit m'emmener en tournée demain. (avec Nana jusqu'à Cussy où elle se propose de passer la journée chez Saunois).

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes aujourd'hui.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le vent léger de l'Ouest. Peut-être aurons-nous la pluie ? Pression barom : 769 mm.

12 juillet 1915

Départ en tournée ce matin à 6 h 40 avec Nana que j'ai laissée à Cussy-les-Forges chez les amis Saunois.

Rentrée à 7 h 20 du soir. Il a fait presque froid.

Les communiqués officiels d'aujourd'hui indiquent que les combats continuent presque sur tout le front. Celui de ce soir nous apprend que les Boches nous ont repris le cimetière de Sanchez – après 2 attaques – dont une accompagnée d'obus asphyxiants. J'espère que demain ou après-demain on nous apprendra que ce fameux cimetière a été repris par nous.

Reçu bonnes nouvelles d'Alençon, le Lou continue à pivoter [?] de plus belle. Jean se porte toujours très bien.

A 10 h du soir, le ciel est pur, sauf à l'horizon, le vent est de l'ouest, très frais. Pression barom : 768,5.

13 juillet 1915

La journée a été mauvaise, le vent a soufflé en tempête et la pluie a tombé abondamment ; bon temps à condition que la tempête n'ait pas fait verser les blés.

Ce matin à 10 h a eu lieu à l'Hôtel de Ville la distribution des prix du Collège. Un magnifique discours a été prononcé par M. Julian, Principal. Peu de monde à la distribution qui a été grave et rapide.

Les communiqués du front sont dans la même note que les précédents, on se bat un peu partout avec furie pour quelques mètres de tranchée. Une escadre de 35 avions est allée bombarder une gare stratégique importante, celle de Vigneulles-les-Hatton-Chatels où des incendies ont été allumés. Tous les avions sont rentrés à leur point d'attache.

Quelle guerre, et dire qu'il est impossible de penser à la paix tant que les Allemands n'auront pas été battus et obligés à évacuer tous les pays envahis ? Peut-être même faudra-t-il aller chez eux pour en venir à bout.

D'aucuns prétendent qu'elle prendra fin en décembre 1915, je n'en crois rien, il y en a pour au moins un an.

A 10 h du soir, il pleut toujours, le vent fait rage, le ciel est très nuageux par vent d'ouest-sud-ouest. Pression barom : 760 mm.

14 juillet 1915, mercredi

La journée a été assez belle, l'air a été vif.

La Ville est encore moins pavoisée que d'habitude, les habitants n'ont pas voulu manifester leur patriotisme. Par contre nos soldats blessés et convalescents ont été choyés dans les hôpitaux : gâteaux, vins vieux, Champagne, etc.. A 2 h ½ conférence à l'Hôtel de Ville, puis Concert-Tombola. M. le Professeur Thiry a parlé pendant 1 h ½ sur la guerre, l'Allemagne et la Serbie. Il y avait beaucoup de monde. La recette était destinée à l'œuvre des Mutilés de la guerre. Je ne sais à combien elle s'est élevée. Presque tous nos soldats blessés y assistaient.

Les nouvelles de la guerre sont toujours les mêmes à peu près ; l'armée du Kronprinz a pris l'offensive en Argonne, mais sans succès, nous dit-on ! Tant mieux.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent de l'ouest, il fait frais. C'est la pluie probablement. Pression : 767

15 juillet 1915

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée, malheureusement la pluie a cessé vers une heure.

Travail de bureau toute la journée pour réparer un peu le temps perdu hier. Les nouvelles de la guerre sont peu importantes : on perd d'un côté, on gagne de l'autre, en somme, on n'avance pas.

J'ai appris aujourd'hui par M. Dalphin, le lieutenant de gendarmerie qui rentre du front, qu'il est exact que de nombreuses troupes du 15^e corps, en août 1914, n'avaient pas voulu marcher et avaient jeté fusils et munitions sur leur route. Il faudra s'en rappeler et, en temps de paix, les placer dans des garnisons éloignées de leur pays d'origine. Quant à l'arrêt du succès au Nord d'Arras, il proviendrait surtout de ce que le Commandement (Général d'armée d'Urbal) n'ayant pas confiance dans un succès aussi rapide, a été surpris d'apprendre que la division marocaine était déjà à Givenchy-en-Gohelle, alors qu'il la croyait à 3 ou 4 km plus en arrière. Cette malheureuse division tint bon espérant toujours recevoir des renforts, mais elle dut se replier, après des pertes sensibles, les ennemis étant revenus en forces avec beaucoup d'artillerie. Si toutes les troupes d'attaque, c-à-d les 11^e, 21^e et 33^e corps d'armée avaient réussi ou avaient été soutenus, qui sait si Lille n'était pas débloquée. Tout au moins nous serions peut-être arrivés devant cette ville ! Enfin, le mal est fait et irréparable pour le moment. A 10 h du soir, ciel nuageux, vent OSO, pluie probable. Pression barom : 767.

16 juillet 1915

La journée a été assez agréable, température lourde et orageuse. Travail de bureau toute la journée.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent que l'on se bat un peu partout, mais sans changement sur la situation militaire sur notre front – beaucoup de tués et de blessés pour n'aboutir à rien.

A 10 h du soir, le vent souffle avec force de l'ouest, le ciel est chargé de nuages noirs et gris. En somme, c'est la pluie en perspective pour cette nuit ou demain. Pression barom : 763 mm.

17 juillet 1915, samedi

Il a fait de nombreuses averses avec un vent très fort du SO ; la plus forte a eu lieu entre midi ½ et 1 h. Il n'y en a pas eu d'autres de la journée, mais la température est restée fraîche.

A midi mon ami Bourey est venu déjeuner avec nous et a repris le train de 4 h du soir. Marguerite et Germaine et Germaine Saunois qui devaient venir aussi ont été arrêtées par le mauvais temps, elles ne sont pas venues.

Domage, il y avait un bon dîner pour 8 personnes.

Les nouvelles de la guerre sont les mêmes. C'est le « statu quo », les attaques sont nombreuses, mais à peu près sans résultat appréciable de part et d'autre.

J'ai vu aujourd'hui le lieutenant Corniau, Edouard, sous-lieutenant porte-drapeau au 37^{ème} territorial. Il a un excellent moral et il trouve que les Avallonnais ne sont pas patriotes et que leur mentalité laisse à désirer. Il regrette presque d'être venu en permission.

Mon perruquier, M. Guiollot, a une permission de 8 jours, puis rentrera au dépôt à Auxerre ; il espère ne pas repartir de suite après 11 mois de campagne.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le vent OSO souffle par moment en tempête. C'est la pluie pour cette nuit ou pour demain. Pression barom : 767,5.

18 juillet 1915

La journée a été assez agréable – avec un peu de vent ONO. Dans l'après-midi, le soleil a bien voulu se montrer, il était chaud.

Ce matin j'ai reçu un convoi de 8 pupilles de l'hospice. Travail de bureau jusqu'à 10 h ¾ et de 11 h ¼ à midi.

Les enfants Mario sont arrivés de Paris, avec Mme Boulard, ils sont repartis pour Savigny dans l'après-midi.

A 1 heure on a inhumé Mlle Potot, âgée de 21 ans, morte de tuberculose. Il y avait 4 ans qu'elle souffrait, la pauvre petite. En voilà 2 que perdent ces pauvres parents.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes aujourd'hui, mais elles indiquent que l'on se bat un peu partout. Sur le front oriental, les Austro-allemands continuent une vaste offensive qui semble menacer Varsovie. Les Russes reculent lentement en donnant des coups de boutoir. Pas de danger sérieux pour le moment.

A 10 h du soir, il fait frais, le ciel est clair sauf à l'horizon. Vent du Nord. Pression barom : 774 mm.

19 juillet 1915

Départ à 6 h ½ en tournée, rentré à 7 h du soir...

Très fraîche le matin, la journée a été très chaude dans l'après-midi. Les moissons s'annoncent bien, le blé est beau en général. Nous aurons une récolte un peu au dessus de la moyenne. Les bras manquent un peu, mais

grâce à la bonne volonté de tous, tout marchera bien, je crois, quoique un peu plus lentement que d'habitude. Il y a de nombreux permissionnaires militaires en ce moment, et ils rendent les plus grands services.

Les nouvelles de notre front sont peu importantes en ce moment. L'intérêt se porte presque tout entier sur le front oriental où les armées allemandes ont pris l'offensive sur toute la ligne. Varsovie semble être l'objectif.

Reste à savoir si la Russie aura assez de munitions pour tenir le coup. Cela ne semble pas certain, et je le regrette, car la prise de Varsovie aurait un grand effet moral sur les neutres, notamment sur les Balkaniques.

Nous serons fixés sous peu sur le résultat de cette immense opération.

De 8 h à 9 h du soir faisons avec Nanette notre promenade ordinaire sur la route d'Auxerre.

A 10 h du soir, le temps est frais, le ciel serein, et le vent au NE. Pression barom : 771 mm.

20 juillet 1915

Il a fait très chaud aujourd'hui – dès le matin – par vent ouest. Travail de bureau toute la journée.

Les communiqués de la guerre ne sont pas importants. La grande bataille se livre en Russie sur un front gigantesque pour la conquête de Varsovie ; reste à savoir si elle réussira. Dans tous les cas, les Allemands ne sont pas au bout de leurs peines car ils auront à soutenir les Autrichemards qui sont moins solides et moins bien commandés qu'eux. Quant aux Russes, malgré leurs récentes défaites, ils ne sont pas démoralisés et, s'ils ont assez de munitions, Varsovie n'est pas à la veille d'être enlevée.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, la lune auréolée, le vent à l'ouest. C'est peut-être la pluie ? Pression barom : 769,5.

21 juillet 1915

Journée assez agréable et assez chaude par vent OSO avec un ciel souvent nuageux, même orageux.

Le père Corniau m'a dit que son fils André, Ss-Lieutenant au 4^{ème} avait cessé d'écrire et qu'il avait appris que le régiment le considérait comme disparu après une chaude affaire avec les Boches, où 2 compagnies auraient été à peu près décimées ; son frère Edouard, actuellement ici en congé de 8 jours, me l'a confirmé ; pour lui il est mort ou prisonnier, il n'a pas l'air de se biler à ce sujet. Au fond, il a raison car cela peut arriver à chacun tous les jours. Toujours pas de nouvelles du fils Baudot et du jeune Couron.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent de nombreux combats un peu partout – mais sans grande envergure.

Les Allemands n'ont rien gagné, au contraire, malgré leurs obus asphyxiants et le reste. En Pologne, et sur tout le front russe, la bataille bat son plein pour la possession de Varsovie ; il semble que bientôt cette capitale de la Pologne tombera entre les mains des Boches. Quoiqu'on en dise, cela sera fâcheux et l'effet moral sera grand un peu partout. Pourtant l'évacuation de Varsovie, même sans combat, est préférable à la destruction d'une ou plusieurs armées russes.

A 10 h du soir, qqs étoiles au zénith, nuages à l'horizon surtout, le vent semble venir du Nord-Est, il fait plus frais. Pression barom : 770 mm.

22 juillet 1915

La journée a été magnifique aujourd'hui, chaude et claire. Travail de bureau toute la journée.

Les nouvelles du front ne sont pas très importantes, mais l'offensive allemande semble tout à fait enrayée.

La grande bataille continue sur le front oriental pour la possession de Varsovie.

Ce soir à 9 h j'ai vu un parent de la belle-sœur de Mme Prévost qui s'est faufilé – par d'ingénieux moyens – parmi les infirmiers et brancardiers rapatriés en France par les boches. Ce « poilu » est absolument épatant. Il a un moral supérieur et demande à partir aux Dardanelles.

A 10 h ½ du soir, nuit claire, temps doux, vent léger SSE. Pression barom : 766 mm.

23 juillet 1915

Départ en tournée en auto à 6 h 45 par grand vent. A 9 h la pluie tombe abondamment jusqu'à midi ½. Déjeuné à Quarré. Rentré à 6 h 20 à Avallon, la pluie recommençait à tomber.

Les nouvelles de la guerre indiquent une recrudescence de notre activité en Alsace, du côté de Munster, avec qqs succès ; ailleurs attaques un peu partout sans résultats.

Du côté oriental, la bataille gigantesque continue, des millions d'hommes sont aux prises ; il semble à peu près certain, cette fois, que les Austro-Boches entrèrent à Varsovie avant 8 jours. Le front russe sera redressé, mais les alliés y perdront au point de vue moral.

A 10 h du soir il pleut encore un peu, le ciel est chargé de nuages et le vent reste au SO. C'est la pluie. Pression barom : 766.

24 juillet 1915, samedi

La journée a été pluvieuse par assez fortes averses, du matin au soir. Promenade impossible. Peu de monde, mais beaucoup de dérangements.

Reçu ce matin des nouvelles d'Alençon. Tout le monde va bien. Depuis qq temps déjà Jean ne fait plus $\pi \pi$ au lit. C'est un travail de moins pour sa maman.

Rien de nouveau ni de bien intéressant dans les communiqués du jour.

A 9 h du soir il pleut toujours, le ciel est sombre et nuageux, le vent assez fort au SO. Pression barom : 764,5.

25 juillet 1915

La journée a été assez bonne, pas de pluie fort heureusement. Ce matin à 10 h ½ réunion à l'Hôtel-de-Ville pour décisions au sujet de la vente de nos bois qui doit avoir lieu le 4 septembre prochain.

Les communiqués de la guerre sont assez bons aujourd'hui, surtout celui du soir. Dans les Vosges, entre la hauteur de la Fontenelle (cote 527) et un village de Launois, nous nous sommes [emparés ?] de défenses très puissantes des Boches, et fait plus de 700 prisonniers non blessés et pris une compagnie de 8 mitrailleuses.

Succès aussi au ban [?] de Sapt.

Sur le front russe, la gigantesque bataille continue sur un front de plus de 500 km, pour la possession de Varsovie. Les Allemands ont pris une offensive puissante et fait des progrès sur plusieurs points de cet immense arc de cercle. La forteresse d'Ivangorod est attaquée, jusqu'à présent nos alliés résistent vigoureusement, reste à savoir s'ils sont outillés et approvisionnés suffisamment. Nous serons fixés sous peu. Je crains un enveloppement qui serait un désastre pour l'armée russe, à cause de la supériorité allemande en artillerie, si les Russes ne se retirent pas à temps.

A 10 h du soir, la pluie commence à tomber, le ciel est très nuageux et le vent reste au SO. Pression barom 767 mm.

26 juillet 1915, Ste Anne

La journée a été agréable et douce, mais la pluie a commencé à tomber vers 8 h ¼ du soir et à 9 h ½ tombait toujours. Mauvais temps pour la moisson.

Travail de bureau toute la journée, jusqu'à 5 h du soir.

A 6 h ¼ quand je rentre ma chère Nana est couchée, elle a eu des étourdissements, mal au cœur, et a été obligée de se mettre au lit en rentrant de se faire faire sa piqûre. Pauvre chérie ! je pense que ce ne sera rien. Je suppose que la scène faite hier soir – inconsciemment – par la grand mère en a été un peu la cause.

Nous avons reçu des nouvelles d'Alençon et quelques mots du Lou ; tous vont bien ; il pense partir au front avec la classe 1916. Il nous dit que d'ici à deux mois se jouera le sort des alliés ; la grande bataille pour Varsovie l'inquiète, pour lui elle semble devoir peser d'un lourd poids dans la balance, ainsi que celle que livrent en ce moment les Italiens contre les Autrichiens sur l'Isonzo. De ses dires il semble résulter que le sort des belligérants sera fixé avant 3 mois. Je ne suis pas tout à fait de son avis, pour cela il faudrait supposer les armées du tsar mises hors de combat. Nous n'en sommes pas encore là, je suppose. Je pense que l'affaire de Varsovie sera réglée avant dimanche.

A 10 h du soir, il pleut encore un peu, le ciel est noir, le vent du SO. Pression barom 767 mm.

27 juillet 1915

Il a plu toute la nuit, mais depuis 6 h ½ la pluie a cessé et n'a recommencé à tomber que vers 9 h du soir.

Rien de nouveau aujourd'hui, la situation, d'après les journaux et les communiqués officiels, ne s'est modifiée en rien sur les trois fronts. Du côté oriental la bataille fait toujours rage ; chez nous, c'est du côté de l'Est que la lutte est la plus dure, de l'Alsace à l'Argonne. Mlle Philomène Bernier a dû arriver d'Angleterre ce soir à 9 h ½.

A 10 h du soir, il pleut toujours (mauvais temps pour les blés) par vent du SO, ciel très nuageux, pression barom : 768.

28 juillet 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du matin. Rentré à 7 h du soir. La journée a été belle, ensoleillée, mais très froide.

Les communiqués du jour indiquent que l'ennemi ne nous oublie pas et nous tient en éveil. En Alsace, nous avons complété nos progrès des derniers jours, nous les avons organisés. Sur le front oriental les Russes résistent de leur mieux, mais le pourront-ils longtemps ? Pauvre Pologne !

A 10 h du soir il fait très frais, horizon nuageux. Vent NNE léger. Pression barom : 773.

29 juillet 1915

La journée a été agréable aujourd'hui, très chaude dans l'après-midi. Vers le soir, le ciel s'est assombri, devenu nuageux, malgré un régime nord.

Rien d'intéressant aujourd'hui dans les communiqués. En Pologne la grande bataille continue avec des alternatives diverses, les Russes résistent de leur mieux.

A 10 h du soir, ciel très nuageux et moutonneux. Vent du NNE faible. Pression barom : 771,5.

30 juillet 1915

La journée a été chaude et ensoleillée – un vrai temps de moisson. J'ai eu ce matin surtout des coliques et de la diarrhée qui ont cessé après-midi. Seul, le ventre est resté un peu ballonné. Cela ne m'a pas empêché de sortir et de travailler comme d'habitude.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes sur notre front. Du côté oriental, la grande bataille sur la Vistule et ses affluents continue avec rage ; il semble que les Russes résistent sérieusement et que les Allemands ont éprouvé de grosses pertes.

Tout le monde va bien à Alençon. Jean est 1 diable à quatre.

A 10 h du soir, le ciel est clair au zénith, nuageux à l'horizon. Vent frais du NE. Pression barom :

31 juillet 1915

Belle et chaude journée. Peu de monde au marché et au bureau, mais beaucoup de dérangement.

Les nouvelles du front sont sans grande importance sur notre front. Du côté oriental, il semble que Varsovie soit bientôt évacuée par nos alliés, peut-être l'est-elle déjà ? Nos alliés ne peuvent tenir devant une artillerie aussi formidable, et il faut sauver l'armée, lui éviter l'encerclement. C'est une très mauvaise chose que la perte de cette grande ville et de la ligne de la Vistule, mais elle semble nécessaire. Nous aurons ensuite à résister à pareille chose de notre côté, je pense qu'on s'y prépare. J'ai confiance dans notre Joffre.

Marthe Douénaat a dîné aujourd'hui à la maison.

A 10 h du soir, il fait très beau, brumes à l'horizon par vent léger NNE. Pression barom : 767 mm.

1^{er} août 1915, dimanche

Journée orageuse et chaude dès le matin, par vent SE jusqu'à 5 h du soir, puis du SO.

Travail de bureau toute la matinée jusqu'à midi. La grand mère a « déraillé » toute la journée. Mme Boulard est venue dès 1 h du soir pour la garder pendant que nous allions prendre le café chez Prévost et chez M. Nicolle ensuite. Elle a soupé avec nous. Les communiqués officiels sont sans importance aujourd'hui. Les Allemands doivent être entrés à Varsovie en ce moment ... ! A 10 h du soir le ciel obscur, beaucoup d'éclairs à l'O et au S.

Orage probable. Pression barom : 763,5.

2 août 1915

Il a plu pendant la nuit et de temps en temps – par averse – dans la journée. Avec ma Nana chérie nous sommes allés à Auxerre, dans l'auto d'Adrien Roche qui a bien voulu nous y conduire. La grosse chérie a pris mesure d'un corset chez Mme Baudoin, 19 rue Joubert (45f). Je pense que ce sera bien réussi.

Après avoir soupé nous sommes allés faire une promenade en ville de 8 h $\frac{3}{4}$ à 9 h 40 du soir ; à cause du grand vent, nous ne nous sommes pas rendus sur la route d'Auxerre.

Les nouvelles de la guerre sur notre front sont peu importantes. Du côté oriental, la gigantesque bataille continue autour de Varsovie qui est peut-être évacuée par les Russes à cette heure. C'est un grand malheur, quoiqu'on en dise, et les résultats en seront certainement fâcheux.

A 10 h du soir, le vent d'ouest souffle avec violence, de gros nuages noirs se poursuivent dans le ciel.

Pression barom : 767 mm.

3 août 1915

Il a plu une partie de la journée et toute la nuit, aussi nos cultivateurs commencent-ils à se plaindre sérieusement des difficultés de rentrer le blé et de couper l'avoine. Il faudrait que cesse le mauvais temps et revienne le beau et chaud soleil d'août. Espérons que Dieu nous donnera une bonne fin de moisson, si nécessaire en 1915.

Le Dr Poulaine, médecin major de 2^{ème} classe, est venu me voir, il est en permission de 8 jours. Son moral est excellent et il certifie qu'il en est de même de nos soldats du front ; il a maigri un peu, mais se porte bien.

Les nouvelles du front sont peu importantes et ressemblent à celles des jours précédents. Du côté russe, la bataille continue furieuse, nos alliés résistent vigoureusement, probablement pour assurer la sortie des approvisionnements de Varsovie et l'exode d'une grande partie de la population.
A 10 h du soir je vais me coucher, j'ai grand sommeil. Il pleut toujours par vent OSO, le ciel est chargé de nuages noirs. Pression barom : 768 mm.

4 août 1915

Même temps qu'hier, averses les unes sur les autres, bien mauvaises pour la moisson qui est complètement arrêtée en ce moment. Si le mauvais temps continue, la récolte en souffrira beaucoup. La terre est saturée d'eau et la pluie est même nuisible aux légumes.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes quoique de tous côtés tonne le canon et crépite la fusillade. Petites actions – mais pertes assez sérieuses de part et d'autre.

En Pologne, la ruée allemande continue, mais les Russes résistent vigoureusement tout en battant en retraite. Varsovie doit être à peu près évacuée, au moins les approvisionnements qu'elle contenait. Je ne pense pas que les Russes puissent la sauver. Ils ne possèdent pas les moyens suffisants en canons et munitions. C'est bien regrettable.

Le Lou nous a écrit aujourd'hui une lettre très intéressante et à conserver. Tout le monde va bien à Alençon.
A 9 h ½ du soir, il pleut toujours par vent SO, le ciel est très nuageux. Pression barom : 770 mm.

5 août 1915

La journée a été meilleure que celle d'hier, il n'a pas plu. Travail de bureau toute la journée.

De 4 h à 6 h Mme Pol et Mlle Philomène viennent prendre le thé. Je vais à l'Hôtel-de-Ville de 4 h ¾ à 5 h ¾.

Les communiqués d'aujourd'hui sont incolores ; pourtant, j'ai appris avec regret ce soir que la crête du Linge (en Alsace) avait été reprise par les Boches. Il faudra bien la reprendre, hélas ! En Pologne la lutte continue, sanglante des deux côtés. Varsovie n'est pas encore tombée aux mains des Allemands – mais, probablement, cela ne tardera pas.

A 10 h du soir le ciel est très couvert, le vent de l'ouest, c'est peut-être la pluie encore ; on n'en a pas besoin. Pression barom : 771 mm.

6 août 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du matin. Rentrée à 6 h 45 du soir. Pas de pluie, des menaces seulement. Journée agréable.

Les nouvelles de notre front sont peu importantes aujourd'hui. Les journaux du soir annoncent l'entrée des Allemands à Varsovie ; il paraît que les Russes font le vide en évacuant. Ils ne sont pas si bêtes que nous l'avons été. Ce soir à 9 h ½, le temps est chargé de nuages noirs, il va pleuvoir probablement. Pression barom : 771.

Le vent est toujours assez fort et vient du SO.

7 août 1915, samedi

Journée très chaude aujourd'hui, temps orageux et lourd, mais il n'est pas tombé de pluie. La foire n'a pas été importante, à 2h du soir, il n'y avait plus d'animaux. Les paysans se sont hâtés de rentrer chez eux pour travailler.

Les nouvelles de notre front sont à peu près insignifiantes. Les Allemands sont à Varsovie et à Ivangorod, la joie est indescriptible à Berlin. Cela se comprend après avoir eu peur.

A 10 h du soir, il tombe quelques gouttes d'une fine pluie par vent SO. Ciel très nuageux. Pression barom :

8 août 1915

Belle et chaude journée aujourd'hui. Travail de bureau le matin. A 1 h ½ nous allons prendre le café chez M. Prévost, nous en partons à 6 h du soir pour aller au cimetière. Il fait encore une chaleur torride. Après souper nous sortons ½ heure avec Nana puis nous rentrons parce qu'il fait encore trop chaud et la chère grosse est fatiguée. Demain le Préfet vient me voir à 10 h ½ à l'H-de-V au sujet de questions agricoles. J'ai fait prévenir Cambuzat et adm.

Les Russes continuent leur retraite de l'autre côté de la Vistule. Les Boches triomphent !

Les communiqués du jour semblent peu importants. Dans les Vosges la lutte est vive en face de Munster, sur les hauteurs voisines – avec des alternatives diverses. En Argonne, les ennemis cherchent toujours à aller sur Verdun, mais la chose n'est pas facile.

A 10 h du soir, ciel étoilé, temps clair, vent ESE. Pression barom : 770 mm.

9 août 1915

La journée a été très chaude aujourd'hui, le baromètre a marqué, dit on, + 36°. Aussi ne suis-je pas sorti l'après-midi avant 6 h du soir. A 10 h ½ le Préfet nous avait convoqués à la mairie pour s'entretenir de questions agricoles. Il n'est arrivé qu'à midi et nous n'avons été libres – avec Cambuzat – qu'à midi ½.

De 4 h à 6 h du soir, le Dr Poulaine est venu avec sa femme et ses deux fillettes prendre le thé et la bière. Nous ne sommes pas sortis après dîner à cause de la chaleur.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes sur notre front. En Pologne et en Russie les Allemands pressent les Russes qui résistent héroïquement et retardent la marche de l'ennemi. Il est probable qu'en ce moment les alliés se concertent pour un plan de campagne commun. Les Italiens continuent leur offensive contre les Autrichiens, il est probable que Goritsa sera avant 8 j. en leur pouvoir.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, le temps est lourd et orageux. Vent léger OSO. Pression barom : 767.

10 août 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du matin. Rentrée à 7 h ¼ du soir. La journée a été très belle et ensoleillée à Chastellux et à St André en Morvan, aussi ai-je été surpris d'apprendre qu'il avait plu tout l'après-midi à Avallon.

Les dépêches de notre front sont peu importantes, elles indiquent seulement que les attaques de l'ennemi ont été repoussées partout.

A 10 h du soir, éclairs du côté de Sermizelles. Ailleurs le ciel est étoilé au zénith avec nuages à l'horizon. Vent léger d'ouest. Pression barom : 769 mm.

11 août 1915

Journée très chaude. A midi, l'ami Bourey est venu déjeuner à la maison. C'est Mme Barbier, la mère de Mme Bonneau qui a fait le repas qui était bon. Ma pauvre chérie n'aurait pas pu le faire, elle est trop fatiguée en ce moment. Le Dr Barraud partira à la fin de la semaine au 45^{ème} d'artillerie ! Il paraît en être plutôt ennuyé et voudrait bien rester et ... Poulaine reviendrait volontiers aussi !... J'ai écrit au Préfet pour tous les deux.

J'ai rencontré aujourd'hui au café du Chapeau rouge M. le Comt Leroux, ancien Capitaine du 96^e – retraité. Il passe 3 semaines ici avec sa femme et 3 filles. Il est sur la Morlande dans une petite maison ; il a été content de me revoir.

Les nouvelles du front sont peu importantes de notre côté. Les batailles de la diplomatie sont peut-être plus sérieuses ?

A 10 h du soir ciel nuageux, vent du N, temps doux. Pression barom : 769 mm.

12 août 1915

La journée a été très chaude et orageuse. Travail de bureau assidu jusqu'à 4 h du soir. Après quoi je suis allé me faire raser, à la Mairie, puis chercher Nana chez Mme Prévost d'où nous sommes revenus à 7 h du soir. La grand mère était « anormale » ce soir – on aurait dit qu'elle avait bu un coup ! La chose est possible. Elle parlait à tort et à travers, était agitée, avait mangé sa soupe avant notre arrivée, semblait pressée d'aller se coucher – et à 8 h ½ du soir roulait encore dans sa chambre, n'était pas couchée. Pauvre femme !

Les nouvelles de la guerre sont sans grande importance sauf une grosse attaque de 3 régiments dans l'Argonne, qui a échoué comme ailleurs. Hélas, que de morts ! Quand donc finira cette guerre fratricide déclenchée par l'orgueil et la plus formidable ambition dont ait jamais parlé l'histoire. Les peuples se font massacrer pour défendre des souverains coupables du plus horrible forfait.

A 10 h du soir, ciel un peu nuageux, vent ONO, temps un peu orageux. Pression barom : 767.

13 août 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du matin. Rentrée à 7 h du soir. La journée s'est passée sans pluie, mais il paraît qu'il en est tombé à Avallon.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes sur notre front. Sur le front oriental, l'offensive allemande continue, maintenue difficilement par les Russes. La place forte de Kovno est assiégée par la grosse artillerie boche, la défense ne pourra être longue, je le crains. Enfin, nos alliés font tout leur possible pour résister à leur formidable ennemi et nous soulager un peu.

A 9 h ½ du soir le ciel est très nuageux, le vent léger et de l'O. Pression barom : 766,5.

14 août 1915, samedi

Il a fait une belle journée – ensoleillée – avec un fond d'air un peu frais. Beaucoup de monde au bureau jusqu'à 11h, personne après déjeuner. Gagneau, de Coutarnoux, chef-artificier au 4^{ème} régiment d'infanterie en Argonne, est venu me voir, nous avons causé longtemps. Il m'a appris des choses intéressantes sur ce qui s'est passé là-bas les 13 et 14 juillet, où grâce aux chasseurs à pied et à l'artillerie nous avons pu repousser une attaque du Kronprinz de plusieurs corps d'armée, qui a failli aboutir, par la faute du commandement et aussi ... peut-être par le manque d'énergie des 1^{er} et 2^{es} bataillons du 4^e qui, presque tout entiers ont été faits prisonniers sans se défendre sérieusement ; seul le 3^e bataillon du 4^e a sauvé la situation en tenant bon jusqu'à l'arrivée des chasseurs à pied. Les sous-lieutenants Corniau André et Rostaing appartenaient au 1^{er} bataillon !... Depuis la situation a été rétablie, mais, paraît-il, nous n'avons jamais occupé la crête de la cote 263.

A 10 h du soir, il fait frais par vent du N, le ciel est nuageux surtout à l'horizon, étoiles au zénith.

Pression barom : 769 mm..

15 août 1915

La journée a été assez belle, avec un vent léger un peu frais ONO. Travail de bureau de 8 h ½ à 10 h ¼.

De 10 h ½ à 11 h, réunion de la Commission de l'Hospice. Je me suis trouvé seul avec M. Bouché qui est reparti aussitôt. Briand et Allouis n'avaient pas jugé à propos de se déranger – sous prétexte que c'était dimanche ! Et voilà ce qui se passe à un moment où tout le monde doit être partisan du plus grand effort.

J'ai travaillé de 2 h à 3 h ½, après quoi petite promenade ; après souper nous sommes sortis avec Nana ¾ d'heure environ, il faisait bon.

Rien de bien important sur notre front. Les nouvelles du front russe sont un peu vagues, l'offensive allemande semble avoir de la peine à marcher de l'avant. Nos alliés se défendent vigoureusement, malheureusement les munitions leur font défaut – tout au moins sont insuffisantes.

A 10 h du soir, ciel nuageux, vent ouest léger, temps plus doux que dans la journée. Pression barom : 768,5.

16 août 1915

La journée a été agréable avec le fond d'air un peu frais. J'ai travaillé de mon mieux au bureau, mais j'ai été dérangé le matin par les nourriciers de 5 élèves rappelés par le convoi mensuel et des pupilles à gager de 9 à 10 h ½. Je suis allé à la recette des finances ensuite, puis au bain. A 4 h cet après-midi le Commandant en retraite Le Roux (ex capitaine au 96^e) est venu nous voir vers 4 h du soir, et n'est parti qu'à 6 h ½. Il ne nous a parlé pendant tout ce temps-là que de « son affaire ». Nana et moi en étions tous deux fatigués. Ce brave homme ne sait point parler d'autre chose.

Les nouvelles du front sont de peu d'importance de notre côté, en ce moment ; du côté russe la bataille est générale, formidable, mais il nous est à peu près impossible d'en suivre les phases. La situation semble presque stationnaire depuis qqs jours. Les places fortes de Novo-Georgiewsk et de Kovno sont assaillies avec rage par les Boches, sans succès jusqu'à ce jour.

A 10 h du soir, il fait frais par vent du Nord, quelques nuages à l'horizon, étoiles au zénith. Pression barom : 769.

17 août 1915

Journée magnifique aujourd'hui, fond d'air frais.

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentrée à 7 h du soir. Dîner chez Thurion à St Germain.

Rien de particulier dans les communiqués du jour. Les Dardanelles sont difficiles à prendre, pourtant il faut y arriver. Si la Bulgarie et la Roumanie ne marchent pas, comment y arrivera-t-on ? Il le faut pourtant pour ravitailler la Russie en matériel et en munitions – et en finir avec la guerre.

A 10 h du soir, le ciel clair au zénith, nuageux à l'horizon. Vent N. Pression barom : 769 mm.

18 août 1915

Belle journée aujourd'hui, belle fin de moisson. Il faudra bientôt de l'eau pour préparer les labours.

Situation militaire et diplomatique stationnaire. L'Angleterre vient de faire une perte douloureuse : un grand transport de 11 000 tonnes contenant environ 1 600 hommes, soldats et équipage, a été torpillé dans la mer Egée par un sous-marin ennemi – 1 000 victimes au mois, un superbe navire et un matériel sanitaire considérable.

A quand la fin des hécatombes ? Dieu d'amour et de bonté, est-ce pour permettre un aussi horrible spectacle que Jésus est mort sur la Croix ? ...

Jusqu'à quand les peuples permettront-ils à leurs monarques de déchaîner de telles catastrophes, et de jouer avec les vies humaines ?

A 10 h du soir, le zénith est constellé d'étoiles, la lune brille, mais l'horizon est brumeux ; il fait frais par vent léger NE. Pression barom : 768,5.

19 août 1915

La journée a été belle, un peu fraîche le matin. Dès 6 h du matin, une brume épaisse s'est levée et n'a disparu que vers 11 h. Travail de bureau toute la journée.

A 3 h du soir, Mme et Mlle Le Roux sont venues faire une visite à Nanette. A 4 H 40, Mme Prévost et Simone sont venues également la voir. Ma pauvre Nanette a eu des étourdissements toute la journée. Nous sommes allés commander un stère et demi de bois de chêne chez Vigoureux.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes sur notre front. En Alsace la lutte est très vive. En Russie, les boches ont pris la forteresse de Kovno qu'ils ont écrasée sous le feu de leurs monstrueux canons. Rien ne se déclenche encore dans les Balkans. Le roi de Grèce a fait appeler Venizelos pour former un ministère, mais je ne crois pas au succès, en raison des conditions imposées. Rien de nouveau en Roumanie et en Bulgarie.

A 10 h du soir, ciel très brumeux, surtout à l'horizon, par vent NE. Pression barom : 770 mm.

20 août 1915

Départ en tournée à 6 h ½, rentrée à 7 h 40 du soir. Journée tour à tour fraîche, chaude et fraîche suivant l'heure.

Les nouvelles du front occidental sont sans importance. La grande partie se joue en ce moment en Russie. La prise de Kovno compromet assez sérieusement la retraite de nos alliés et la marche au sud des Allemands sur Brest-Litovsk est presque aussi gênante... Il est probable qu'avant 15 jours nous saurons à quoi nous en tenir.

Faisons des vœux pour la réussite de cette retraite, fût-ce même avec la perte de Brest-Litovsk. Avant tout il faut conserver intactes les armées russes. Il paraît que les Anglais auront bientôt 30 corps d'armée en France. Si le fait est exact, nous n'avons rien à redouter de nos ennemis. La question la plus importante en ce moment est celle des détroits : il faut qu'ils soient ouverts et que Constantinople tombe, pour cela il nous faut l'appui de la Roumanie et de la Bulgarie. L'aurons-nous ?

Il vaut mieux que dure la guerre encore un an afin que l'Allemagne soit épuisée et consente à une paix honorable pour elle et glorieuse pour ses alliés. Je crois fermement qu'il ne faut pas songer à écraser l'Allemagne, en ce moment, essayons seulement de la mettre hors d'état de recommencer. Recherchons à rétablir la concorde internationale.

A 10 h du soir, il fait très frais par vent léger NE, brumes à l'horizon, des étoiles au zénith. Pression barom : 773.

21 août 1915, samedi

La journée a été assez agréable et l'air frais. Peu de monde au bureau après 11h du matin.

Les nouvelles de notre front sont peu importantes.

Les Allemands se sont emparés de Novo-Georgiewsk. Depuis longtemps déjà la forteresse était isolée et ne pouvait tenir longtemps. Les Boches disent avoir trouvé un énorme matériel. La garnison est prisonnière.

Pauvres Russes qui manquent de munitions !

De 8 h à 9 h ½ réunion de la Commission d'assistance et de celle du bureau de bienfaisance.

A 10 h du soir, temps très nuageux et doux, vent ONO. Pression barom : 772 mm.

22 août 1915

Belle journée un peu fraîche mais ensoleillée, avec vent du NE. Travail de bureau de 9 h à 10 h ½. De 10 h ½ à midi, commission de la bibliothèque.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes sur notre front. En Russie les Boches continuent leurs manœuvres d'encercllement ; réussiront-ils ? Je souhaite que non afin que nos alliés conservent leurs armées intactes en attendant des canons et des munitions. Les journaux arrivés ce soir annoncent que l'Italie a déclaré la guerre à la Turquie. Que va faire le Kaiser ?

M. Nicolle vient d'avoir une crise d'urémie assez sérieuse, M. le Dr Billaudet l'a sondé et lui a enlevé 2 litres ½ d'urine ; on espère le sauver ; nous le désirons tous vivement. Mlle France est arrivée aujourd'hui à 3 h 30 du soir. Mme Pol en a paru très satisfaite. Mlle Philomène ne rentrera qu'après demain de Charny !

A 10 h du soir, ciel serein, vent NE. Pression barom 776.

23 août 1915

La journée a été très belle. Les campagnards commencent à réclamer de l'eau, la terre est très sèche. Les nouvelles de la guerre sont sans intérêt sérieux aujourd'hui sur notre front. En Russie les Allemands font de grands efforts pour couper la retraite aux Russes, je ne pense pas qu'ils y parviennent facilement, le grand-duc Nicolas est un chef averti.

Dans le Golfe de Riga, d'après une dépêche du « New York Herald » la flotte allemande a pris la bûche : sept torpilleurs, 2 croiseurs et un superdreagnough [?] coulés, les autres navires boches en fuite ! Tel serait le bilan, mais ce n'est pas officiel encore. A Berlin, les milieux politiques auraient été impressionnés par la déclaration de guerre de l'Italie à la Turquie. Attendons pour juger, cela vaut mieux.

M. Nicolle est au plus mal et le Dr Billaudet désespère presque de le sauver, lui-même annonce sa fin prochaine. Pauvre cher homme, un bon ami de moins quand il aura disparu. Jh Poivret ne le quitte pas, je me demande pourquoi ?

A 10 h du soir, lune étincelante, lumineuse, ciel étoilé. Vent léger du NE, soirée magnifique. Pression barom : 773.

24 août 1915

Parti en tournée à 6 h ½ du matin, je suis rentré à 6 h du soir, après une rude tournée dans les cantons de l'Isle-sur-Serein et d'Avallon. J'ai trouvé tout mon monde au travail. Nana a fait des confitures avec Mme Boulard, pendant que les filles du dépôt rentraient 2 charrettes de petit bois qui m'avaient été amenées de chez Vigoureux. L'état de santé de M. Nicolle est stationnaire en ce moment.

Rien de nouveau sur le front occidental. En Russie, on confirme officiellement la défaite allemande dans le Golfe de Riga. Le cuirassé de 22 600 tonnes « Moltke » a été torpillé par un sous-marin anglais. Je pense que la flotte allemande ne voudra pas rester sur cet échec et cherchera encore à pénétrer dans le golfe et à faciliter un débarquement. On dit que la forteresse d'Assowitz aurait été prise par les Boches ! Rien d'impossible, mais rien d'officiel.

A 10 h du soir, le ciel est nuageux, l'horizon brumeux, le temps très doux. Pression barom : 772 mm.

25 août 1915

Journée très chaude, le thermomètre a marqué, paraît-il, de 35° à 36° à l'ombre entre midi et 2 h du soir. Vent NE s'est maintenu toute la journée. Travail de bureau et arrivée d'un convoi d'enfants.

Les nouvelles de la guerre, front occidental, sont peu importantes, quoiqu'elles indiquent des attaques sur toute son étendue et de vives actions d'artillerie. En Russie les Boches continuent leur mouvement offensif, mais ne progressent que lentement. Vent du NE. A 10 h ½, pression barom : 770 mm.

Dîner chez Monsieur Bourne de 7 h ¼ à 10 h ½ du soir.

26 août 1915

Journée aussi chaude qu'hier. La ville aussi bien que la campagne réclame de l'eau à grands cris. La terre est sèche et les sources diminuent considérablement, les ruisseaux et les rivières se dessèchent. Que Jéhovah nous soit favorable !

Rien de nouveau dans la situation militaire des 2 fronts : actions sur tout notre front ; en Russie continuation de l'offensive allemande qui va bien lentement.

M. Nicolle est considéré comme perdu ; la crise d'urémie a cessé, mais c'est le cœur qui flanche. Pauvre cher ami, j'aurais bien voulu le conserver encore quelques années.

A 10 h du soir, le temps est lourd, le ciel clair et la lune brille d'un vif éclat. Ciel constellé d'étoiles, brumes à l'horizon. Pression barom : 768 mm.

27 août 1915

Départ en tournée ce matin à 6 h ½, rentré à 7 h du soir. Journée chaude. Soleil brûlant.

Les Russes reculent toujours et vont évacuer Vilna et Brest-Litovsk ... ! Les Austro-allemands massent les troupes contre la Serbie et veulent passer par la Bulgarie pour donner la main aux Turcs. Que va-t-il résulter de ces manœuvres ? Sur notre front, rien de bien important. Vu M. et Mme Peronne à Island.

A 10 h du soir ciel nuageux à l'horizon, vent ESE doux. Pression barom : 766,5.

28 août 1915, samedi

La journée a été aussi chaude que la veille. Dans l'après midi les nuages se sont formés mais se sont presque tous dissipés ensuite. Beaucoup de monde au bureau de 9h à 11h du matin, personne ou à peu près dans l'après-midi. Les nouvelles du front russe indiquent que nos alliés continuent leur mouvement de retraite et que les Allemands les suivent en combattant. Quand finira cette retraite ? Toutes leurs défenses fortifiées des 2 côtés de la Vistule et du Bug sont entre les mains des Boches, quel est leur plan de défense ou d'attaque, l'hiver est encore loin ! Sur le front occidental, rien d'important, il semblerait que nous économisions les munitions et les hommes. Nous en aurons peut-être besoin sous peu.

A 10 h du soir le ciel est clair au zénith, mais nuageux à l'horizon, surtout au Sud et à l'Est. Pourtant, ce n'est pas encore la pluie, le vent est au SO, temps lourd, pression b. 764.

29 août 1915

Hier dans la nuit, il a fait 2 petits orages à la suite desquels la pluie est tombée assez abondamment, il en est tombé un peu dans la journée, mais pas assez. M. Nicolle ne va pas mieux, ce soir à 6 h, il était presque dans le coma. Hélas ! encore un bon ami qui va disparaître.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes sur notre front. En Russie, l'armée de nos alliés continue d'effectuer sa retraite en bon ordre, les Allemands la poursuivent aussi activement que possible, mais jusqu'à présent n'ont pas réussi à l'encercler et n'y arriveront pas certainement. Pendant ce temps la tragédie se prépare à nouveau dans les Balkans – elle sera terrible, plus monstrueuse que la 1^e fois. Hâtons nous d'aller à Stamboul, sinon les Boches, grâce aux Bulgares, s'y rendront eux-mêmes après avoir écrasé la petite Serbie.

A 10 h du soir, ciel très nuageux, vent léger, un peu frais du Sud-Ouest. Pression barom : 765 mm.

30 août 1915

La journée a été belle, avec un beau soleil et un air très frais, aussi, les promeneuses ont été légion avec les enfants...

Ce matin à 10 h a été inhumé un brave petit breton, mort de la suite de ses blessures, à la Croix rouge. Sa famille n'avait pu venir, elle était trop loin, hélas ! Nombreux sont ceux qui l'ont accompagné à sa dernière demeure. Il y avait la société des Vétérans, celle de gymnastique, avec leurs drapeaux, leurs tambours et clairons. Au cimetière, j'ai donné l'adieu suprême au nom de la population avallonnaise, puis M. Gapais, Sous-préfet, a prononcé un magnifique discours – d'une couleur bien locale. (il est breton lui-même).

La grand mère André « déménage » de plus en plus, elle est très ennuyeuse la pauvre femme et ne s'en rend pas compte. Elle s'est imaginé aujourd'hui que demain j'allais la conduire chez ses petits-enfants. M. Nicolle est de plus en plus mal, il ne passera probablement pas la semaine. Un bon ami de moins – ils partent tous, les meilleurs !

Rien de nouveau sur le front occidental où la guerre se réduit à des attaques locales et à des duels d'artillerie, à des luttes de mines, de pétards et de grenades. Sur le front oriental, la retraite stratégique – obligatoire – russe continue méthodiquement, l'encerclerment paraît évité.

A 10 heures du soir, le ciel est clair, étoilé, mais il fait très frais, presque froid, par un vent d'Est NE. Pression bar. : 772.

31 août 1915

La nuit a été très froide ainsi que la matinée jusqu'à 9 h. A partir de 10 h le soleil a réchauffé et le vent a tourné au Sud jusqu'à la nuit.

Départ pour Auxerre avec Nana, en compagnie de M. Adrien Roche, rentrée à 7 h du soir. Il faisait froid au retour. La Nanette a fait rectifier son corset.

Le Caporal-cord^e du 4^e d'Infanterie est très malade. Ses ateliers ne fonctionnent que pour les réparations, au lieu de 125 ouvriers, il n'en a plus que 25.

Sur le front russe, l'offensive allemande continue et va chasser les Russes de la partie de la Galicie qu'ils occupent encore. Peut-être y a-t-il soudure entre ce mouvement et celui que les Austro-boches ont l'air de préparer sur les frontières de la Roumanie et peut-être même de la Bessarabie ? Tant que la question des Balkans ne sera pas résolue par la quadruple entente, on ne saura point à quoi s'en tenir. Sous peu nous saurons à quoi nous en tenir, car cette situation ne saurait durer longtemps encore.

A 10 h du soir, temps très frais, froid même, par vent du Nord, ciel clair au zénith, qq brumes à l'horizon. Pression barométrique 773 mm.

1^{er} septembre 1915

La journée a été belle, ensoleillée, un peu moins froide qu'hier. Travail de bureau toute la journée.

Arrivée d'un convoi de l'hospice des E.A.. Hélène Chaplain y était comme fille de service.

Les nouvelles des fronts sont les mêmes qu'hier. Il semble bien établi maintenant que les Bulgares se sont entendus avec les Austro-boches et les Turcs. Que va-t-il arriver ? Que fera la Roumanie – et aussi la Grèce ??

Nous sommes à un tournant dangereux.

De 8 h à 10 h du soir réunion de la Commission des finances.

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps plus doux, vent léger du Sud-Ouest. Pourtant la pluie ne semble pas devoir tomber cette nuit, malgré les apparences. Pression barom : 766 mm.

2 septembre 1915, inhumation de M. Nicolle, mort le 31/8 (jeudi)

Il a plu un peu ce matin, mais vers 11 h, au moment où nous allions sortir du cimetière, une véritable trombe d'eau s'est abattue sur Avallon pendant près d'un quart d'heure. Il en est tombé encore un peu dans l'après-midi.

Les nouvelles de la guerre sont quelconques sur notre front, c à d sans importance. Sur le front russe, la poursuite allemande semble être un peu moins ardente ; en Galicie, nos alliés ont remporté un petit succès, fait 3000 prisonniers, pris 30 canons, 24 mitrailleuses. Mais ce succès ne semble d'aucune importance stratégique pour l'avenir. Dans les Balkans, la situation est toujours aussi obscure, et menace de s'éterniser par la faute de la Bulgarie et de la Grèce. Aux Dardanelles, nos affaires n'avancent pas assez vite. Que prépare-t-on en ce moment ? Le célèbre Pégoud, notre meilleur aviateur, a été tué en aéro alors qu'il donnait la chasse à un avion ennemi.

A 10 h du soir, il fait très frais ; qqs étoiles au zénith, nuages noirs à l'horizon, vent ONO. Pression barom : 762.

3 septembre 1915

La journée a été pluvieuse, pas trop pourtant. Il a fait qqs éclaircies assez agréables, notamment dans l'après-midi. La température était très fraîche. Travail de bureau toute la journée. Mme Gally (mère de Gaston [ancien commis de l'agence]) et ses deux petites filles sont venues voir Anna cet après-midi. Mme Gâche et sa « poire » de fille Juliette sont venues ensuite. La jeune pécore semble très infatuée de sa petite personne et a l'amour de la contradiction – j'ai essayé de ne pas être trop souvent de son avis, la chose m'était facile.

Les nouvelles de la guerre sont insignifiantes de notre côté. Sur le front russe, les Allemands ont occupé Grodno. Les Russes ne défendent même plus leurs places fortes. Peut-être font-ils bien ? l'avenir nous renseignera à ce sujet.

A 10 h du soir, ciel nuageux, temps très frais et humide. Vent ONO. Pression barom : 762 mm.

4 septembre 1915, samedi

Il a plu quelques petites averses sans importance. La foire était très importante aujourd'hui, il y avait beaucoup de monde et un assez grand nombre d'animaux. Beaucoup de travail au bureau, surtout jusqu'à midi. De 1 h ½ à 2 h ½ a eu lieu l'adjudication des bois, à l'Hôtel-de-Ville. Les 9/10 des coupes sont restées invendues, surtout celles de l'Etat. M. Faurens, brigadier-forestier, m'a laissé entendre qu'il se pourrait que l'Etat les fit exploiter lui-même. M. Barbier a acheté les 3 premiers coupons des bois d'Avallon, mais il n'a pas pris le 4^e coupon, la vente a été arrêtée avant qu'il la demande. Nous la vendrons en janvier ou, s'il le faut, nous l'exploiterons nous-mêmes – si possible.

Rien de nouveau sur notre front. En Russie, nos alliés ont évacué Grodno et Loutsk. Sur certains points ils ont infligé de sérieuses pertes à l'ennemi, fait des prisonniers, pris des canons et des mitrailleuses. Les négociations continuent avec les puissances balkaniques, la Serbie va envoyer ces jours-ci ses propositions à la quadruple Entente. Les Roumains se préparent à la lutte, la Grèce observe en silence, son 1^{er} ministre Vénizélos attend le moment psychologique ; quant à la Bulgarie, elle fourbit ses armes et son tsar Ferdinand – une brute, je crois – il fait continuer ses marchandages auprès de toutes les grandes puissances.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, il pleut un peu. Vent NO. Pression barom : 768,5.

5 septembre 1915

Journée très fraîche et un peu pluvieuse par vent léger ONO. Conseil municipal de 10 h à midi. A 2 h nous allons boire une tasse de café chez M. H. Prévost. Nous descendons au jardin entre deux averses. A 6 h nous partons pour rentrer à la maison. La grand mère est restée dedans cet après-midi, mais elle n'était pas satisfaite. Les

communiqués de la guerre sont incolores sur le front occidental comme sur le front russe. A 10 h du soir, qqs étoiles au zénith, nuages à l'horizon. Vent léger NNO. Pression : 778.

6 septembre 1915

Belle et fraîche journée, beau soleil l'après-midi.

Rien de nouveau sur les fronts, de saillant – petites actions sur le nôtre. Marche offensive des Boches en Russie, souvent retardée par des coups de boutoir. Les Balkaniques ne bougent pas, les Turcs se fatiguent – il me semble – si les journaux disent vrai.

Rendu visite à Mme Leroux, sur la Morlande – il n'y avait personne que le propriétaire qui nous a fait les honneurs de sa maison.

A 9 h du soir, ciel serein, horizon brumeux, temps frais. Vent léger NE. Pression barom : 778 mm.

7 septembre 1915

Départ en tournée à 6 h ½ du matin, rentré à 7 h 50 du soir. Belle journée, fraîche, mais très ensoleillée.

Rien de nouveau dans les communiqués officiels sur aucun front. Période de préparation sur le front occidental, léger arrêt sur le front oriental.

A 10 h du soir ciel constellé d'étoiles, horizon brumeux. Vent ENE. Pression barom : 775.

8 septembre 1915

Belle et agréable journée, moins fraîche que la précédente. Le soleil a brillé et adouci la température. Travail de bureau toute la journée. A 5 h du soir réunion de la Commission des allocations, jusqu'à 6 h. De 1 h à 5 h du soir avait eu lieu la réunion de la commission agricole pour l'examen et l'enregistrement des déclarations de récoltes. Les nouvelles de la guerre sont sans importance aujourd'hui.

A 10 h du soir, il fait très beau, le temps est doux, le ciel étoilé avec qqs nuages à l'horizon. Pression barom : 773,5.

9 septembre 1915

La journée a été belle aujourd'hui, très beau soleil, brise douce du NE. Travail assidu de bureau.

Lourdeur de tête toute la journée, mais grâce à un cachet de pyramidon absorbé à midi, les lourdeurs ont diminué, et je n'en ai pas souffert dans la soirée. De 5 h 35 à 6 h 40 je suis resté avec Anna chez Mme Prévost, dans son jardin, il y avait Mme Bijon. Elle est férue de Watrin et surtout de la femme comme musicienne.

Hélas ! ces gens-là ne comprennent pas qu'en ce moment la musique a une Patrie.

Les communiqués officiels nous annoncent que l'armée du Kronprinz a tenté de percer notre front par une attaque massive d'infanterie prononcée après un violent bombardement de nos positions – en Argonne – du côté de Fontaine-Madame – et de jets de gaz suffocant ; elle a échoué grâce à nos violentes contre-attaques. Toutefois l'ennemi a pu prendre pied dans quelques unes de nos tranchées de 1^e ligne. On l'en sortira.

A 10 h du soir, le temps est beau, le ciel étoilé, le vent est doux et agréable, du NE. Pression barom : 773 mm.

10 septembre 1915

La journée a été très belle, agréable avec un petit vent frais du NE. Cette nuit – entre 11 h et minuit – a eu lieu un grand incendie à Méluzien, qui a détruit 2 maisons de cultivateurs (Bonin & Millot). Mme Bonin est assurée, mais Mme Millot ne l'était pas. Sa maison était couverte de chaume ; elle a tout perdu sauf sa vache qu'elle a pu sauver ; un cochon gras a été brûlé, ainsi que toutes ses poules.

Les communiqués officiels indiquent que des attaques boches très importantes ont eu lieu au Lingekopf et au Barukop en Alsace, elles ont été précédées de lancement d'obus suffocants et de jets de liquides enflammés, quelques fractions de tranchées ont dû être abandonnées et de nouvelles positions occupées très proches à qqs dizaines de mètres. En somme, là comme en Argonne, l'offensive allemande a été enrayée de suite. Il est probable que sous peu, à notre tour nous les attaquerons. Sur le front oriental, les Allemands continuent leur offensive, mais en Galicie ils viennent d'éprouver un échec sérieux et ils ont perdu environ 12 000 prisonniers, plus encore de tués et de blessés, 30 canons dont 14 de gros calibre, plusieurs dizaines de mitrailleuses, etc sans compter plus de 200 officiers. Le tsar a pris le commandement suprême de ses troupes, le Grand Duc Nicolas commande au Caucase.

A 10 h du soir, vent assez fort du NE, brouillard à l'horizon. Pression barom : 771.

11 septembre 1915, samedi

Belle et agréable journée avec vent un peu frais. Peu de monde aujourd'hui au bureau.

A 1 h $\frac{3}{4}$ en auto avec le sous-préfet, nous allons chercher la femme Millot et son bébé et nous la conduisons à l'hôpital.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent que l'action de détail continue un peu sur tout notre front. Sur le front russe, nos alliés viennent d'infliger une rude leçon aux Austro-allemands auxquels ils ont fait plus de 17 000 prisonniers depuis le 4 septembre, plus 383 officiers, 35 canons dont 14 de gros calibre et 60 mitrailleuses sans compter beaucoup d'autre matériel de guerre. Les pertes de l'ennemi en tués, blessés ou prisonniers doit s'élever vraisemblablement à 40 000 hommes, un corps d'armée. C'est un vrai succès, mais aura-t-il un lendemain ?

Rien de nouveau aux Dardanelles où les Anglais continuent à débarquer un grand nombre, en vue de donner un coup d'épaule pour enfoncer le Déroit.

A 10 h du soir, le ciel est clair au zénith et brumeux à l'horizon. Vent d'ESE. Pression barom : 770 mm.

12 septembre 1915

Belle et agréable journée. Nous avons eu à déjeuner Mme Pol et Mlle Philo qui sont restées jusqu'à 4 h $\frac{1}{2}$ du soir.

Rien de saillant dans les communiqués officiels sur notre front, seules les artilleries luttent entre elles, préparant – peut-être – les futures offensives, quoique je crois la chose assez difficile pour les deux parties adverses. En Russie, la lutte continue sur tout le front, mais la résistance de nos alliés devient plus forte et par contre la poursuite allemande faiblit. Le tsar a pris le commandement suprême ? On dit que les Boches ont retiré des troupes du front oriental pour les envoyer sur le nôtre. Peut-être la lutte va-t-elle devenir plus ardente ? On ne sait rien de nouveau sur les Dardanelles.

Ce soir vers 5 h $\frac{3}{4}$, le jeune Havet est venu atterrir dans le pré Corniau (derrière le château (!) de Madame Screpey) en monoplan. Il repartira demain matin.

A 10 h du soir, le temps est beau et doux, par vent léger du NE, qqs brumes à l'horizon. Pression barom : 770.

13 septembre 1915

Très belle journée aujourd'hui – chaude dans l'après-midi. De 4 h $\frac{1}{2}$ à 5 h $\frac{1}{2}$ du soir un avallonnais, le fils Havet, arrivé hier au soir, a fait un assez long vol autour d'Avallon sur un joli monoplan Morane (100 HP). Vitesse maximum 140 km à l'heure. Il était venu du camp d'Avord en 53 minutes. C'est un avion de chasse, je l'ai visité ce matin à 8 h $\frac{1}{2}$. Il part demain matin à 5 h pour Avord.

Dédé Bourdillat est arrivé aujourd'hui en convalescence ; il a bonne mine et bonne allure, meilleure que Lucien. Ce dernier ne va pas fort, il ferait de l'hémiplégie, avec légère atteinte au cerveau. Pauvre garçon ! sa mère n'a pas l'air de se douter de la gravité de son état.

Rien de nouveau de très important sur les divers fronts. Un grand nombre d'actions isolées – voilà tout.

A 10 h du soir, temps doux, ciel étoilé, vent léger ouest. Pression barom : 770,5.

14 septembre 1915

Belle journée, plus fraîche qu'hier, ciel un peu sombre et nuageux, par vent ouest SO.

Départ en tournée à 6 h $\frac{1}{2}$ du matin, rentrée à 7 h du soir. Déjeuner à St Léger-Vauban chez Mme Augueux.

135 blessés sont arrivés ce matin, dont quelques uns malades. 16 ont été placés à l'hôpital civil, les autres répartis entre la Croix rouge et l'hôpital temporaire n°53. Nana est allée les attendre à ma place.

Les communiqués d'aujourd'hui – pour notre front – sont insignifiants. Sur le front russe la bataille continue.

A 10 h du soir, ciel très nuageux, qqs étoiles, vent OSO. Pression barom : 772,5.

15 septembre 1915

La journée a été sombre et un peu pluvieuse à partir de 2 h $\frac{1}{2}$ de l'après-midi.. Malheureusement la pluie n'a pas tombé en quantité suffisante, car la terre en a le plus grand besoin. Travail de bureau toute la journée.

Les nouvelles de la guerre sur les deux fronts sont les mêmes qu'hier. Il semble certain que l'on se bat sur tout le front, actions isolées peut-être, mais indices que les deux parties se tâtent avant de se lancer. On a raconté que nous prendrions l'offensive du 15 au 20, je ne le crois pas car, pour peu renseigné que je suis, il me semble que de notre côté le moment de l'effort suprême n'est pas encore arrivé. On ne parle plus des Dardanelles ?

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, qqs étoiles y brillent, pourtant de gros nuages se poursuivent de l'ouest à l'Est. Pression barom : 776,5.

16 septembre 1915

La journée a été pluvieuse aujourd'hui avec température douce. Travail de bureau assidu toute la journée. Les nouvelles des fronts sont à peu près les mêmes qu'hier, l'aile gauche allemande cherche à occuper Riga, par une offensive persistante – peut-être y arrivera-t-elle ? Sur les autres parties du front les Russes résistent vigoureusement ; en Galicie et sur le Sereth, nos alliés ont fait environ 50 000 prisonniers depuis le 1^e septembre, ce qui signifie que les Austro-boches ont perdu 100 000 hommes en 15 jours. Si l'Etat-Major russe n'exagère pas, ce succès aura peut-être des suites sérieuses. Cela n'empêche pas l'ennemi de progresser au nord du front de bataille et du côté du Pripet. Il semble que nos alliés ont reçu de l'artillerie et des munitions. Sur notre front, violente lutte d'artillerie sur tout le front. Les Balkaniques ne bougent pas, mais on sent que les Roumains se préparent à la lutte. Que fait Venizelos ? Que fera la Grèce si la Bulgarie attaquant la Roumanie quand celle-ci marchera avec les alliés ?

De 8 h à 9 h ½ du soir, réunion de la Commission des bois. Nous avons entendu M. Jacquat, inspecteur, et nous avons décidé de faire couper les petites branches du Bois-Dieu et de vendre la coupe restée en panne lors de l'adjudication 2810f à Dausin d'Island.

A 10 h du soir, ciel sombre & nuageux, vent d'ONO, temps doux. Pression barom : 778,5.

17 septembre 1915

Belle et chaude journée, très ensoleillée. Travail de bureau toute la journée. Les nouvelles de la guerre sont peu importantes aujourd'hui, situation inchangée sur les deux fronts. Ce soir de 8 h ¼ à 11 h du soir nous avons passé la soirée chez M. et Mme Schoedelin. M. Schoedelin nous a montré ses souvenirs rapportés d'Alsace, il y en a de très intéressants, entre autres un superbe casque de colonel.

A 11 h ½ du soir, le temps est un peu frais par vent du N. Ciel très clair et étoilé. Pression barom : 775.

18 septembre 1915, samedi

Journée estivale, magnifique, très chaude. Aussi y avait-il un très beau marché, beaucoup de monde.

Les communiqués de la guerre sont peu importants et peuvent se résumer comme suit : canonnade sur tout le front, parfois avec intensité.

En Russie la bataille générale continue avec des alternatives diverses, mais en Galicie, les Russes semblent être les maîtres actuellement.

A 5 h jusqu'à 6 h ½ du soir, réunion du Conseil des Directeurs, au sujet de l'incident soulevé par M. Fairier, au sujet de l'encaisse en or de la Caisse d'épargne. Séance terminée par un vote de confiance décerné à l'unanimité – moins la voix Fairier – par le Conseil.

A 10 h du soir, il fait une nuit ravissante, légèrement fraîche, un ciel constellé d'étoiles admirable. Vent léger d'Est. Pression barom : 772.

19 septembre 1915

Journée superbe et chaude, soleil radieux par vent léger nord Est. Trop beau temps, les sources baissent, j'ai été, depuis hier, mis dans l'obligation de faire fermer les fontaines à 8 h du soir, les réservoirs de la Ville ayant baissé de plus de 30 cm ; si la sécheresse continue encore qqs jours, il faudra fermer un peu pendant la journée.

Les nouvelles de la guerre sont insignifiantes aujourd'hui, comme les jours précédents. Sur notre front lutte d'artillerie, de mines et de pétards accompagnée de qqs fusillades. Sur le front oriental, la lutte continue sur toute la ligne, avec succès pour les Russes en Galicie et en Valquie ; sur le reste de ce front les masses allemandes cherchent à emporter Riga et Wilna et à couper la ligne de chemin de fer de Petrograd et de Moscou. Je ne pense pas que les Boches puissent aller jusqu'au bout, et je crains qu'ils poussent leurs armées sur la Serbie et le Roumanie – pour donner la main à la Turquie à travers la Bulgarie consentante à la violation de son territoire. Mais cette opération me semble grosse de conséquences et les Allemands réfléchiront avant de la tenter, car les alliés ont dû prendre les précautions nécessaires pour parer à cette attaque.

Ce qu'il faudrait, c'est aller à Constantinople au plus tôt, faire un effort suprême. Que fait l'Italie ? Je ne comprends rien à son attitude vis-à-vis de la Turquie à qui elle a déclaré la guerre. Sa situation avec l'Allemagne est également anormale.

M., Mme Schoedelin et Nénette sont venus boire le thé aujourd'hui à 4 h du soir. Ce brave Schoedelin a grand espoir de voir la France occuper jusqu'à la ligne du Rhin, après la guerre. Je voudrais partager son optimisme, mais je ne le puis encore, en raison de l'occupation de notre territoire et de la Belgique.

A 10 h du soir, le ciel est constellé d'étoiles, qqs brumes à l'horizon par vent NE. Pression barom : 770 mm.

20 septembre 1915

Aujourd'hui journée superbe avec vent frais du NE. Travail de bureau le matin. A 1 h ½ nous partons avec la famille Schoedelin à Montréal faire visite aux Mazillier qui y sont très bien installés au pied de la superbe et antique église de Montréal. On nous a offert un beau thé, c.a.d. accompagné de gâteaux etc. et après avoir visité encore une fois l'Église et examiné les points de vue et la tombe du Général Habert, nous en sommes repartis à 6 h ½ et arrivés à 7 h ½ à Avallon. C'est le fils de Mme Bonneau-Barbier qui avait bien voulu nous y conduire, le cheval était excellent, et le cocher aussi.

Les communiqués d'aujourd'hui sont peu intéressants. Sur le front russe, il semble que Wilna ne va pas tarder à être occupée par les Boches, Vinsk vient de l'être – peut-être faudra-t-il que nos alliés cèdent encore du terrain ? En Galicie et en Valquie les Russes continuent à battre les Autrichiens.

L'imbroglio balkanique continue à être à peu près indéchiffrable. Pourtant il semble établi qu'un traité a été signé entre la Bulgarie et la Turquie et que les Bulgares ne marcheront pas avec nous.

A 10 h du soir temps frais, vent NE, ciel constellé d'étoiles. Pression barom : 770 mm.

21 septembre 1915

Journée magnifique aujourd'hui. Travail assidu de bureau le matin.

A 2 h je reçois à l'Hôtel de Ville la visite du Directeur de la Succursale de la Banque de France d'Auxerre qui vient me proposer de prendre des mesures pour faire verser de l'or au Trésor, qui en a un besoin urgent.

A 5 h du soir, au moment où j'allais à la Mairie, arrive M. Cambillard, Inspecteur des Enfants Assistés de la Seine. Je me serais bien passé de cette visite en ce moment où je suis écrasé de besogne, à la fin du trimestre. C'est vraiment chose stupide, en ce moment. Enfin, il a fait la caisse – où il y avait 100f de trop ! chose extraordinaire. Demain nous allons en tournée dans le Morvan. Combien de jours restera-t-il ? Le moins possible, je le souhaite, à cause de mon travail.

Les communiqués d'aujourd'hui annoncent que les Boches sont entrés à Wilna et que les Russes sont encerclés, mais on espère néanmoins qu'ils pourront sortir du traquenard que leur a tendu le maréchal Hendenburg – ils n'ont pas de temps à perdre. Quant à nous, lutte d'artillerie sur tout notre front. C'est tout.

A 10 h du soir, il fait frais. Vent du NE. Ciel constellé d'étoiles. Pression barom : 772 mm.

22 septembre 1915

Départ en tournée à 6 h ½ avec l'Inspecteur. Rentré à 7 h ¼ du soir. Belle journée chaude et ensoleillée. M. Cambillard est un charmant homme et très sérieux.

Rien de nouveau sur les divers fronts de guerre.

A 10 h du soir, temps superbe, ciel étoilé, vent du NE. Pression barom : 773.

23 septembre 1915

Départ en tournée à 6 h 30 du matin, rentrée à 6 h ½ du soir, avec M. Cambillard, Inspecteur. Déjeuner à Vézelay.

Les communiqués de la guerre sont peu importants aujourd'hui. Les Russes semblent avoir échappé en grande partie à l'encerclement allemand. Ils ont eu qq's succès locaux en Galicie et ailleurs – coups de boutoir seulement.

A 10 h du soir, le temps est doux par vent SO, le ciel est nuageux. Pression barom : 770 mm.

24 septembre 1915

Départ en tournée à 7 h du matin avec M. Cambillard, Inspecteur. Rentrée à 6 h 45 du soir. Belle journée, moins chaude qu'hier et ciel plus nuageux. Les communiqués du jour indiquent que le duel d'artillerie continue, ou plutôt que nous continuons à écraser de notre feu les positions allemandes. Cela signifierait-il une prochaine attaque simultanée sur un ou deux points du front ?

En Russie, il semblerait que la retraite de nos alliés s'effectue en bon ordre. On annonce dans les journaux que la Bulgarie va marcher avec les Turco-austro-boches et que le tsar Ferdinand a reçu la Croix de fer du Kaiser ! Pour moi, il n'y a pas de doute, les Bulgares vont marcher contre nous. Que feront la Roumanie et la Grèce ?

A 10 h du soir, la pluie commence à tomber, puisse-t-elle le faire pendant une semaine pour le bien de la terre. Le ciel est chargé de nuages noirs, le vent est du SO. 762.

25 septembre 1915, samedi

La pluie a tombé pendant la nuit et une grande partie de la journée, aussi le marché a-t-il été peu important.

Mobilisation des armées bulgares et grecques. Il est certain maintenant que les Bulgares mobilisent contre la Serbie et font le jeu des Austro-boches et des Turcs. Dans 3 ou 4 jours, les Balkans seront en feu, et une armée austro-allemande se ruera sur les pauvres Serbes. J'ai l'espoir que la Roumanie et la Grèce aidées par la Quadruple-Entente ne laisseront pas écraser leur petit, mais vaillant allié.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent, comme les jours précédents, de violentes actions d'artillerie. Sur le front oriental, les Russes semblent être sortis du cercle dangereux où ils se mouvaient et avoir pris la poudre d'escampette à la barbe des Boches. Je les crois sauvés pour cette fois encore. Dans le sud, en Valquie et en Galicie les Russes continuent à battre les Austro-allemands et à leur infliger des pertes sérieuses. On recommence à parler des Japonais, et à dire que peut-être ils vont intervenir en faveur des Russes. Je le souhaite vivement, une dizaine de corps d'armée produiraient bon effet. Attendons !

M. l'Inspecteur Cambillard est parti aujourd'hui à 11 h 06, après avoir passé la matinée au bureau. Il m'a dit avoir emporté une bonne impression de l'agence d'Avallon. C'est un homme sérieux, pondéré, point tatillon, connaissant son affaire et bienveillant. Je conserve de lui un bon souvenir.

Ce soir à 9 h sont arrivés 200 blessés (très peu de blessés, beaucoup de malades).

A 9 h ½ du soir, ciel très nuageux, vent SO. Pression barom : 760 mm.

26 septembre 1915, Prise de l'offensive par les Anglo-français

Il a plu pendant la nuit et un peu dans la journée. Le vent a été assez fort dans l'après-midi.

Ce matin le communiqué officiel annonce notre offensive au Nord d'Arras et en Champagne. Les tranchées de l'ennemi auraient été prises d'assaut après un très violent bombardement. « La progression continue » dit laconiquement le télégramme. Ce soir, à 6 h ½, le communiqué annonce que nous avons maintenu les positions conquises en Artois le jour précédent. En Champagne le combat continue sur tout le front. « Nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes sur un front de 29 km et une profondeur de 1 à 4 kilomètres. Le nombre des prisonniers dénombrés dépasse 12 000 hommes. Canonnade sur le reste du front. Que nous apprendra demain ? Ces bonnes nouvelles m'ont pénétré d'une émotion patriotique. Je souhaite vivement que nos succès se transforment vivement en vraie victoire. Mais hélas ! que de morts et de mutilés !

A 2 h nous allons prendre le café chez Mme Prévost où nous rencontrons Mme Bonnet de Sermizelles. Nous y restons jusqu'à 6 h ½ du soir. Le Lou nous apprend aujourd'hui qu'il a été proposé d'office pour le grade de sous-lieutenant. Je le regrette, mais il ne peut le refuser.

A 9 h du soir, vent d'ouest très fort, il pleut encore. Pression barom : 748 mm.

27 septembre 1915

Il a fait un formidable ouragan la nuit dernière, et cela presque dans toute la France. Un gros arbre qui se trouvait dans la cour d'habitation de Me Amoudru, avoué rue Mathé, a été arraché, déraciné, en tombant il a brisé la grille et le mur. La journée a été marquée par des averses, dont une formidable vers 3 h du soir.

Les nouvelles du front - arrivées ce matin - portent à au moins 20 000 prisonniers et 300 officiers allemands nos gains de 2 jours. Les Allemands ont pris la bûche, en Champagne surtout. En Artois, les Anglo-français ont pénétré de 3 à 4 kilom. en profondeur sur un front de 8 kilom - environ, sur les lignes boches. Pourtant le succès a été là moins important.

Le télégramme de ce soir fait comprendre que notre progression s'est « momentanément » arrêtée, probablement à cause du mauvais temps et aussi, je suppose, pour se fortifier, se mettre à l'abri d'un coup de main et réorganiser les unités. Espérons que demain ou après nous apprendrons la confirmation de notre marche en avant. Rien à signaler des Dardanelles. Il n'est pas possible que des mesures n'aient pas été prises contre la Serbie, en faveur de la Serbie.

A 10 h du soir, il fait des éclairs, le ciel est noir, nuageux, le vent toujours à l'ouest. Pression barom : 758,5.

28 septembre 1915

La journée a été passable, fraîche par vent OSO, matin et soir.

Les nouvelles du front, elles annoncent que nos troupes sont en face de la 2^e ligne de défense de l'ennemi et qu'elles l'ont attaqué, qu'il résiste énergiquement, que ses tranchées sont défendues par des fils de fer barbelés rendus invisibles. Malgré tout, grâce à l'artillerie, je crois que dans 2 ou 3 jours elle sera obligée de reculer. Il n'y aura plus alors que la 3^e ligne à enlever, la plus forte, dit on. Pendant qu'en Champagne et en Artois, nous faisons 23 000 prisonniers à l'ennemi, que nous lui enlevons 70 pièces de canons, une quantité de mitrailleuses, plus de 300 officiers. Le Kronprinz a attaqué nos positions en Argonne et a remporté une veste de plus, en perdant beaucoup de monde. Rien de nouveau dans les Balkans, où toutes ces petites puissances se préparent à la

guerre. Nous n'avancions pas aux Dardanelles, la position de Gallipoli est, paraît-il, à peu près imprenable. Mais alors que faisons-nous là, il faut aller ailleurs ? Soyons patients et ayons confiance, Joffre et les autres chefs étrangers ont dû s'entendre. Il est probable que cette fois l'Italie enverra des contingents en Orient.

... La mère Manet s'était fait donner une couverture blanche en coton par la grand mère, heureusement que Nana l'a su et qu'elle l'a envoyée chercher - chez elle - par la femme de ménage. Ce n'est pas très délicat. Il faut surveiller la mère grand.

A 10 h du soir, le ciel est noir, chargé de nuages chassés par le vent OSO. C'est la pluie en perspective. Pression barom : 758.

29 septembre 1915

Il a plu toute la nuit et toute la journée avec un vent d'ouest parfois très fort. La température s'est beaucoup rafraîchie. Travail de bureau toute la journée. Je ne suis sorti qu'à 5 h - 15' pour aller à l'Hôtel-de-Ville, puis réunir la Commission des allocations.

Les nouvelles de notre front sont toujours bonnes, non seulement nous avons maintenu les positions conquises en Artois et en Champagne, mais nous avons fait plus de 1300 prisonniers. Les pertes des Allemands s'élèvent - dit le communiqué - à 3 corps d'armée, 79 canons, etc. etc. Nos troupes ont attaqué la 2^e ligne ennemie, la bataille fait rage ; comme nous devons avoir pris nos précautions, il est probable que nous avons des réserves en hommes et en canons à lancer sur le champ de bataille. Le contact est maintenu, l'ennemi est accroché, doit être un peu démoralisé ; patientons, si les chefs se comportent bien, nous aurons la victoire complète, peut-être décisive. Sur le front oriental, nos alliés russes obtiennent toujours des succès locaux et font d'assez nombreux prisonniers. L'offensive allemande semble être immobilisée en ce moment.

A 10 h du soir, le ciel est chargé de nuages noirs, que le vent d'ouest chasse, il pleut toujours. Pression barom : 755.

30 septembre 1915

La journée a été un peu moins pluvieuse que celle d'hier, mais elle a été très fraîche par vent d'ouest avec qq's légères averses. Tout le monde réclame déjà le beau temps pour nos troupiers d'abord, pour la vendange et les travaux ensuite.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent que la bataille continue, ardente, terrible, en Artois et surtout en Champagne. La dépêche de ce soir annonce que sur qq's points nos soldats ont occupé la 2^e ligne de défense allemande, ce qui fait espérer une nouvelle victoire prochaine. Je le souhaite vivement. Sur le reste du front des canonnades, rien de très sérieux, semble-t-il.

Ma Nanette chérie va partir probablement lundi pour Paris et Alençon. Je serai bien seul, mais je n'aurai pas le temps de m'ennuyer. Nous avons reçu ce soir des nouvelles d'Alençon, tout le monde va bien, sauf Laure qui a la joue enflée par une méchante racine qu'elle ne se décide pas à faire extraire.

A 10 h du soir, le ciel est chargé de gros nuages, mais on aperçoit qq's étoiles au zénith. Vent d'ouest léger. Pression barom : 763.

1^{er} octobre 1915

Aujourd'hui il n'a point plu, mais le temps a été froid. Vers 11 h du matin le vent a tourné au Nord et y est resté. A midi j'ai déjeuné dans le clos de M. Bourne, en compagnie de Mmes Madelenat, Gubetta & Delahaye, de MM. Bourne et Delahaye. Les vendangeurs mangeaient sous un hangar voisin. Repas substantiel arrosé de bon vin de pays, puis pour finir d'une bouteille de champagne et d'une bonne tasse de café.

Ce soir, à 7 h ½, souper de vendange, avec les mêmes convives sauf qui ne peut y aller, j'ai du travail, et cela prendrait sur mon sommeil, dont j'ai grand besoin.

Les communiqués de la guerre aujourd'hui sont peu importants, il semble que notre offensive est arrêtée devant la 2^e ligne ennemie dont, pourtant, nous occupons un certain nombre de points - et cela en Artois, comme en Champagne. Peut-être prépare-t-on un effort nouveau ? Quoiqu'il en soit le dénombrement du matériel d'artillerie enlevé à l'ennemi indique 144 canons dans le butin, y compris les canons lourds et de campagne, sans compter les mitrailleuses et le reste. Ce sont de beaux trophées, ils nous feront un peu patienter - en attendant une nouvelle poussée.

A 9 h du soir, vent ONO - léger, le ciel est couvert de nuages gris et noirs, il fait froid. Pression barom : 769 mm.

2 octobre 1915

Belle journée, surtout l'après-midi. La matinée avait été fraîche, froide même de 6 h à 8 h. La foire a été moins importante que celle de septembre. Les nouvelles de la guerre sont peu importantes aujourd'hui, mais indiquent néanmoins que la lutte pour être moins active continue encore, et deviendra terrible dans quelques jours après une nouvelle préparation qui doit être en train, en ce moment. En Russie, nos alliés résistent vigoureusement et obtiennent de nombreux succès locaux. L'offensive allemande semble paralysée. Les Boches ont envoyé 16 divisions du front russe sur le front franco-anglais. Cela n'est pas fait pour nous effrayer ; en ce moment nous avons de quoi leur répondre. Dans les Balkans, la Bulgarie va se casser la gueule – elle ne l'aura pas volé. C'est son Ferdinand de Saxe-Cobourg qui en est la cause.

A 9 h du soir il fait très frais, le ciel est couvert, vent léger du NE. Pression barom : 770.

3 octobre 1915

La nuit a été très froide et ce matin nous avons eu une gelée blanche aussi forte que celle d'hier. Le thermomètre marquait, paraît-il, -1° à 6 h $\frac{1}{2}$ du matin. La journée a été fraîche mais ensoleillée. Nous avons tué le temps comme nous avons pu dans l'après-midi. Le matin j'avais eu séance du Conseil Municipal pour me permettre de couper un peu de bois au Bois-Dieu pour les pauvres. La Nanette a fait ses préparatifs pour partir de main à Paris.

Les communiqués du jour sont peu importants. Notre offensive qui avait si bien commencé à dû marquer un temps d'arrêt, probablement pour en assurer la préparation par le feu. Elle sera vraisemblablement formidable, peut-être plus que la première. En Russie, la bataille continue par des combats sur toute l'étendue du front. Aux Dardanelles, les opérations semblent languir ; par contre, un corps expéditionnaire franco-anglais est en route pour Salonique où il débarquera prochainement. Que va dire la Grèce de l'occupation de cette ville si importante pour elle et dont la possession lui sera ravie momentanément et qui pourrait être pour les alliés un gage de sa fidélité ?

A 9 h $\frac{1}{2}$ du soir, le ciel est clair au zénith, un peu brumeux à l'horizon, le vent au NE, il fait froid, il va geler encore, si le vent ne tourne pas à l'Ouest. Pression barom : 773.

4 octobre 1915

La nuit et la journée ont été froides, le temps est resté couvert et dans l'après-midi un peu de pluie est tombé par vent du Nord.

Ma Nana chérie est partie pour Paris ce matin à 11 h. De là elle ira à Alençon voir Luc qui rejoindra probablement le front très prochainement. Elle a fait voyage avec Mlle Joux. Elle couchera et mangera chez la cousine Gauthier. Elle y sera mieux qu'à l'hôtel.

Les nouvelles de la guerre semblent être peu importantes. Nos escadrilles d'avions font de fréquentes ballades en arrière des lignes ennemies et sur son territoire où elles exercent de sérieuses représailles. Hier elles ont lancé un nombre considérable de gros projectiles sur les gares de Metz et sur les trains, voies et bifurcations. Quelle guerre terrible et quand finira-t-elle ? Il est certain maintenant que la Bulgarie va attaquer la Serbie.

A 9 h $\frac{1}{2}$ du soir, le temps est très sombre, le vent NO très froid. Est-ce encore la pluie ? Pression barom : 772 mm.

5 octobre 1915

La journée a été froide et le ciel très brumeux. La pluie, fine et froide, a commencé à tomber vers 6 h du soir.

A 1 h nous sommes allés avec MM. Cambuzat & Roche Adrien visiter les arbres que nous appartenir à la Ville sur la route de Pontaubert.

Les communiqués officiels sont insignifiants aujourd'hui. On se prépare vraisemblablement à de grandes actions sur notre front. En Russie, nos alliés résistent vigoureusement et l'hiver arrive tout doucement à leur aide. Dans les Balkans la Bulgarie a jeté le masque et se met avec nos ennemis. Demain ou dans 2 jours au plus, le canon aura tonné sur le Danube, ce sera un nouveau champ de bataille à alimenter. Hélas ! Je suis toujours inquiet sur ce que fera la Grèce et aussi la Roumanie. Qu'attendent-elles ? Pendant ce temps, les alliés franco-anglais se préparent à débarquer – si ce n'est déjà fait – un corps expéditionnaire à Salonique – à la fois pour obliger la Grèce à être avec nous et pour empêcher les Austro-boches à se saisir du chemin de fer de Salonique en Serbie. Ma Nanette m'a télégraphié qu'elle avait fait très bon voyage.

A 10 h du soir, il bruine fort, le temps est froid par vent d'ONO. Pression barom : 772.

6 octobre 1915

Départ en tournée à 6 h $\frac{3}{4}$ du matin. Déjeuné chez l'ami Bourey à Ste Magnance. Rentré à 6 h 45 du soir. Reçu lettre de ma chère Nanette ; a fait bon voyage – en 2^{ème} classe avec un billet de 3^{ème} classe – sans le savoir ! A voyagé avec Mme Bonnet à partir de Sermizelles.

Les nouvelles officielles de notre front sont peu importantes aujourd'hui. Un coup de théâtre vient de se produire en Grèce, pour la 2^e fois le premier ministre Venizelos n'étant pas d'accord avec son roi Constantin le Boche, a donné sa démission. Que va-t-il lui arriver ? Cette situation me semble dangereuse pour la Quadruple Entente et même pour la Grèce, au moment où nos troupes débarquent à Salonique. Le roi de Grèce va-t-il protester contre la mainmise sur cette grande ville ? La situation me paraît inquiétante et embrouillée, il se pourrait fort bien que ce roi digne de porter le casque à pointe ait partie liée avec l'Austro-bochie. Sur le front oriental, l'offensive allemande semble enrayée définitivement. Je crois qu'avant la fin de la semaine l'offensive bulgare et austro-allemande se déclenchera contre la Serbie. Aurons-nous assez débarqué de troupes pour faire bonne figure ? A 10 h du soir, le ciel est couvert, le vent au NO, il fait très frais, mais si le vent tournait franchement à l'Ouest ce serait la pluie. Pression barom : 774.

7 octobre 1915

La journée a été agréable, le froid un peu moins vif que les jours précédents, le vent est resté toute la journée au NNO.

Ce matin nous avons reçu un bon télégramme officiel nous annonçant un assez gros succès : prise de Tahure et des hauteurs avec un millier de prisonniers boches. Or le sommet de cette butte commande le chemin de fer de Challerange et domine d'autre part le saillant des défenses ennemies de Mesnil et de Ripont. Les contre attaques ennemies ont été sans succès.

Dans les Balkans la crise continue et les troupes alliées continuent à débarquer à Salonique. Encore une fois que vont faire la Grèce et la Roumanie ? La situation est grave !

A 10 h du soir, il fait frais par vent léger NO. Pression bar : 771.

8 octobre 1915

Départ en tournée à 7 h du matin en auto avec Loup. Rentrée à 6 h du soir après avoir fait 100 kilomètres. Belle et agréable journée, un peu fraîche et parfois ensoleillée.

Les communiqués du jour sont bons en ce sens qu'ils indiquent que les Boches ont fait de nombreuses contre attaques meurtrières pour eux, sans obtenir un résultat. Je pense que sous peu nous enfoncerons la 2^e ligne de résistance ennemie. La situation dans les Balkans est toujours trouble. Pourtant, à la suite de la formation du nouveau ministère grec, il semble que la Grèce va rester neutre, le peuple favorable aux alliés et le roi favorable aux Austro-boches. Quant à la Roumanie, je ne sais que penser encore à son sujet. Nous serions « refaits » si après lui avoir fourni des armes et des munitions pendant plus de 8 mois, elle ne marchait pas avec nous.

Quoiqu'il en soit, il semble qu'en ce moment notre situation n'est pas très bonne en Orient. Il faut que les alliés se hâtent d'y envoyer 300 000 hommes ou nous nous trouverons trop faibles. Nous sommes déjà en retard, il faut aller vite pour n'être pas dépassés par les événements qui vont se précipiter.

Pas de nouvelles de ma Nanette aujourd'hui, elle n'a pas pu m'écrire avant son départ de Paris, probablement. Je pense en avoir demain.

A 10 h du soir, le ciel est étoilé au zénith et brumeux à l'horizon. Vent ONO. Pression barom : 765 mm.

9 octobre 1915, samedi

La journée a été très belle et ensoleillée par vent de NNE. Peu de monde aujourd'hui au marché ni à mon bureau. La comptabilité trimestrielle pourra probablement partir demain.

Les nouvelles de la journée sur les fronts sont assez bonnes, nos ennemis ont vu toutes leurs attaques repoussées. Dans les Balkans, les Austro-allemands ont attaqué vigoureusement les Serbes et d'après les communiqués auraient éprouvé de grosses pertes, ils ont essayé de franchir la Save & le Danube. Il est probable que leurs attaques deviendront de plus en plus fortes.

Les alliés agiront sagement en jetant 400 ou 500 000 hommes au secours des Serbes afin d'empêcher les Bulgares de bouger et les Serbes d'être enfoncés. Il n'y a pas une minute à perdre. Cet après-midi à 1 h $\frac{1}{2}$, j'ai reçu une carte de ma Nanette, avec qqs mots seulement, je pense avoir une lettre demain.

Ce soir a eu lieu une réunion pour constituer un Comité pour la propagande de l'échange de l'or dans l'arrondissement. Nous étions 13 présents : MM. Barbier Honoré, Beau E., Billardon, Bouché, Cambuzat, Degoix, Guillemot, Goussard, de Lapeyrière, Poivret, Rétif, Roche Adrien, Tamet.

L'affiche que je proposais a été acceptée, avec une seule adjonction, peu utile à mon avis. Après la séance MM. Poivret et Barbier ont parlé du « scandale » de la Caisse d'Epargne (échange de l'or). Il semble que M. Fairier fait le boniment en ville sur cette affaire. Il en a parlé à Grand, de la « Revue de l'Y », paraît-il ? Ce sera curieux si la feuille de choux en parle. Ce pauvre Tatesausse va en perdre le sommeil. Il n'y a pas de quoi.

A 9 h ½ du soir nous sommes allés prendre une tasse de thé chez Robert, avec MM. Robert, Beau, Bouché, Roche Adrien, Rétif et le beau frère d'Adrien. Nous nous sommes séparés à 10 h ¼. A cette heure, l'horizon est nuageux, le zénith étoilé, le vent m'a semblé à l'ouest. Pression barom : 763.

10 octobre 1915, dimanche

La journée a été belle et agréable à la promenade. Le matin travail de bureau jusqu'à midi. A midi je vais déjeuner chez Mme Prévost qui m'a fait inviter par son mari. J'en sors à 4 h et je rentre à la maison à 4 h ½ pour en sortir vers 5 h ½ pour promener. A 7 h je vais manger la soupe chez M. Prévost qui a beaucoup insisté. A 10 h du soir je rentre à la maison, peu apte au travail, car j'ai sommeil. Les nouvelles du front sont peu importantes aujourd'hui, pas plus chez nous qu'en Russie. Par contre nous apprenons que les Austro-boches sont entrés à Belgrade qui semble n'avoir pas été défendue pour éviter sa ruine.

A 10 h du soir il fait bon par vent léger du Sud-Est, étoiles au firmament, horizon nuageux. Pression barom : 764.

11 octobre 1915

La journée a été douce comme en mai. Le ciel s'est obscurci après-midi et la pluie a commencé à tomber vers 6 h du soir. A 8 h elle tombait à torrent.

Les communiqués de la guerre sont peu importants. Celui du soir donne qqs renseignements sur les contre attaques boches exécutées ces derniers jours contre Loos et au Nord, dans le but de reprendre ces positions ; elles auraient été menées par 3 ou 4 divisions qui ont laissé près de 8 000 cadavres devant les lignes des Anglo-français. C'est un échec sérieux et qui donnera à réfléchir à un ennemi brave certainement, mais lancé sans une préparation suffisante. Cela prouve aussi que nos soldats tiennent solidement sous le feu et ne redoutent aucun adversaire. Honneur à nos poilus !

Rien de nouveau dans les Balkans ; la prise de Belgrade semble avoir coûté cher aux Boches. Il paraît que nous continuons à débarquer à Salonique. Mais que font les Italiens ? La censure nous le laissera-t-elle savoir un jour ?

A 10 h du soir, il pleut toujours par Sud-Ouest, le temps est doux, le ciel est chargé de nuages noirs. Pression barom 766.

12 octobre 1915

Le temps a été pluvieux pendant la nuit, mais dès 6 h ½ du matin la pluie a cessé et n'a recommencé à tomber que vers 4 h ½ du soir. Travail de bureau toute la journée.

Les nouvelles d'Alençon sont bonnes sauf que le pauvre Lou souffre, en ce moment, de sa 4^{ème} piqûre anti-typhique qui lui a donné la fièvre. Pauvre garçon, comme je le plains ! Heureusement qu'il a sa femme et son enfant près de lui, sans quoi il aurait peut-être moins de stoïcisme. C'est un vrai philosophe. Sa nomination de Ss- Lieutenant n'est pas encore arrivée. Peut-être ne viendra-t-elle pas ?

Les communiqués du jour sont relativement peu importants, la bataille en Artois et en Champagne semble arrêtée pour le moment au moins, on se contente de se canonner à distance, les deux artilleries se mesurent, la nôtre semble excellente.

La bataille fait rage autour de Belgrade, les Serbes se battent comme des lions et les Austro-boches font aussi de terribles pertes – et ce n'est que le commencement. Fasse le Ciel qu'on puisse les secourir à temps. Il faut à tout prix empêcher les Allemands de les enfoncer et de donner la main aux Bulgares pour aller à Constantinople, à notre barbe. Si cela arrivait, les Russes seraient presque hors de combat. Caveant consules ! Je le répète, que fait ou que va faire l'Italie : une diversion par le Monténégro semble tout indiquée.

A 10 h du soir, le ciel est noir, le vent léger et tiède. Direction ouest. Je crains que ce soit encore la pluie ! Pression barom : 770.

13 octobre 1915

La journée a été moins fatigante, moins lourde que les deux précédentes. Départ en tournée à 6 h ½, rentrée à 6 h ½ du soir. Le vent est resté à l'ouest toute la journée.

Les communiqués de notre front sont absolument insignifiants en actions sérieuses. Tout semble s'être borné en petites contre attaques de l'ennemi, un peu sur tout le front, qui ne lui ont donné aucun résultat. En Russie, nos alliés se battent bien et à certains endroits ont pris l'offensive, infligeant de sérieuses pertes aux Austro-boches qui cherchent à s'emparer de Dwinsk par tous les moyens possibles.

C'en est fait, les Bulgares ont consommé leur trahison et ont attaqué les malheureux Serbes dans le dos !... Ferdinand de Saxe-Cobourg, tsar des Bulgares, a déchiré le pacte d'amitié avec la Russie qui a versé son sang pour les affranchir du joug turc. Les généraux de ce traître à son pays et à la Russie ont attaqué les Serbes sans leur déclarer la guerre, probablement afin que les contingents alliés ne puissent pas leur prêter une aide suffisante en temps opportun. Certes, cette attaque peut trouver les Serbes isolés, mais j'ai la conviction qu'ils se défendront assez pour donner le temps aux alliés d'arriver à leur secours. Que vont faire la Roumanie & la Grèce ? L'Italie et la Russie vont-elles se hâter de se joindre à l'Angleterre et à la France ? Il y a urgence pour empêcher les Austro-boches et les Bulgares d'aller à Constantinople. Attendons, il n'est possible que les alliés se laissent prendre au dépourvu.

A 10 h du soir beaucoup de nuages gris et noirs au ciel par vent léger OSO, temps plus frais qu'hier, avec tendance à la pluie. Pression barom : 771 mm.

14 octobre 1915

La journée a été agréable et douce surtout dans l'après-midi.

Pas de lettre d'Alençon aujourd'hui, je pense que tout va bien.

Les nouvelles du front occidental sont peu importantes ; sur le front russe nos alliés continuent à obtenir des succès locaux. Les Boches attaquent opiniâtement du côté de Dwinsk, mais sans résultat jusqu'à présent. En Serbie la bataille continue terrible du côté de Smendria et Belgrade, les Austro-boches ne font pas de grands progrès et éprouvent des pertes terribles. De l'autre côté les Bulgares ont attaqué les Serbes et la bataille est engagée. Le vaillant peuple ne va-t-il pas disparaître dans la tourmente ? Oui, si ses grands alliés ne lui viennent en aide. J'ai bien peur que les effectifs que la Quadruple Entente se propose d'y envoyer soient insuffisants. Notre Ministre des affaires étrangères vient de donner sa démission, il n'était pas d'accord avec le Président du Conseil Viviani sur la marche à suivre, ou plutôt la direction à donner à nos opérations en Orient. Un gros débat a eu lieu à la Chambre des Députés où Viviani a obtenu 372 voix contre 9 et 150 abstentions. Viviani prend le portefeuille des affaires étrangères. Quel était exactement leur différent ? On le saura plus tard. Quoiqu'il en soit le Parlement a été unanime à approuver l'envoi d'une armée pour défendre la Serbie menacée d'écrasement. Quand donc finira cette horrible guerre européenne ?

Ce soir à 8 h a eu lieu une réunion pour organiser un comité à l'effet d'ériger un monument provisoire et de faire une manifestation patriotique sur les tombes des soldats inhumés à Avallon. Nous étions 5 en tout, nous avons jugé à propos de ne rien faire.

A 10 h du soir, le ciel est étoilé au zénith avec brume à l'horizon, le vent au NE, il fait frais. Pression barom : 770,5.

15 octobre 1915

La journée a été belle, l'après-midi surtout a profité d'un soleil radieux, on se serait cru en mai.

Rien de nouveau ici. Le fils de Dorré, ex-épiciier a été tué en Champagne, le pauvre père est désespéré et je le comprends. Deux autres encore de la commune sont dans le même cas.

Le soir à 5 h vu, chez elle, Mlle Cambon qui prépare la fête patriotique du 2 novembre.

Les nouvelles de la guerre sont insignifiantes aujourd'hui, ou à peu près. En Serbie, la bataille fait toujours rage. Les alliés continuent à débarquer des troupes à Salonique. Quel est notre plan ? A mon point de vue, il faudra en envoyer contre les Austro-boches et contre les Bulgares, des 2 côtés. Comment feront les Russes pour débarquer ? Arriverons-nous à temps ?

Reçu une lettre de ma Nana chérie. Tout va bien à Alençon, le petit Jean a un peu d'embarras d'estomac. Ce ne sera rien. Elle reviendra la semaine prochaine, tant mieux, car la maison me semble vide depuis son départ.

A 10 h du soir, ciel étoilé, lune claire, horizon brumeux, vent léger du N. Pression barom : 769 mm.

16 octobre 1915, samedi

Très belle journée aujourd'hui, l'après-midi très ensoleillée a été tiède comme en juin. A partir de 4 h la fraîcheur a commencé à se faire sentir. Peu de monde ce matin au bureau.

A 5 h du soir réunion du Conseil des Directeurs pour distribuer un peu de manne terrestre (argent) à diverses œuvres patriotiques. Une somme de mille francs a été répartie de la sorte, dont 250f pour l'œuvre de Mlle Cambon, secours aux soldats de passage. La brave femme sera contente, je crois.

Le communiqué de ce matin nous a annoncé que sur le front de Champagne, nous avons perdu qq's éléments de tranchées à l'est d'Auberive. Ce qui est fâcheux, car nous avons perdu du monde pour les conquérir. Nous avons aussi perdu le sommet de l'Hartmannswillerkopf. C'est la 10^e fois peut-être qu'il est pris et repris. Partout ailleurs, rien d'intéressant. En Russie nos alliés ont toujours des succès locaux. Dans les Balkans les Austro-allemands n'avancent que très lentement et péniblement – subissant, dit on, des pertes considérables. Il faut souhaiter que les alliés arrivent à temps pour empêcher la jonction des Boches et des Bulgares. L'attitude de l'Italie me semble encore énigmatique et je me demande ce que fait la Russie de ce côté : des préparatifs, probablement.

A 10 h du soir, vapeurs et brumes à l'horizon, étoiles au zénith, lune embuée. Le temps peut changer dans la nuit. Pression : 770.

17 octobre 1915

Journée sombre et froide, sans soleil. Travail de bureau de 9 h à midi, et de 2 h à 4 h du soir. Visite à M. et Mme Prévost à 4 h ½ du soir. A 7 h ½ je dîne chez M. Bourne, en compagnie de Mesdames Bourne, Gubeta, Delahaye et de M. Delahaye. A 11 h du soir, ciel sombre et brumeux, vent ONO. Pression barom : 774 mm.

Communiqués : nous avons repris le sommet de l'Hartmannswillerkopf.

18 octobre 1915

La nuit a été froide. La journée a été froide et brumeuse, on se serait cru à la Toussaint. Ce matin, le Dr Bardin est venu me demander à déjeuner, j'ai fait de mon mieux, et je crois que tout a bien marché.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes aujourd'hui. Rien de saillant sur notre front ni en Russie ; dans les Balkans les Serbes résistent courageusement ; les troupes alliés commencent à arriver à leur aide. Il paraît qu'il en débarque tous les jours à Salonique.

A 8 h du soir, Réunion de la Commission du Bureau de bienfaisance.

A 10 h du soir, ciel obscur et brumeux, la bruine continue à tomber légèrement, à saupoudrer les vêtements. Il fait froid par vent du N. Pression barom : 774 mm.

19 octobre 1915

La journée a été très froide aujourd'hui & sans soleil. Travail de bureau toute la journée.

Reçu de bonnes nouvelles d'Alençon où tout le monde va bien. Ma femme chérie va en partir jeudi ou vendredi, de sorte qu'elle me reviendra lundi ou mardi prochain. Je serai bien content, car malgré mes occupations, je commence à me sentir seul.

Les nouvelles des divers fronts semblent peu importantes, mais je crois que de grandes actions se préparent surtout aux Balkans.

A 10 h du soir, la lune brille, qq's étoiles au zénith, brumes à l'horizon. Pression barom : 770 mm. Vent ONO.

20 octobre 1915

Départ en tournée à 7 h du matin, rentrée à 7 h du soir. La journée a été agréable mais brumeuse et assez froide. Vu les Saunois à Cussy qui m'ont donné quelques poires qui n'ont pas l'air bien fameuses, enfin ils sont bien gentils tout de même.

Les communiqués du jour indiquent que les boches ont tenté une très forte attaque hier du côté de Reims, sur un front de 10 kilom – avec de très gros effectifs – ils ont été repoussés avec des pertes considérables. Rien de nouveau dans les Balkans, si ce n'est que l'Italie a déclaré la guerre à la Bulgarie.

A 10 h du soir, le temps est sombre et brumeux, pas d'étoiles au ciel. Vent ONO. Pression barom :

La grand mère a été désagréable aujourd'hui toute la journée et ce soir elle est montée se coucher sans rien dire.

21 octobre 1915

La journée a été moins fraîche que celle d'hier, plus ensoleillée. Travail de bureau. A 9 h ½ arrivée d'un convoi d'enfants. Contre-visite à 10 h ½. Bonnes nouvelles d'Alençon, ma Nana chérie va partir aujourd'hui ou demain pour Paris – elle sera ici lundi ou mardi au plus tard ; tant mieux, car je commence à la languir.

Les nouvelles du front indiquent qu'une nouvelle attaque aussi violente que celle signalée hier a eu lieu sur le même front ; malgré leurs nuages suffocants & lacrymogènes, les Boches en ont été pour leurs frais et de grosses pertes. Partout ailleurs canonnade intense.

Dans les Balkans, les renseignements donnés par les journaux sont vagues et obscurs. Il semble que les Serbes contiennent leurs adversaires ; combien de temps le pourront-ils si on ne vient pas à leur aide ? Personne ne sait rien sur les effectifs débarqués à Salonique et dirigés contre les Bulgares. Le silence est complet à ce sujet, et je l'approuve. On dit que la Russie négocie avec la Roumanie pour faire passer ses troupes par ce pays. Pendant ce temps, l'Italie paraît se contenter d'avoir déclaré la guerre sur le papier à la Turquie et à la Bulgarie. Quel imbroglio ! Seuls les Austro-boches ont un plan et savent ce qu'ils veulent faire.

Il paraît que les laitières veulent mettre le lait à 0,30. Si le fait est exact, elles ne réussiront pas.

A 9 h du soir, le ciel est assez clair, avec brumes à l'horizon et une belle lune. Vent ONO. Pression barom : 773 mm.

22 octobre 1915

La journée a été très agréable, tiède dans l'après-midi. La Nana chérie m'a fait savoir que, probablement, elle ne pourrait pas rentrer avant mardi. Je le comprends fort bien.

Les nouvelles de la guerre sur notre front sont sans importance. Les Russes ont pris l'offensive avec succès, sauf du côté de Riga où la poussée allemande se fait rudement sentir encore. En Serbie, les Bulgares ont fait des progrès assez sérieux, occupé Vrania et coupé les communications par voie ferrée des Serbes avec les alliés, la chose est d'importance. Sur le front Nord en Serbie, les Austro-allemands font aussi des progrès, va-t-on laisser écraser le vaillant peuple serbe avant de lui porter secours ? Que font la Russie et l'Italie ?

Je suis enrhumé et tousse un peu, je prendrai les précautions pour que le rhume ne s'aggrave pas, afin qu'à l'arrivée de ma femme chérie, je sois guéri.

A 9 h ½ du soir, ciel assez clair, vent Nord E très frais, quelques brumes à l'horizon. Pression barom : 773 mm.

23 octobre 1915, samedi

Belle journée, très froide jusqu'à 9 h du matin, forte gelée blanche à la pointe du jour. J'ai passé une mauvaise nuit avec mon rhume qui, dès que j'ai été couché, m'a fait tousser beaucoup une partie de la nuit. Ce matin, j'ai avalé 4 cuillerées à café du sulfate de magnésium qui semble avoir produit son effet. Pourtant, j'ai toujours un peu de fièvre, sans frissons jusqu'à présent. A 5 h j'ai pris un cachet de 0,55 g d'antipyrine et de 25 centigrammes de quinine qui m'a déjà un peu soulagé la tête et agira aussi cette nuit pour me faire reposer plus tranquillement. Je voudrais reposer comme d'habitude pour mieux aller demain. Nana m'a écrit et ce soir j'ai reçu d'elle une missive m'annonçant qu'étant un peu indisposée elle ne partirait qu'aujourd'hui d'Alençon pour Paris. Pourtant, je voudrais bien qu'elle m'arrive mardi. Pourra-t-elle faire ses courses lundi ? J'en doute ! Enfin, pourvu que ma santé aille mieux, je pourrai attendre un jour de plus. Je lui écrirai demain matin, ce soir peut-être, si j'en ai le courage.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes sur notre front. En Russie, nos alliés résistent parfaitement, et leurs succès s'affirment en Galicie et en Volhynie. Dans les Balkans, les renseignements sont imprécis, il semble pourtant que les Bulgares et les Austro-boches avancent lentement. Quand donc nos contingents alliés tomberont-ils sur les Bulgares ? Que font les Russes et les Italiens ? C'est à n'y rien comprendre.. Quant au roi de Grèce et à son gouvernement tout indique qu'il marche avec les Boches. En Roumanie, attitude de Sphinx ! Il nous faudrait des succès sérieux pour que tous ces gens-là soient avec nous. Quand en aurons-nous ?

A 9 h du soir, ciel clair, étoilé, horizon un peu brumeux, vent léger du NE. Pression barom : 769,5.

24 octobre 1915

La journée a été assez agréable, l'air un peu frais, surtout dans l'après-midi, avec qq's menaces de pluie à partir de 4 h du soir. Vent Ouest SO. Le matin travail de bureau jusqu'à midi. La nuit ayant été favorable, j'ai pu travailler comme à l'habitude. A 1 h ½ je suis allé prendre le café chez M. Prévost qui était venu m'inviter. J'ai trouvé le fameux Bijou en train de déjeuner. Sa femme étant partie ce matin à Paris, il s'était laissé faire. Il paraît que Mme Bijou n'est pas heureuse avec cet ours-là qui lui fait des scènes et qui est très grossier. Quel drôle de corps que ce Bijou, on n'a pas le désir de le connaître davantage.

Mlle Marguerite Mazelier m'a dit cet après-midi que son frère était déjà reparti au front, son père se fait beaucoup de mauvais sang. Il est alité, paraît-il, par bronchite qui, en raison de sa maladie de cœur donne quelques inquiétudes.

J'ai reçu 2 cartes de Nana aujourd'hui. Elle a quitté Alençon hier et doit se trouver à Paris. Vraisemblablement, elle ne pourra pas faire ses affaires lundi et devra ne repartir que mercredi. L'essentiel est qu'elle soit en bonne santé et les enfants aussi.

Sur les divers fronts rien de bien important, quelques succès des Russes en Galicie et des Italiens sur le Corso. La situation dans les Balkans, en Serbie, est sérieuse. Quel effort ont fait la France et l'Angleterre ? Tout est là – et que feront la Russie et l'Italie ?? Les flottes franco-anglaises ont bombardé des ports bulgares, la flotte russe en a bombardé d'autres. Quelle est la valeur de ces diverses activités au point de vue militaire ? A quand la fin de l'horrible cataclysme ?

A 9 h du soir, la pluie tombe à verse, le ciel est noir et le vent souffle du SO. Pression barom : 767 mm.

25 octobre 1915

La journée a été assez belle, je ne l'aurais pas supposé hier soir avec les averses qui ont tombé. Mon rhume de poitrine a presque totalement disparu, par contre le rhume de cerveau s'est un peu accentué, mais il me gêne beaucoup moins que l'autre, car je ne tousse presque plus. Travail de bureau toute la journée. Ce soir, à 1 h ½ je suis allé voir Mlle Cambon qui est toujours couchée et qui travaille nuit et jour à faire des fleurs. Quelle patriote ! Elle aurait besoin d'un repos de plusieurs mois. Nous avons réglé à peu près le programme du lundi 1^{er} novembre.

Anna m'a envoyé une carte de Paris pour m'annoncer qu'elle y est depuis samedi soir, je le savais. Mais elle ne me dit pas si sa rentrée aura lieu mardi ou mercredi.

Les nouvelles des fronts ne sont pas mauvaises pour nous et nos alliés qui progressent un peu partout. Nous avons enlevé hier un ouvrage fortifié – une courtine – en saillant – sur le front de champagne, en avant de la 2^e ligne boche – 1 200 m de longueur sur 250 m de profondeur, après une forte préparation d'artillerie. Prélude, peut-être, d'une nouvelle grande attaque. En Serbie, les Serbes sont obligés de reculer mais se battent admirablement, défendent leur sol pied à pied, nous sommes avec eux, mais on ne parle pas encore des Anglais ni des Russes. Malheureusement ! arriverons-nous à temps ?

A 9 h ½ du soir, le ciel est encore un peu couvert, le temps est plus frais qu'hier, le vent est du nord. Peut-être ne pleuvra-t-il pas. Pression barom : 767 mm.

26 octobre 1915

La journée a été très fraîche, froide par vent assez fort du NE, le ciel est resté sombre toute la journée. Travail de bureau assidu toute la journée. Ce matin reçu lettre de Nana qui m'annonce son arrivée pour demain soir – pourtant elle n'est pas affirmative sur l'heure. Je crois plutôt qu'elle n'arrivera qu'à 9 h ½ du soir. Je commençais à trouver le temps bien long, et la grand mère bien difficile à garder.

Les nouvelles de notre front sont peu importantes, elles indiquent seulement que les combats continuent en Champagne autour de la Courtine que nous avons enlevée avant-hier. Sur le front serbe, les combats continuent avec les Bulgares qui auraient été repoussés. Malheureusement, attaqués de 3 côtés, les pauvres et vaillants sont débordés et obligés de se replier ; Uskub est entre les mains des Bulgares. Encore un peu et ces derniers donneront la main aux Austro-allemands. La chose me semble grave et je ne comprends pas que les alliés ne soient pas venus en aide à temps pour éviter cette jonction qui assure leur entrée à Constantinople. L'orgueil boche est à son comble. La Roche Tarpéienne est près de Capitole.

Voilà maintenant que le « ouistiti » Hivert qui ne voulait pas s'occuper de manifestation pour la Toussaint, veut présider le Comité à toute force. Je n'y vois pas d'inconvénient, maintenant que la besogne est mâchée, il n'aura qu'à blaguer et à parader avec son nouvel ami M. Grand. Que m'importe pourvu que notre manifestation patriotique réussisse ! Il paraît que le Sous-préfet prépare un laïus magnifique, tant mieux.

L'union sacrée est bien difficile à faire à Avallon, à cause de quelques hommes de mauvaise volonté et d'un rédacteur d'une feuille de chou dont la rancune et la haine sont la base d'un caractère. Nous verrons après la guerre.

A 9 h du soir, le vent est un peu moins fort, mais il est froid, toujours de NE, le ciel est gris et brumeux, ce n'est pas la pluie, plutôt la neige. Pression barom : 768 mm.

27 octobre 1915

La journée comme la nuit a été très froide, ce matin il avait fortement gelé. Travail de bureau toute la journée. Au front occidental rien de nouveau aujourd'hui. En Serbie les Austro-boches d'un côté et les Bulgares de l'autre avancent lentement, surtout les boches. Malgré leur courage les Serbes sont obligés de reculer car ils ne sont pas en nombre. Heureusement les Français les aident déjà sur le Vardar, et les Anglais vont arriver – sur

quel point, on ne sait ? Quant aux Russes on dit qu'ils préparent une expédition. Des Italiens on n'entend plus parler ! Ma Nana chérie est arrivée à 3 h 55 ce soir très fatiguée par le chemin de fer, elle a été malade à Laroche. Elle s'est couchée en arrivant, c'est ce qui valait le mieux, le lit porte tout.

A 8 h du soir, jusqu'à 9 h ¼ réunion de la Commission de l'hospice.

A 10 h du soir il fait très froid et je monte vivement me coucher. Pression barom : 769 mm, vent du NNE, ciel brumeux à l'horizon.

28 octobre 1915

Journée froide et sombre. Travail de bureau toute la journée. Anna qui était fatiguée hier va bien aujourd'hui. Rien d'intéressant aujourd'hui sur les communiqués officiels, ni sur les journaux.

La grand mère a eu des altercations aujourd'hui avec nous. Hélas ! La pauvre femme est à plaindre et nous aussi.

A 9h du soir il fait très frais, mais le vent est à l'ouest, pluie en perspective. Pression barom : 764 mm.

29 octobre 1915

La journée a été fraîche. Il avait plu un peu dans la nuit. Travail de bureau toute la journée.

Les communiqués du jour sont très peu intéressants sur aucun front.

Crise ministérielle en cours, le Ministère nouveau doit être formé maintenant, on donne une liste dans laquelle ne figure pas Bienvenu-Martin, le grand homme de l'Yonne.

A 9 h du soir, ciel gris, vent léger du N. Pression barom : 766,5.

30 octobre 1915, samedi

Journée fraîche et sombre avec menace de pluie. Ce matin je suis allé au marché et j'ai essayé de causer avec les marchandes de beurre et d'œufs. Ces femmes sont intraitables, seul l'intérêt les guide. Pour en venir à bout, il n'y a que la taxe, mais le Gouvernement osera-t-il aller jusque là ? J'en doute encore. Le nouveau grand Ministère français vient d'être constitué, les hommes les plus éminents de la 3^e République en font partie, il est aussi très éclectique. Fera-t-il mieux que son devancier ?

Les nouvelles des fronts sont peu importantes. Pourtant, en Russie, du côté de Riga & de Dewinsk les Austro-boches font des efforts considérables pour atteindre ces deux grandes villes, jusqu'à présent ils ont éprouvé de sérieux échecs. En Serbie, la jonction des Austro-boches et des Bulgares a eu lieu au moyen de 2 patrouilles d'officiers, mais c'est surtout encore une jonction théorique. Les Serbes tiennent héroïquement et les Français ont arrêté la marche en avant des Bulgares. Nos troupes dominant, dit-on, la ville bulgare Strounitza. Pendant ce temps Anglais et Français continuent à débarquer à Salonique et les Russes avec les Anglo-français bombardent les côtes bulgares. Il faut du temps pour préparer de telles expéditions et je comprends la lenteur que d'autres reprochent. En attendant il faut tenir. La Grèce ni la Roumanie ne marcheront pas, j'en suis certain maintenant. Quant aux Italiens ils se contentent d'avoir pris l'offensive sur leur propre front et ne préparent aucune expédition en Orient !

A 9 h du soir, le ciel est très couvert, il fait très frais, par vent du NO. Pression barom : 767,5.

31 octobre 1915, dimanche

La journée a été assez bonne – avec vent assez fort du Sud jusqu'à 4 h du soir, heure à laquelle la pluie a tombé avec violence pendant un quart d'heure environ, puis elle a diminué d'intensité pour cesser vers 6 h du soir, mais le vent a continué à souffler.

Hier la « Revue de l'Yonne » ou plutôt son directeur Grand a continué à baver des âneries sur le Maire d'Avallon, à propos du renchérissement de la vie. Il n'y a qu'à le laisser faire et à ne pas lui donner l'occasion de faire de la copie à ce sale moineau.

Les communiqués d'aujourd'hui indiquent qu'une action très sérieuse d'infanterie, après un bombardement intense, a été tentée par d'importants contingents ennemis – du côté de Tahure et de la « Courtine ». La bataille a fait rage sur un front de 8 km – l'ennemi a réussi à occuper le sommet de la colline de Tahure, c'est tout. Je souhaite qu'il ne le garde pas longtemps.

En Serbie, rien de nouveau, les nouvelles données par les journaux sont peu importantes et vagues. En Russie, nos alliés se maintiennent sur tout le front. Il nous faudra de la patience pour aller jusqu'au bout de cette maudite guerre où nous avons mal débuté, malheureusement.

A 5 h, avec Nana, nous sommes allés faire visite à M. et Mme Bourne et causé jusqu'à 6 h 20 du soir.

A 9 h du soir, le ciel a des étoiles au zénith, mais beaucoup de brouillards à l'horizon. Vent assez fort du SO. Pression : 758.

1^{er} novembre 1915, lundi

Il a plu une partie de la nuit et ce matin aussi. Travail de bureau toute la matinée jusqu'à onze heures ½.

A 1 h ½ a eu lieu au cimetière la manifestation patriotique de commémoration. Il y avait une grande foule que j'évalue à au moins 1500 personnes. Sur la tombe de 1870-1917, Monsieur Billardon a prononcé un laïus, puis on a déposé une palme. On est allé ensuite déposer une couronne sur chacune des tombes des petits soldats morts de leurs blessures à Avallon., enfin une palme sur la tombe de Lacasse. Après quoi nous nous sommes rendus au monument provisoire où j'ai prononcé un discours « à nos morts ». Quand je terminais la pluie s'est mise à tomber et a continué pendant que M. le Sous-préfet lisait le sien. Tout le monde s'est ensuite dispersé sous l'averse. En somme bonne et réconfortante manifestation où tous les patriotes ont communié dans un idéal commun. C'est à Mlle Cambon que nous devons la réussite, je lui ai écrit ce soir.

Les communiqués du jour sont peu importants : en Champagne la lutte continue et l'attaque allemande sur la butte de Tahure semble avoir échoué avec de grandes pertes pour les Boches. En Serbie, la bataille fait rage un peu partout, nos alliés serbes sont obligés de reculer – devant la pression de leurs innombrables adversaires. Sur le Vardar nous contenons les Bulgares.

A 10 h du soir, le vent souffle en tempête et la pluie tombe de façon intermittente par ouest SO. Pression bar : 754 mm.

2 novembre 1915

Triste journée aujourd'hui. Enfin, malgré la menace, la pluie n'a presque pas tombé. Ce matin à 10 h nous avons reçu 141 blessés, dont 2 officiers, venant de Tahure ; quelques uns étaient assez sérieusement atteints ; l'un d'eux était momentanément aveugle. Ils ont été répartis entre les divers hôpitaux de la Ville : Billaudet et la Croix rouge. Bon moral.

A 1 h nous recevons une lettre du Lou et de la Meny qui nous plonge dans l'étonnement : le Lou est envoyé avec 3 de ses camarades du 103^{ème} au camp de Valréas, pour 6 semaines de stage ! Je n'en suis pas mécontent, car je comptais le voir partir prochainement sur le front, il sera peut-être retardé un peu ! Attendons des nouvelles.

Les communiqués du jour sont assez ternes. Malheureusement les journaux nous annoncent que les Austro-boches gagnent du terrain en Serbie, ainsi que les Bulgares. Il me semble que là comme ailleurs, nous arriverons trop tard.

A 10 h du soir, le ciel est couvert, nuageux, le vent à l'O, il fait frais, presque froid. Pression barom : 760 mm.

3 novembre 1915

Retourné aujourd'hui mes chaussures au « Bon Marché »

La journée a été très fraîche mais sans pluie, en somme assez agréable – plus que les deux précédentes. Travail de bureau toute la journée – avec promenade de 1 h ½ à 2 h ½, avec Nana.

Les communiqués du jour sont peu importants, on ne parle que de la Serbie & des Dardanelles. D'après les journaux, la situation serait mauvaise pour les Serbes obligés de reculer partout devant leurs trop nombreux agresseurs qui cherchent à les encercler. Y arriveront-ils ? Anglais et Français, paraît-il, continuent à débarquer à Salonique, où 100 000 hommes environ ont déjà dû arriver.

Ce soir, par Emile Manceau, actuellement en permission de 4 jours, j'ai appris que le 1^{er} Corps d'armée tout entier était envoyé en Serbie, avec d'autres troupes encore. Nous y aurions déjà environ 40 000 hommes. Une armée russe va essayer de débarquer sur les côtes bulgares. Quel imbroglio tragique ! Sous peu nous apprendrons que les Austro-boches ont défilé dans les rues principales de Constantinople. Quelle guerre !

A 10 h du soir, le ciel est serein au zénith avec brouillard à l'horizon, par vent NNO, il fait très frais. Pression bar : 762,5.

4 novembre 1915

La nuit a été très froide. Ce matin à 6 heures, le thermomètre marquait de 5 à 6 degrés au-dessous de zéro. La journée a été assez belle et ensoleillée mais très fraîche avec vent du NE.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes. En Serbie les bulgares et les Boches gagnent un peu plus de terrain chaque jour, bientôt les Serbes seront hors de leur pays, si leurs troupes ne font pas une résistance plus sérieuse en montagne ; avant tout, ils ne veulent pas laisser périr leurs armées ou les laisser encercler. Nous avons tous intérêt à ce que les Serbes conservent leurs troupes qui nous seront très utiles.

La déclaration du nouveau ministère Briand a été lue aujourd'hui au Parlement, et très bien accueillie par tous. Le 1^{er} ministre a prononcé un merveilleux discours dont l'affichage a été voté à l'unanimité moins une voix, celle d'un nommé Charles Bernard, député. Nous allons maintenant voir ces gens-là à l'œuvre. A 10 h du soir, il fait très frais, vent NNE, ciel découvert au zénith, brumes à l'horizon. Pression barom : 764 mm.

5 novembre 1915

Il a plu toute la journée par vent NE, pluie froide et très abondante, dont nous n'avions nullement besoin. Rien de nouveau dans les communiqués de ce jour et dans les journaux rien d'intéressant, si ce n'est que le ministère grec Zaïmis a été renversé par la Chambre des députés. Que fera le roi boche de la Grèce ? A mon avis, il dissoudra la Chambre et agira à son gré. En ce moment même une mission allemande – très importante – à la tête de laquelle se trouve le Chef d'Etat-major allemand Von Falkenheim, se rend en Grèce, probablement pour monter le cou à « Tino ». Hélas !

La grand-mère a violemment déraillé toute la journée et a fatigué beaucoup Anna qui commence à en avoir assez.

A 10 h du soir, vent NE, la pluie tombe toujours, le ciel est sombre. C'est le mauvais temps. Pression barom : 764 mm.

6 novembre 1915, samedi

La journée a été agréable aujourd'hui, aussi y avait-il beaucoup de monde à la foire, et à mon bureau.

La grand mère « déraille » de plus en plus, il faut la surveiller comme un enfant. Avec cela pas toujours commode la pauvre femme.

Les communiqués de notre front ne sont pas très importants mais indiquent que l'ennemi nous tient en haleine un peu sur tout le front notamment en Champagne où il nous a repris quelques éléments de tranchées et sur les hauts de Meuse. En Russie l'offensive allemande semble arrêtée, même près de Dewinsk. En Serbie les Allemands, Autrichiens et Bulgares avancent des 4 côtés et menacent d'encercler la vaillante armée serbe. Les franco-anglais semblent être immobilisés en attendant d'être en forces pour prendre l'offensive contre les Bulgares. Que va faire le roi de Grèce ? Hervé prétend qu'il redoute de voir Salonique se transformer en souricière pour nous. Ce serait alors la fin de la Grèce, à mon avis, ou la fin de la monarchie grecque plutôt. Il me paraît impossible que la France et l'Angleterre qui ont toujours soutenu les Helvètes reçoivent une telle récompense. Quoiqu'il en soit, nous ferons bien de nous méfier du roi Constantin et de la clique boche qui l'entoure.

A 6 h du soir, avec Anna, nous sommes allés faire visite à Mlle Cambon pour la remercier des beaux fruits qu'elle nous a envoyés. Nous l'avons trouvée en nombreuse compagnie, en train de faire des fleurs avec plusieurs dames pour sa vente de demain, en faveur de son œuvre pour les soldats de passage. Elle va partir dans 8 jours pour passer l'hiver en Algérie.

A 10 h du soir, ciel serein, horizon brumeux, par vent d'Est NE, il fait frais. Pression barom : 771 mm.

7 novembre 1915

La journée a été assez belle aujourd'hui, un peu nuageuse à la fin de l'après-midi. Travail de bureau toute la matinée. A 1 h $\frac{3}{4}$ M. et Mme Prévost arrivent pour boire le café et ne repartent qu'après 4 h du soir. Nous sortons avec Nana chérie de 5 h $\frac{1}{2}$ à 6 h $\frac{1}{2}$.

Les communiqués d'aujourd'hui sont peu importants sur les divers fronts sauf en Serbie où les Bulgares ont été rossés sur le Vardar par les Serbes aidés par des Franco-anglais.

A 10 h du soir, ciel brumeux à l'horizon et assez étoilé au zénith, le vent est encore au N. Pression barom : 768,5.

8 novembre 1915

Journée très fraîche, surtout les brumes du matin. Départ en tournée à 6h $\frac{3}{4}$, rentrée à 6h du soir. Rien à signaler. Les nouvelles de la guerre m'ont semblé très peu importantes aujourd'hui.

A 10 h du soir, le ciel est très brumeux avec qqs étoiles. Vent ENE très léger, il fait très frais. Pression barom : 766,5.

9 novembre 1915

La journée a été agréable avec vent assez fort du Sud-ouest. Travail de bureau assidu.

Rien d'intéressant dans les communiqués du jour, ni dans les journaux. Les attaques semblent avoir diminué d'intensité, serait-ce le calme précurseur de la tempête ?

Nous avons reçu des nouvelles d'Alençon où la Meny semble se remettre un peu de son émotion. Tous les jours Luc lui écrit. Cette école de Valréas est paraît-il assez pénible, en ce sens que les gens – sous-off, capt et soldats qui y sont envoyés – quoique pour la plupart plus intelligents et plus instruits que les officiers qui les traitent en gamins ; d'autre part ces élèves-officiers, nouveau modèle, sont très mal nourris. Cela est obligatoire en temps de paix – je me souviens de la Valbonne – mais ne pas arriver en temps de guerre. Nous ne sommes pas des gens pratiques et ne le serons jamais.

A 10 h du soir, il pleut très légèrement, le vent est assez fort du Sud-ouest, le ciel est chargé de nuages noirs. C'est la pluie. Pression barom : 758 mm.

10 novembre 1915

Il a plu une partie de la nuit, dans la journée le temps est resté frais. Vers 6 h du soir la pluie a recommencé à tomber. Vers midi, M. Bourey vient déjeuner à la maison et repart au train de 4 h. Vu M. Voilliot à la gare d'Avallon qui rentrait d'enterrer sa sœur à Laroche. Honoré Voilliot, probablement réformé, est retourné à Londres. Heureux mortel !

Les communiqués de la journée sont insignifiants, les journaux aussi. C'est l'hiver et l'arrêt des opérations. Rien de nouveau sur les opérations en Serbie. Nous ne sommes pas assez en forces pour faire du bon travail.

A 10 h du soir, il pleut toujours, le ciel est noir et très nuageux. Vent Sud-ouest. Pression barom : 760 mm.

11 novembre 1915

Vent assez frais de l'ouest toute la journée mais sans pluie. Travail de bureau toute la journée.

Rien d'intéressant dans les communiqués officiels du jour, sauf une nouvelle attaque allemande du côté de Tahure, qui a complètement échoué. En Serbie, la lutte continue, nos alliés soutenus par les Franco-anglais se défendent de leur mieux mais perdent chaque jour du terrain ; fort heureusement nous tenons les Bulgares en échec sur la Varda.

A 10 h du soir, vent d'ouest assez fort et très frais. Pression 762.

12 novembre 1915

Le vent a soufflé en tempête toute la nuit et la pluie n'a cessé de tomber. La tempête a continué toute la journée.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour qui sont sans intérêt. Même situation en Serbie.

A 10 h du soir, la tempête continue, la pluie tombe par vent OSO. Pression barom : 746 mm.

13 novembre 1915, samedi

La nuit et la matinée ont été effroyables, une vraie tempête a sévi. Enfin dans l'après-midi le vent s'est calmé et la pluie a cessé, tout en restant menaçante. Peu de monde au bureau et au marché, à cause du mauvais temps.

Les communiqués de notre front sont sans importance, qqs actions de détail seulement à signaler. En Russie et en Italie les combats continuent. En Serbie, les pauvres Serbes reculent et il est à craindre que Monastir soit bientôt menacée. Les Anglo-français sont, paraît-il, au nombre d'environ 100 000 hommes et soutiennent de leur mieux les Serbes contre les Bulgares ; les journaux annoncent que nous débarquons toujours à Salonique et Hervé dans la « Guerre sociale » craint que les Grecs de mèche avec les Austro-boches ne nous aient attirés dans un traquenard, il demande que les Anglo-français aient 500 000 hommes, seul moyen, dit-il, pour opposer une résistance infranchissable à l'ennemi. Mais que font les Russes et les Italiens et que pensent-ils ? Quel est notre plan, si nous en avons un. Hâtons-nous à renforcer, à tripler au moins nos effectifs, si nous ne voulons pas être jetés à la mer. A mon humble avis, il n'y a pas une minute à perdre. Que les Russes débarquent en Bulgarie et les Italiens en Albanie, pendant que les Anglo-français arrêteront Boches et Bulgares en marche sur Salonique. Que font les gouvernements alliés ? Je souhaite qu'ils soient plus perspicaces et plus habiles que par le passé, sans cela nous serons archi battus en Orient.

Luc nous a donné de ses nouvelles aujourd'hui, il demande une lampe électrique et des jumelles. Faut-il les envoyer ? C'est ma nana chérie qui décidera.

A 9 h du soir, le ciel est très nuageux, le vent beaucoup moins fort que ce matin et le froid très vif par ONO. Pression barom : 763 mm.

14 novembre 1915

La tempête a continué une partie de la nuit ainsi que la matinée – avec pluie – puis s'est apaisée vers 10 h du matin. Le temps est resté couvert, très nuageux.

Travail de bureau de 9 h à midi.

Les nouvelles des divers fronts sont sans importance aujourd'hui. Seule la Grèce intéresse en ce moment la diplomatie. Le roi-boche Constantin vient de faire un coup de tête, sinon un coup d'Etat, en dissolvant le Parlement qui avait refusé la majorité à sa politique. Que va-t-il se passer ? Constantin oserait-il essayer de nous poignarder dans le dos ? Certes, il en est capable mais il jouerait gros jeu. Cet homme est dangereux pour les alliés. Qu'ils se méfient !

A 9 h du soir, le temps est froid, le ciel très nuageux et le vent est ONO. Pression barom : 763 mm.

15 novembre 1915

La journée a été très fraîche aujourd'hui. J'ai regretté de n'être pas allé en tournée ce matin.

Travail de bureau toute la journée.

Les nouvelles des fronts sont peu importantes ; on se bat toujours ferme en Serbie. Les Anglais continuent à débarquer à Salonique ; l'Allemagne a demandé à la Grèce d'empêcher les Alliés de continuer à y débarquer. Que fera la Grèce ? Sa situation est bien gênante. Pourvu que ces gens-là ne nous tirent pas dans le dos, ils en sont capables. Il faut se méfier et prendre des précautions.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux, il fait très frais, le vent est à l'ouest. C'est la pluie. Pression barom : 760,5.

16 novembre 1915

La nuit était très froide et la journée aussi, sauf entre 11 h du matin et 3 h du soir pendant que brillait un gai soleil. Travail de bureau toute la journée. Départ du convoi mensuel ce matin 11h ; par hasard j'avais 1 nourrice. A 2 h nous allons remercier M. et Mme Laperruque des pommes qu'elle a bien voulu nous envoyer. Nous la rencontrons avec son mari qui préparait un pot-au-feu. Nous sommes restés au salon jusqu'à 3 h ¼. Le bon vieux M. Laperruque qui est octogénaire nous a offert une prune avec liqueur de sa fabrication, qui était excellente. Ces gens là seraient heureux si la bonne femme n'était pas un peu « piquée » et jamais satisfaite. Elle accuse son mari de lui avoir rendu la vie pénible, et celui-ci se contente de hausser les épaules. Il a bien raison car personne n'est plus heureux que cette femme qui n'a qu'à se laisser servir.

Les nouvelles du front sont peu intéressantes chez nous. En Russie la bataille continue ; en Serbie, nos alliés semblent approcher du terme de leur résistance et se disposer à se retirer au Monténégro. Quant aux contingents anglo-français, ils se battent ferme avec les Bulgares sur le Vardar, mais si les Serbes se retirent, pourront-ils rester ainsi en flèche ?

La diplomatie anglo-française joue en ce moment ses dernières cartouches en Grèce afin d'obliger Constantin à prendre position pour ou contre nous – à prendre une décision. Il est urgent que nous sachions si nos troupes ne seront pas attaquées par derrière par les troupes de Constantin le Félon. Il faut que nous prenions des mesures immédiates pour sauvegarder nos intérêts et, s'il le faut, mater la Grèce. Bientôt nous serons renseignés à ce sujet.

A 10 h du soir, le ciel est serein au zénith et brumeux à l'horizon, le vent est du nord. Pression barom : 772.

17 novembre 1915

Départ en tournée à 6h ¾ du matin. Rentré à 7h du soir. Premier jour de neige. Chute très légère qui a disparu presque aussitôt. Il a fait très froid avec brumes épaisses. Mauvais déjeuner comme d'habitude chez Connétable. Les nouvelles du front ou des fronts sont insignifiantes aujourd'hui ; Joffre envoie beaucoup de permissionnaires par suite de l'arrêt des opérations importantes.

Rien de nouveau dans les Balkans où la situation ne tardera pas à s'éclaircir. Les Grecs sont disposés à marcher contre nous, je le crois et je le crains !

A 9 h ½ du soir, temps couvert et froid, vent OSO. Pression barom : 774.

18 novembre 1915

Il a fait très froid toute la nuit et une grande partie de la journée. Ce matin à 6 h, il paraît que le thermomètre marquait -6°. Convoi arrivé de l'hospice à 9 h ½ du matin, 9 enfants à placer. J'ai perdu ma matinée à courir après le convoi et le médecin qui avait avalé la consigne. A 1 h ½ jusqu'à 2 h 50 réunion à l'Hôtel de Ville des Dames d'Avallon pour constituer un comité à l'effet d'organiser une soirée patriotique le 5 décembre au

bénéfice des œuvres militaires de la Ville. Tout a bien marché. Nous aurons notre fête patriotique et un succès, je l'espère.

Rien de nouveau sur les fronts occidentaux sauf en Galicie où les Boches cherchent à repousser les Russes. En Serbie, nos malheureux alliés sont au bout de leur résistance, leur fin est proche. Les Alliés ont manqué de prévoyance et d'énergie dans cette affaire et aujourd'hui, par suite de l'attitude de la Grèce, la situation est critique. Que va-t-il arriver ? Il faut mettre les Grecs en demeure de se prononcer d'une façon quelconque, et de se poser en amis ou en ennemis. Nous le saurons bientôt.

A 10 h du soir, il fait très froid, le ciel est clair et l'horizon brumeux. Vent léger du NNE. Pression bar : 774.

19 novembre 1915

La nuit et la matinée ont été très froides - le thermomètre était très bas, mais la gelée a été un peu moins forte qu'hier.

Rien d'intéressant dans les communiqués du jour - sur les divers fronts. On se bat toujours ferme en Russie. En Serbie, nos vaillants alliés continuent leur retraite. Monastir est sérieusement menacée - et ne pourra être défendue suffisamment. Sur le Vardar les Anglo-français tiennent bon et empêchent l'avancée bulgare sur Salonique. Le ministre d'Etat Denis Cochin est toujours en Grèce où il a été très bien reçu. Il a vu le 1^{er} ministre et le Roi. Mais le siège de tous ces gens là est fait et rien, à mon avis, ne modifiera leur attitude. Méfions nous et préparons nous à résister et à vaincre. Il faut chasser l'ennemi du territoire et de Belgique avant tout.

A 10 h du soir, il fait très froid, le ciel est serein par NE. Pression barom : 776.

20 novembre 1915

La nuit a été très froide, la journée un peu moins dure que celle d'hier. Petit marché ; tout est cher. Le beurre se vendait 1, 90 et 2f la livre, les œufs 1, 80 à 2f. La volaille se vend à un prix raisonnable.

Rien de nouveau sur notre front. Situation inchangée en Russie où la lutte continue. En Serbie, les coalisés Austro-boches & Bulgares occupent les 4/5 de ce malheureux pays ; bientôt, je crois, il faudra l'évacuer car nous ne sommes pas en force, seulement pour nous y maintenir. Alors que fera la Grèce quand les Alliés se battront sur son territoire ? Et l'Italie et la Russie ne bougent pas ?

A 10 h du soir, le ciel est gris, il fait froid par vent Est. Pression barom : 776 mm.

21 novembre 1915

Il a fait froid comme la veille et le ciel est resté un peu nuageux, avec parfois des éclaircies et un peu de soleil. Grand, de la « Revue de l'Yonne » a inséré hier dans son journal un article venimeux dans lequel il m'accuse d'aviser par la poste les parents des pauvres diables tués à l'ennemi. Cela à cause de M. Raisson qui avait déjà été porté sur ce journal comme tué, et à qui François l'agent au lieu de porter à domicile la lettre d'avis et une autre de condoléances, l'a jetée à la boîte aux lettres de la poste. Si une faute a été commise, c'est Grand qui en est coupable, car il a porté la mort de M. Raisson sur son journal sans prévenir les parents et avoir l'avis officiel. Quel triste Sire ! Il paiera en bloc toutes ses vilénies.

A 2 h nous sommes allés boire le café chez Madame Prévost - avec la grand-mère. Nous sommes rentrés à 5 h ½ du soir. Bonnes nouvelles d'Alençon et de Valréas.

Les nouvelles de la guerre sur les divers fronts sont peu importantes. Les Serbes reculent toujours et les bulgares seront bientôt à Monastir s'ils n'y sont déjà. Quant à nous, que ferons nous, notre situation va devenir périlleuse et peut-être faudra-t-il reculer ? Les Serbes iront vraisemblablement partie au Monténégro, partie en Albanie et enfin ceux qui se trouvent vers Monastir rejoindront l'aile gauche des Anglo-français. On annonce que l'Italie organise une forte expédition qui débarquera à Valone, probablement, et soutiendra les Serbes en les réapprovisionnant. Quant aux Russes, on dit qu'ils préparent aussi une armée en Bessarabie. Quoiqu'il en soit et qu'il arrive, notre situation n'est pas encore favorable. Nous nous y sommes pris trop tard.

A 9 h ½ du soir le ciel est assez serein au zénith avec qqs brumes à l'horizon. Vent ENE. Pression barom : 776 mm.

22 novembre 1915

Départ en tournée à 6 h ¾. Rentrée à 6 h ¼. Il a fait très froid toute la journée. Déjeuner à Domecy-sur-Cure.

Rien de nouveau dans les communiqués ni sur les journaux du jour. On annonce que des troupes sont envoyées de Russie contre la France probablement en vue de la fameuse offensive que doit conduire le fameux général boche Hindenbourg.

A 10 h du soir, ciel brumeux et couvert. Vent ENE très froid. Pression barom : 776 mm.

23 novembre 1915

La nuit et la journée ont été très froides, le ciel est resté couvert toute la journée. Travail de bureau toute la matinée. A 2 h réunion de la Commission de l'hospice pour l'adjudication de 1916. Une seule adjudication a pu avoir lieu, celle du pain et aussi celle des pommes de terre.

Les nouvelles de la guerre sont sans importance sur notre front. En Russie les combats continuent ainsi que sur le front austro-italien, dans de bonnes conditions pour nos alliés. En Serbie, la lutte continue et la poussée de l'ennemi contre l'armée serbe devient de plus en plus forte. Une partie du sandjac de Novi-Bazar est entre les mains des Austro-allemands. Les Bulgares sont tout près de Monastir, s'ils n'y sont entrés. Pourtant les Serbes ont pu infliger un grave échec aux Bulgares, mais cela ne changera en rien la situation générale. Les troupes anglo-françaises continuent à débarquer à Salonique. On dit que les Grecs ont 15 divisions massées autour de cette ville et qu'ils gênent considérablement nos achats pour l'alimentation des troupes. Il faut en finir avec cette situation bizarre. La diplomatie des Alliés s'agite beaucoup en ce moment, pourvu que ce ne soit pas dans le vide.

A 10 h du soir, le ciel est gris, le vent léger du NE et très froid. Pression barom : 776 mm.

24 novembre 1915

Journée très froide, un peu humide. Travail de bureau toute la journée. A 5 h du soir, conseil des Directeurs de la Caisse d'Épargne ; nous avons voté l'achat de 15 000f de rentes 5% pour l'emprunt de guerre. M. Fairier y était et faisait grise mine.

Nouvelles insignifiantes des divers fronts de guerre aujourd'hui. Les négociations avec la Grèce continuent, je ne crois pas à leur succès complet, le roi et le peuple ont trop peur des Boches et tremblent de subir le sort de la Serbie.

A 10 h du soir, ciel gris et brumeux par vent léger ENE. Pression barom : 77, 5.

25 novembre 1915

Même temps qu'hier accompagné d'une brume plus épaisse encore et aussi désagréable. Le soleil ne s'est pas montré de la journée.

Rien d'intéressant dans les communiqués ni dans les journaux, c'est le statu quo ; le mauvais temps semble empêcher les opérations. Il est probable que tout le monde va préparer son offensive pour 1916. Quand donc finira la tuerie ? Surtout que la guerre ne finira pas en queue de poisson, il faut aller jusqu'au bout et en finir pour ne pas recommencer de sitôt.

Le Pé Grand a encore écrit des infamies contre moi dans la Revue de l'Yonne. Décidément, c'est un sale bonhomme ! Tôt ou tard, je prendrai ma revanche ; d'ailleurs ses mensonges sont déjà connus.

A 9 h ½ du soir, même temps que dans la journée, par vent du Nord, ciel nuageux, horizon brumeux. Pression barom : 774.

26 novembre 1915

Parti ce matin à 7 h en tournée, la neige tombait en brins légers. Vers 10 h ½ à Villanie elle se mit à tomber à gros flocons mais quelques minutes seulement. L'après-midi fut assez agréable, avec un peu de soleil, entre 2 h et 3 h ½. Rentré à 7h du soir par un ciel serein et temps froid.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes, particulièrement sur notre front. La Grèce semble revenir à de meilleurs sentiments, mais les mesures qu'elle propose me semblent insuffisantes. Il faut l'empêcher de pouvoir nuire et nous poignarder dans le dos, comme elle le pourrait.

A 10 h du soir, la neige tombe un peu par vent NO, il fait froid, le ciel est couvert. Pression barom : 771,5.

27 novembre 1915, samedi

Il a fait très froid aujourd'hui. Ce matin à 6 h, il paraît que le thermomètre marquait - 7°. La bise de NE soufflait assez fort ce qui rendait encore le froid plus pénible.

Pas mal de monde au marché où les prix des denrées sont toujours élevés : les œufs 2, 25 et 2, 30 la douzaine, le beurre 2, 10 et 2, 20 la livre, et tout à l'avenant.

A 1 h ½ enterrement d'un pauvre « poilu » mort à la Croix-Rouge d'un cancer à l'estomac, il était âgé de 44 ans, père de 3 ou 4 enfants, de la région de Bar-le-Duc. Beaucoup de monde à l'enterrement. J'ai dit quelques paroles d'adieu, au nom de la population avallonnaise, à ce moment j'ai eu un léger étourdissement provoqué, probablement, par le froid et une digestion pénible (Je m'étais mis à table à midi 40, pour en sortir à 1 h 10).

Aussi ai-je bredouillé la dernière phrase (la mémoire m'ayant fait défaut à cause de mon étourdissement). La prochaine fois je ne dirai rien à moins que la circonstance l'exige – aujourd'hui j'aurais pu m'en dispenser. Le froid m'avait saisi et probablement arrêté la digestion – j'aurais pu avoir une congestion. Je devrai veiller à cela. Les nouvelles du front sont sans grande importance. Les négociations avec la Grèce semblent être en bonne voie, mais je n'aurai confiance que lorsque les troupes grecques auront évacué la région de Salonique. A 10 h du soir, ciel brumeux, temps très froid par bise NE. Il va geler fort. Pression barom : 776,5.

28 novembre 1915

La nuit a été très froide. Ce matin le thermomètre a marqué de 8 à 10° au dessous de zéro selon les emplacements. La journée a été très froide également. Aussi ne sommes nous sortis que de 2 h à 3 h $\frac{3}{4}$ avec ma Nana chérie – le froid nous a fait rentrer.

Entre 4 h et 4 h $\frac{1}{4}$, ma chère femme qui montait l'escalier pour aller chercher qq chose dans sa chambre, a dégringolé et s'est contusionnée – sur le moment la secousse a amené un ébranlement général, j'espère que demain il ne lui en restera que la courbature ; elle m'a bien fait peur.

Les nouvelles de la guerre sont à peu près insignifiantes sur tous les fronts. Celles de Serbie sont vagues mais laissent soupçonner que dans peu de jours l'armée serbe devra entrer en Albanie, au Monténégro et en Grèce, et que de notre côté je me demande quelle sera la situation de l'armée franco-anglaise. Pour en assurer la sécurité il est indispensable que les Grecs retirent leurs troupes de Salonique dans un rayon de 30 kil. Afin de ne pas gêner nos transports et de ne pas être exposés à recevoir un coup de poignard dans le dos. Nous serons fixés sous peu à ce sujet et nous saurons si le voyage de Kitchener & Denis Cochyn a produit de bons résultats. En attendant, les Russes concentrent une forte armée en Bessarabie mais ils ne savent pas encore par où ils pourront la lancer contre les Bulgares – un débarquement semble très difficile. D'autre part, si la Roumanie conserve la neutralité, elle ne peut autoriser le passage des troupes russes à travers son territoire. La situation est des plus délicates. Quant à l'intervention italienne, on n'en parle plus. C'est un imbroglio général de notre côté.

A 10 h du soir, il fait très froid, par vent léger du NE. Le ciel est brumeux – est-ce la neige ? Pression barom : 771 mm.

29 novembre 1915

Dans la nuit le vent a tourné au SSO et ce matin nous nous sommes réveillés avec un temps très doux et quelques gouttes de pluie. Ce temps n'a pas varié de la journée.

Bonnes nouvelles de la Meny – Lo – Bothume et du Lou, tout le monde en bonne santé.

Les nouvelles des fronts sont insignifiantes et pourtant on sent que bientôt les Serbes ne seront plus sur leur territoire, qu'ils devront aller en Albanie et au Monténégro ; alors nous aurons tous les Austro-boches sur le dos. Pauvres anglo-français vous serez jetés à la mer si d'ici là des renforts considérables ne vous arrivent pas et si les Grecs n'évacuent pas Salonique et ses environs. Le moment est redoutable.

A 10 h du soir le vent souffle très fort du SSO, la pluie va tomber cette nuit, le ciel est nuageux. Pression barom : 759.

30 novembre 1915

Il a plu un peu pendant la nuit, mais pas dans la journée.

Rien de nouveau sur les fronts, sauf en Serbie où nos pauvres alliés reculent un peu chaque jour et ne seront bientôt plus sur leur territoire. Nous aurons à ce moment toute la masse austro-allemande et bulgare à supporter et, vraisemblablement, nous ne serons pas assez forts pour résister, il faudra se réembarquer, j'en ai peur !

Pourvu que nous échappions à un désastre ?

A 10 h du soir, ciel assez serein au zénith, nuageux à l'horizon. Vent OSO. Pression barom : 762,5.

1^{er} décembre 1915

Journée pluvieuse et triste comme les nouvelles des Balkans.

Travail de bureau toute la journée. Rien de nouveau sur nos fronts. En Serbie même situation, la Grèce ergote pour gagner du temps.

A 4 h $\frac{1}{2}$ réunion de la commission d'assistance. A 5 h $\frac{1}{4}$ réunion du bureau de bienfaisance pour souscrire à l'emprunt national. A 8 h du soir réunion de la commission de l'hospice pour la même raison.

A 10 h du soir, il pleut, le ciel est sombre et le vent du Sud-ouest. Pression barom : 764 mm.

2 décembre 1915

La nuit a été pluvieuse et le vent d'ouest a continué à souffler assez fort. La grand mère André qui hier était heureuse de s'en aller au-devant des « petits » a fait une scène pénible ce matin à Anna, au moment où on voulait l'habiller pour partir. Enfin, après maintes explications, elle s'est décidée à partir par le train de 11 h 06 pour Guillon, chez les sœurs où elle a été placée en pension. C'est pour nous une grosse charge, mais le cerveau de la pauvre femme déménageait de plus en plus, nous ne pouvions la conserver davantage. Mme Boulard l'a accompagnée, le voyage s'est bien effectué, sans incident. Pourvu qu'on puisse la garder dans cette maison, je pense qu'elle y sera très heureuse.

Les nouvelles des fronts sont sans importance. Les Serbes sont encore obligés de reculer et seront bientôt en Albanie et au Monténégro, après quoi les Alliés auront 500 mille hommes sur le dos – contre 150 000, sans compter les Grecs qui leur tireront dans le dos – vraisemblablement. Triste situation pour nos pauvres soldats, pendant que Russes et Italiens ne font rien en Orient, et les Anglais pas grand chose.

A 10 h du soir, la pluie tombe, le vent souffle avec force du SO, toujours le mauvais temps. Pression barom : 766 mm.

3 décembre 1915

Même nuit et même temps que la veille, toute la journée.

Rien de nouveau sur les divers fronts – ni en Grèce, on est dans l'anxiété pour nos troupes de Serbie. Pas de nouvelles de la grand-mère.

A 10 h du soir, ciel très obscur et nuageux. Vent léger du sud-ouest. Pluie en perspective. Pression barom : 762.

4 décembre 1915, samedi

Pluie et vent toute la journée, température douce, vers 1 h ½ le thermomètre marquait +14° chez Signal, dans la Grand Rue. La foire était peu importante aujourd'hui surtout en bétail. Pourtant j'ai vu pas mal de monde au bureau dans la matinée.

Rien de nouveau sur les fronts occidentaux. En Serbie, les Bulgares ont occupé Monastir, point stratégique des plus importants. Les Serbes l'ont évacuée volontairement afin qu'elle ne soit pas saccagée par les cruels Bulgares. L'armée serbe se retire en Albanie et au Monténégro – quelques éléments ont rejoint notre front. Pauvres et braves gens ! Ils font pendant avec les Belges. La Grèce ne nous donnera probablement pas satisfaction, que va-t-il arriver ?

A 9 h du soir, le vent souffle très fort, petites averses intermittentes, le ciel est très nuageux, le temps doux. Pression barom : 763 mm.

5 décembre 1915

Même temps qu'hier, encore un peu plus doux. Le thermomètre a marqué vers 1 h du soir, 15° et 16°, température un peu anormale pour la saison.

Ce matin de 10 h à 11 h ½ Conseil Municipal. M. Grand, le fameux Directeur de la « Revue de l'Yonne » s'est amené vers 11 h dans l'espoir d'entendre lecture de la lettre envoyée par M. Fairier – son panégyrique – et de pouvoir ainsi engager une discussion sur sa feuille de chou. Il a été volé car, cette affaire ayant été réglée par le Conseil des Directeurs, ne regardait pas le Conseil Municipal, j'ai demandé qu'elle soit lue en Comité Secret. Ce qui a été fait, et ce Grand homme a été obligé de vider les lieux avec son acolyte et Echeman. Ces messieurs en ont été pour leur frais.

A 1 h ½ nous sommes allés avec Nanette prendre le café chez M. Prévost architecte.

Rien de nouveau sur les fronts occidentaux ni en Italie. En Serbie, nos alliés ont presque partout quitté leur territoire, la plus grande partie de leur armée est en Albanie et au Monténégro, le reste est en Grèce – et n'a pas été désarmée – ou sur le front français. Les Franco-anglais aidés par les Italiens vont ravitailler les Serbes qui se réorganiseront ensuite. On pense que grâce à une jeune classe, ils pourront dans 2 mois former une armée de 200 000 hommes. Je le souhaite – elle sera un solide appoint. Mais que va faire le gouvernement grec ? Les Alliés sont décidés à le mettre au pied du mur. Quelle situation !

A 10 h du soir, le ciel est bas et nuageux, le vent au Sud-ouest, le temps très doux. C'est la pluie. Pression barom : 758 mm.

6 décembre 1915

Temps doux et pluvieux, vent assez fort dans la nuit et le matin – s'est calmé dans la journée pour recommencer de plus belle le soir.

Travail de bureau toute la journée. Rien de nouveau dans les communiqués du jour.

A 9 h du soir, le vent souffle très fort, du Sud-ouest. Le ciel est chargé de nuages. Pression barom : 760 mm. Il pleut par intermittence.

7 décembre 1915

Pluie et vent toute la journée. Temps bien triste.

Rien de bien intéressant sur les divers fronts. Les Serbes ont quitté leur territoire, leurs ennemis vont les poursuivre en Albanie et au Monténégro. Ce dernier pays va être assailli de tous les côtés à la fois. Hélas ! Pendant ce temps que font ces rosses d'Italiens ? La situation sur notre front en Serbie est très menacée. Nous reculons progressivement.

A 7 h ½ nous sommes à table avec Mmes Bourne, Gubetta, Prévost et leurs messieurs. Ils sont partis à minuit satisfaits du dîner que nous leur avons offert et nous nous sommes couchés à minuit ½, assez fatigués.

A minuit, il pleut légèrement, le ciel est très nuageux, le vent au SO. Pression barom : 763 mm.

8 décembre 1915

Même temps qu'hier, même un peu plus pluvieux. Travail de bureau toute la journée.

Rien de nouveau sur les divers fronts. Resterons-nous ou partirons-nous de Salonique. La question est à l'étude. Pauvres Serbes, je pense bien que vous ne serez pas abandonnés.

A 10 h du soir, il ne pleut pas, le ciel est très couvert et le vent reste à l'ouest. Pression barom : 766 mm.

9 décembre 1915

La journée a été encore pluvieuse et le vent assez fort a soufflé dans l'après-midi. Ma femme chérie s'est rendue à Guillon aujourd'hui, où elle est allée voir sa mère en pension chez les sœurs. Mme Boulard l'a accompagnée.

Parties à 11 h du matin, elles sont rentrées à 4 h du soir. La mère André est un peu enrhumée, mais elle se trouve très bien. Elle est soignée très convenablement à tous points de vue, mais la pauvre tête déménage toujours.

Enfin nous sommes bien aises de savoir qu'elle ne manque de rien.

Rien de nouveau sur les divers fronts de guerre où ont lieu qqs actions de peu d'importance. En ce moment, tous les yeux sont fixés sur l'Orient ; que va-t-il se passer du côté de Salonique ? Où va-t-on transporter les pauvres Serbes, ou plutôt leur armée ? Je pense qu'on va les ravitailler, leur donner tout le nécessaire, ils pourront, paraît-il, avec les Russes former une armée de 200 000 hommes qui n'est pas à dédaigner. Mais il leur faut artillerie, munitions, etc. Nous pourrions le faire, n'hésitons pas. Je me demande avec angoisse ce qu'ont décidé les grands Conseils de guerre des Alliés tenus ces jours ci. Nous le saurons sous peu.

A 10 h du soir, le vent souffle et la pluie tombe. Vent d'OSO. Le ciel est chargé de nuages. Pression barom : 766 mm.

10 décembre 1915

Même temps affreux qu'hier : pluie et vent. Travail de bureau toute la journée. A 5 h du soir réunion des dames du Comité des Fêtes patriotiques pour statuer sur la nécessité d'une fête de « l'Arbre de Noël » comme en 1913 et en 1914. L'avis a été négatif.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour sur les divers fronts. L'armée franco-anglaise de Serbie se replie peu à peu du côté de Salonique, mais reste en Macédoine pour le moment. L'armée serbe en deux ou trois tronçons continue son repli dans le Monténégro et en Albanie.

A 10 h du soir il pleut toujours et le vent est fort, le vent est au SO. Pression barom : 765 mm.

11 décembre 1915, samedi

La journée, surtout la matinée, a été pluvieuse ; entre 8 h ¾ et 9 h ¼ il pleuvait à verse sur le marché, aussi ai-je eu peu de monde au bureau. Dans l'après-midi la pluie a cessé de tomber et vers 6 h du soir, le ciel était presque dégagé des nuages, les étoiles brillaient au firmament.

Rien de nouveau sur les divers fronts de guerre.

M. Fairier, administrateur de la Caisse d'Epargne, fait toujours beaucoup de bruit autour d'une affaire qu'il a suscitée à M. Tatesausse, Caissier de la Caisse d'Epargne, au sujet d'une somme de 2400f d'or qui aurait été échangée contre des billets au commencement du mois de juin. Le Conseil des Directeurs a couvert son caissier à l'unanimité et conspué Fairier qui veut purger une rancune personnelle. Depuis le mois d'août qu'il a soulevé intempestivement ce lièvre, il s'adresse à tout le monde pour narrer son histoire. Il est allé partout, paraît-il, à la Sous-préfecture, chez le Procureur de la République, à la Revue de l'Yonne, partout il a été éconduit, il a écrit au

Conseil municipal sans succès, mais il ne désarme pas ; un de ces quatre matins, il écrira au Président de la République ou au Pape ; déjà il a écrit au Ministre des Finances. C'est de la phobie ! Au fond c'est un orgueilleux, un autoritaire, un homme sans occupation, qui passe son temps à chercher des poux dans la tête de ses voisins. Je le plains.

A 10 h du soir, le ciel est étoilé au zénith, avec qq's nuages à l'horizon, il fait plus frais que d'habitude. Le vent reste pourtant à l'ouest SO. Pression barom : 764,5.

12 décembre 1915

La nuit qui vers 10 h du soir était claire et étoilée s'est assombrie et la pluie accompagnée d'un vent impétueux s'est mise à tomber. Vers 2 h du soir la neige a fait son apparition par de gros flocons, pendant 1 h environ, et le temps s'est rafraîchi. A 5 h la pluie lui a succédé. A 2 h M. et Mme Prévost et Simone sont venus boire le café et sont restés jusqu'à 5 h ; ils ont bu le thé. Mme Gubetta était venue aussi. A 8 h ¼ du soir, je pars pour assister à la soirée patriotique à l'Hôtel de Ville. Il pleut toujours.

Les nouvelles du front sont sans importance aujourd'hui. Le temps est bien mauvais et plus frais, le ciel tout noir. Pression barom : 764.

13 décembre 1915

La soirée d'hier a duré de 8 h ½ à minuit ½. Salle comble. Recette totale 1400f, dont 350 à 400f de frais. C'est très beau. Ce succès est dû sans doute au zèle des Dames du Comité.

Aujourd'hui le temps s'est tourné au froid, le ciel s'est rasséréné et les gelées sont probables.

De 2 h à 5 h a eu lieu une matinée pour les blessés par les artistes qui étaient restés. J'y ai passé une ½ heure. C'était très bien.

Ce matin à 10 h on a inhumé un pauvre soldat de 26 ans, originaire de la Vendée, mort subitement alors que ses blessures étaient cicatrisées (Hôpital complémentaire 53).

A 10 h du soir, il fait froid, le ciel est assez clair, vent du Nord. Pression barom : 778 mm.

14 décembre 1915

Départ en tournée à 7 h du matin, par un froid excessif, rentré à 6 h 40 du soir.

Les nouvelles des fronts sont sans importance, sauf celles concernant la Direction de Salonique qui indiquent la retraite – rapide, aussi rapide que possible – de l'armée franco-anglaise sur Salonique ; la pression de l'ennemi semble être très forte. A 10 h du soir, le ciel est clair, le vent au NNE, le temps très froid. Cela vaut mieux que la pluie des derniers jours. Pression barom : 777,5.

15 décembre 1915

La nuit et la journée ont été très froides. Ce matin à 6 h le thermomètre marquait – 6°. Dans l'après-midi le soleil a brillé, mais le temps est resté froid, sans dégel.

A 10 h du matin nous avons conduit à sa dernière demeure Emile Moissenet, âgé de 26 ans, ancien pupille, marié avec Mlle Jeanne Bourlet, fille du jardinier Bourlet-Segault. Beaucoup de monde. J'ai prononcé un petit laïus un peu vibrant. La pauvre petite femme faisait pitié.

Les nouvelles de la guerre sont peu importantes. Toutefois, en Serbie, nos troupes ont reculé – assez heureusement – jusque sur le territoire grec. Que vont faire les Bulgares allemands ? Avant 48 h nous serons fixés et la situation se sera éclaircie de façon quelconque : nous défendrons Salonique ou nous nous embarquerons pour l'Europe.

A 10 h du soir, le ciel est assez clair avec horizon brumeux. Vent NO. Pression barom : 766. Est-ce la neige ?

16 décembre 1915

La journée a été beaucoup moins froide, presque tiède.

Rien de nouveau aujourd'hui sur les divers fronts, le calme est à peu près complet, à part quelques duels d'artillerie. En Orient, l'armée anglo-française semble être à l'abri, en territoire grec, au moins pour le moment, mais la situation n'est pourtant pas encore claire. Les Bulgares et les Austro-allemands n'ont pas encore dit leur dernier mot, il se pourrait qu'ils se décident à entrer sur le territoire grec à moins toutefois qu'ils ne préparent une nouvelle expédition sur l'Albanie ou le Monténégro. Qu'est devenue l'armée serbe ?

A 5 h ½ je suis allé chercher Nana chez Mme Prévost où j'ai pris le thé ; il y avait Mme Delahaye, Mlle Guerot. A 10 h du soir, il pleut un peu, le vent est du SO, le ciel est chargé de nuages. Pression barom : 764 mm.

17 décembre 1915

Il a plu toute la nuit et toute la journée, et je ne suis sorti que de 1 h ½ à 2 h avec Anna, pour aller au cimetière, et de 4 h ½ à 5 h ½ à la Mairie.

Même situation sur les divers fronts – même en Orient. Le gouvernement grec proteste contre les fortifications que nos troupes construisent autour de Salonique. Est-ce pour la forme ? Ou bien ne serait-ce que la préparation d'un coup de théâtre. Je crains toujours qu'à un moment donné notre armée soit attaquée par les Austro-allemands et par les Bulgares, et qu'à cet instant les Grecs nous conseillent – par la manière forte – à nous rembarquer. Quelle honte pour nos soldats ! si cela arrivait il faudrait bombarder tous les ports grecs.

A 10 h du soir, le ciel est gris et nuageux, le vent à l'ouest. Pression barom : 764 mm.

18 décembre 1915, samedi

La journée a été pluvieuse dans la nuit et un peu dans la matinée. Beaucoup de monde ce matin dans mon bureau jusqu'à 11 h ½. Le ciel s'est un peu dégagé et la pluie a cessé de tomber dès 10 h du matin.

Rien de nouveau sur les divers fronts où le mauvais temps gêne les mouvements et les attaques. Les Boches laissent entendre qu'ils préparent une formidable offensive sur l'Yser – probablement avec Calais et Dunkerque comme but. Le moment ne me semble pas propice et ils en seraient pour leurs frais. Je n'attends pas d'offensive sérieuse avant le printemps. D'ici là les Balkans suffiront à l'activité générale.

A 10 h du soir, ciel encore un peu sombre sur lequel se détache une lune parfois auréolée. Vent ESE. Pression barom : 769,5.

19 décembre 1915

La nuit a été froide ainsi que la journée, avec une bise NE parfois assez forte. Le ciel est resté sombre.

Rien de nouveau sur les divers fronts où pourtant l'activité semble plus grande, notamment en Russie, vers Dewinsk et Riga. En Orient rien aux Dardanelles. En Serbie, les Bulgares et les Boches se sont arrêtés presque en face de la frontière grecque qu'ils n'ont pas encore franchie. Le 1^{er} ministre Skolondis a déclaré au ministre plénipotentiaire allemand à Athènes, qu'il ne permettrait pas aux Bulgares d'entrer sur son territoire. Donc, lorsque les Austro-boches seront renforcés suffisamment, ce sont eux qui pénétreront en Grèce pour nous attaquer. Plût au Ciel qu'à ce moment, nous soyons assez forts – avec nos ailes appuyées à la mer, pour leur résister victorieusement. La chose est possible, à la condition que nous remplacions les milliers d'hommes qui nous manqueront par des mitrailleuses et des canons, comme l'ont fait en Russie nos ennemis. Pour cela il faut pousser notre effort industriel au maximum, sans cela nous n'arriverons à rien, quelque soit le nombre d'hommes que nous mettons en ligne. Il nous faut déclencher une offensive formidable et vigoureuse au printemps, après avoir augmenté dans des proportions gigantesques nos mitrailleuses et nos canons, ainsi que nos avions.

A 10 h du soir, le ciel est sombre, mais la lune brille. Le vent reste au NE, est très froid. Pression barom : 772,5.

20 décembre 1915

Départ en tournée à 6 h 45 du matin par un temps très froid, rentré à 6 h du soir par un temps un peu plus doux.

Rien de nouveau sur les fronts, les journaux annoncent que – pour le moment, il est probable que les Austro-allemands n'iront pas nous attaquer à Salonique, et que leurs forces seront dirigées contre l'Egypte. Ces gens-là ne doutent de rien, et ils sont très forts. Luc va quitter Valréas le 24 ou le 25/12.

A 9 h du soir, il fait très frais, le ciel est nuageux, le vent ONO. Pression barom : 772,5.

21 décembre 1915

Il fait un peu moins froid qu'hier. Ce matin j'apprends la mort par accident du petit Moreau, âgé de 12 ans, qui s'est fait tourner par l'arbre de couche de la scierie Daviot, à l'Étang de St Germain. A 1h je m'y rends faire une enquête en compagnie de ma Nana chérie. A 5 h 50 du soir, nous sommes rentrés à la maison ; la neige nous a pris vers 2 h du soir et nous a ramenés à Avallon. Il y en avait déjà une petite couche à St Germain, mais ici nous n'en avons point trouvé.

Rien de nouveau sur la guerre. Les Boches semblent, avec soin, préparer une formidable expédition en Egypte, sur laquelle on n'a pas encore de renseignements très précis, pendant qu'une autre armée austro-boche va envahir l'Albanie et, peut-être, se heurter aux Italiens qui viennent d'y débarquer.

A 10 h du soir, la pluie a remplacé la neige et tombe abondamment, à mon grand regret. Pauvres soldats ! le ciel est noir et chargé de nuages. Vent OSO. Pression bar : 770.

22 décembre 1915

La pluie a succédé à la neige – il a plu abondamment toute la journée. Si cet affreux temps continue nous aurons des inondations, la Seine et ses affluents commencent à monter sérieusement. Sur les divers fronts peu d'événements importants ; toutefois, en Alsace à l'Hartmannswillerkopf, nos troupes ont attaqué l'ennemi, élargi leurs positions sur les pentes Est de cette montagne et fait 1200 prisonniers + 20 officiers boches. En Orient, en Serbie, ou plutôt en Grèce, la situation va se dénouer très prochainement ; en ce moment les austro-boches négocient avec leur ami Constantin le félon pour pouvoir poursuivre les Alliés sur son territoire et assiéger Salonique – et aussi, vraisemblablement, pour nous faire tirer dans le dos au moment psychologique. Encore un fois, que va-t-il se passer de ce côté ? Dans quel odieux traquenard allons-nous tomber ?

A 10 h du soir, le ciel est gris et nuageux, il pleut encore un peu, vent léger OSO. Pression barom : 769 mm.

23 décembre 1915

Le temps a été un peu moins mauvais qu'hier tout en restant pluvieux ; le régime SO se maintient malheureusement, surtout pour nos pauvres soldats, qui sont dans la boue jusqu'aux genoux.

Rien de nouveau sur les divers fronts. Du côté du « Vieilarmand » des contre-attaques allemandes nous ont repris une partie de nos succès, mais notre aile droite continue à progresser. Les prisonniers que nous leur avons fait s'élèvent au nombre de 1300.

A 15h (3h du soir) je reçois un télégramme du Lou qui nous annonce son passage pour vendredi 24/12 à 23 h 37. Comme nous ne pourrions nous voir que 9 minutes aux Laumes, et encore pas très sûr, nous avons décidé de ne pas y aller, je le lui ai télégraphié ce soir.

A 10 h du soir, le temps est très nuageux, le vent reste à l'ouest. Pression barom : 763 mm.

24 décembre 1915

La nuit et la journée ont été très pluvieuses, pourtant dans l'après-midi il y a eu un peu d'accalmie. Triste temps pour nos pauvres « poilus ». J'ai appris hier soir que Georges Schiever était en permission, peut-être le verrai-je demain ?

Les nouvelles du front, ou des fronts, sont peu importantes. Rien de nouveau du front grec. Constantin est malade, de peur, dit on ; le kaiser aurait un cancer dans la bouche. (Son père Frédéric III en est mort). Les Allemands laissent entendre qu'ils préparent l'offensive un peu partout. C'est surtout du bluff – en ce moment, la chose est difficile.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux et noir, la pluie tombe par intermittence, le vent souffle très fort du SO. Pression barom : 754 mm.

Aujourd'hui avec Nana nous sommes allés inviter M. et Mme Bourne, ainsi que M. et Mme Laperruque à venir prendre le thé lundi à 4 h du soir, ils ont accepté. M. Bourne nous a invités à tirer les Rois le 6 janvier à 8 h ½ du soir.

25 décembre 1915, Noël

Nuit abominable pendant laquelle la tempête a fait fureur. Jamais je n'ai vu un plus triste jour de Noël. Le ciel lui-même se met de la partie. La pluie et le vent font rage. Rien de nouveau sur les divers fronts.

A 10 h du soir, l'horrible tempête continue toujours OSO. Pression barom : 752 mm.

26 décembre 1915

Le vent a soufflé toute la nuit mais un peu moins fort, la pluie elle-même a tombé avec moins d'abondance. La journée a été meilleure également, le vent s'est apaisé et la pluie n'a pas tombé depuis 10 h du matin.

Rien de nouveau sur les divers fronts où le mauvais temps gêne beaucoup les opérations. Il paraît que les tranchées sont pleines d'eau et que les soldats des deux camps en sortent assez fréquemment, causent entre eux, échantent même des poignées de mains et du tabac entre eux. Mauvaise affaire, à mon avis, mais qui ne se généralisera certainement pas. Rien à signaler en Orient, on continue à fortifier le front devant Salonique. Ce front aura probablement 120 kilomètres d'étendue, s'appuierait à l'ouest aux marécages et au fleuve Vardar, à l'Est au golfe d'Orfano y compris le crochet en retour qui devrait être prévu au long du fleuve jusqu'à son embouchure dans la mer.

(dessin)

Ce n'est pas le front circulaire que j'avais rêvé mais il n'en sera que plus solide et facile à défendre, je crois. Le seul ennui est qu'il faut au moins 250 mille hommes pour le défendre, et qu'il nous en manque 70 mille pour arriver à ce chiffre.

A 10 h du soir le ciel est nuageux, le vent reste au Sud-ouest. Pluie probable. Pression barom : 768,5.

27 décembre 1915

La journée a été moins désagréable, le soleil a fait quelques courtes apparitions, la température a été douce et printanière, sans pluie.

A 4 h et jusqu'à 6 h $\frac{3}{4}$, cet après-midi, nous avons offert le thé à M. et Mme Bourne, à Mme Gubeta, ainsi qu'à M. et Madame Laperruque. Ma pauvre Nanette avait la migraine, enfin la réunion lui a procuré un peu de distraction et elle allait mieux ensuite.

M. Georges Schiever est venu me voir vers 4 h, je n'ai causé avec lui que quelques minutes, mais je le reverrai après-demain matin. Il n'a pas changé – maigri un peu seulement, mais il n'en est que plus à son aise.

Rien de nouveau sur les divers fronts qui mérite d'être signalé. Le mauvais temps a gêné les opérations.

A 9 h $\frac{1}{2}$ du soir, le ciel est un peu dégagé de brouillards au zénith, mais très nuageux à l'horizon. Vent léger du SO. Pression barom : 768 mm. Temps doux.

28 décembre 1915

Départ en tournée à 7 h du matin. Rentré à 5 h 45 du soir. La journée a été agréable et légèrement froide seulement.

Rien de nouveau dans les communiqués du jour. Pas de changement sur les divers fronts. Les sous-marins font toujours des victimes. A 9 h $\frac{1}{2}$ du soir, vent ONO, il fait un peu frais, le ciel est un peu étoilé au zénith. Pression barom : 766 mm.

29 décembre 1915

La journée a été assez agréable, la pluie a commencé à tomber vers 5 h du soir, mais en petite quantité.

Rien de nouveau sur les divers fronts, pourtant en Alsace l'artillerie se livre à de violentes canonnades de part et d'autre sur toute la largeur du front. Rien à signaler du côté de Salonique.

Aujourd'hui vers 10 h du matin j'ai eu la visite du Dr Poulaine et de Georges Schiever, qui sont en permission ; le dernier est reparti le soir même pour rejoindre son 85^{ème} d'artillerie entre Epernay et Château-Thierry. Tous deux sont en bonne santé. Schiever pense que nous finirons par percer les lignes ennemies, le Dr Poulaine, ni moi, ne sommes de cet avis.

A 10 h du soir, le ciel est très nuageux et sombre, il pleut de temps en temps, vent léger Sud-Ouest. Pression 765,5.

30 décembre 1915

Dans la nuit comme le jour, le temps a été très agréable, presque printanier. Travail assidu de bureau.

Rien de nouveau sur les divers fronts, les journaux en sont réduits à la portion congrue et les communiqués ne disent que ce qu'il faut pour alimenter la curiosité publique. Quoi qu'il en soit, il semble que MM. les Boches sont pressés et tenteront une offensive cet hiver sur notre front. Il faut se méfier. Tel est l'avis des gens du métier et de ceux qui pensent que l'Austro-bocherie entre dans la misère. Après tout, la chose n'est pas impossible. En Orient, personne ne bouge encore, nous en profiterons pour nous fortifier aux environs de Salonique. Pendant ce temps, les débris de l'armée serbe se rassemblent en Albanie, recueillis par les Italiens ; certaines fractions se sont jointes aux Monténégrins et viennent de donner une frottée aux Autrichiens. Les Italiens cachent avec soin ce qu'ils préparent, et les bulgares commencent à avoir peur. Peut-être s'arrêteront-ils à El-Bassam ?

A 10 h du soir, le zénith étincelle d'étoiles, quelques nuages à l'horizon, le vent est léger et du NO. Pression barom : 769 mm.

31 décembre 1915

La journée a été assez agréable jusqu'à 5 h du soir, heure à laquelle la pluie a commencé à tomber par OSO assez fort. Rien de nouveau dans les communiqués sur les divers fronts. Quant aux journaux, ils ne paraissent pas mieux renseignés que le public. D'ailleurs, Dame Censure les empêche – fort heureusement – d'en dire plus long.

A 10 h du soir, le ciel est très couvert, le vent assez fort de l'O et la pluie tombe par intermittence. En somme, mauvais temps pour finir une bien triste année. Pression barom 768.
